LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE LA SEMAINE DERNIERE
QUOTIDIEN - - - - 450 888
HEBDOMADAIRE - - 4 [illegible] 92
TOTAL - 490 [illegible] 80

DIX-NEUVIEME ANNEE---N° 287 — LA PRESSE, LUNDI 12 OCTOBRE 1903 — DIX PAGES---UN C[illegible]IN

Dept du Conseil Exécutif 1511

QUE VOULIEZ-VOUS QU'IL FIT CONTRE TROIS

TROIS MALANDRINS BATTENT ET DETROUSSENT UN CITOYEN D'OTTAWA EN VISITE A MONTREAL.

Le nommé Williams, qui se dit domicilié à Toronto, a raconté à la Sûreté qu'il avait été battu et détroussé en pleine rue des Communes, dimanche. Il lui avait pris fantaisie, pour tuer le temps, d'aller se balader le long des quais, et visiter les travaux du port. Comme il passait près d'une pile de planches, trois inconnus, des matelots à ce qu'il croit, se ruèrent sauvagement sur lui. L'un d'eux lui asséna un coup de garcette à la tête. Williams est un solide gaillard, courageux et brave, mais — que vouliez-vous qu'il fit contre trois ? — Qu'il mourut ? C'était bien le sort que lui réservaient en effet ses assaillants, qui l'étranglèrent et le laissèrent pour mort, tout ensanglanté. Quand il reprit ses sens, ses bijoux et sa montre, plus une somme de $100, étaient disparus.

Le détective Gallagher, en compagnie de Williams, a visité tous les navires du port à la recherche des trois matelots, mais sans rien trouver.

IL EST A NEW-YORK

M. WARK ECRIT A SON GERANT ET DEMANDE DES INFORMATIONS.

M. Bergeron, contremaître de M. Wark, est monté samedi soir à Sainte-Agathe. On sait que M. Wark est parti depuis une semaine pour, prétendait-on, un pays inconnu. Or, M. Wark écrit de New-York qu'il est en bonne santé, et il demande des informations à M. Bergeron. Il désire savoir comment ront les choses. Il annonce qu'il reviendra prochainement au Canada.

En attendant, les quelques cents ouvriers qu'il avait restent toujours sans argent. Plusieurs marchands de Sainte-Agathe, des hôteliers, etc, n'ont pu, comme conséquence, retirer ce qui leur est dû par les ouvriers.

On affirme que les matériaux laissés sur place, la voie partiellement construite, les travaux de tout genre accomplis par M. Wark, représentent une valeur plus considérable que les sommes dues aux ouvriers qui les ont exécutés.

Un bon nombre de ces malheureux travailleurs sont revenus à Montréal, d'autres sont partis pour les chantiers.

LES ANCIENS A MONTRÉAL

L'"Ancient and Honorable Artillery" est arrivée à Montréal, vers 8 heures, ce matin, et est descendue au Windsor. Les deux détachements, celui de Boston et celui de Londres, comptent en tout environ 400 membres.

M. JEAN M. MISSUD

Montréal a rarement eu l'occasion de recevoir un ordre militaire aussi renommé et aussi ancien que celui-ci, dont peu d'entre nous connaissent l'histoire.

"L'Ancient and Honorable Artillery" remonte au seizième siècle, au temps du roi Henri VIII. Le but de cet ordre militaire, tel qu'on le trouve exprimé dans la charte accordée par le parlement de cette époque, était la défense de l'empire. L'"Ancient and Honorable Artillery" avait le droit de choisir ses membres ; nul n'y pouvait entrer sans le consentement de l'association. C'est ce qui donna un caractère absolument "select" à l'organisation, caractère qu'elle a su conserver jusqu'à ce jour.

Le roi Edouard VII est un des membres de l'"Ancient and Honorable Artillery" et Sa Majesté lui a toujours porté un grand intérêt.

Dernièrement, une délégation du corps de Londres, comptant 163 membres, venait visiter l'ordre de Boston. Les Américains lui firent une réception grandiose ; même la Maison Blanche lui ouvrit ses portes.

C'est au cours de cette visite que l'ordre de Boston offrit à ses hôtes les charmes d'une promenade de quelques jours au Canada.

Et voilà comment il se fait que l'"Ancient and Honorable Artillery" passe la journée d'aujourd'hui à Montréal.

Le colonel Hedges est à la tête du détachement de Boston, et le comte de Denbigh commande celui de Londres.

Lord Denbigh a gagné ses épaulettes à la bataille de Tel-el-Kebir, sous lord Wolseley. La comtesse de Denbigh, qui accompagne son mari, est la seule femme de l'expédition.

Ce matin, à 11 heures, le lieutenant-colonel Gordon et les officiers commandants du district militaire de Montréal, ont invité les visiteurs à une excursion aux rapides de Lachine.

L'"Ancient and Honorable Artillery" est accompagnée de la "Salem Cadet Band," un des corps de musique les plus célèbres des Etats-Unis. Le chef de cette musique est M. Jean M. Missud, éditeur et compositeur de musique.

M. Missud, d'origine française, est établi à Salem, Mass, depuis un grand nombre d'années. Ses compositions sont très appréciées et recherchées par les chefs de fanfare de toute l'Amérique.

Durant son séjour à Montréal, la "Salem Cadet Band" donnera une couple de concerts à la salle Windsor.

BLESSE PAR UN CAMION

L'Allemand John Swnike est dans un état grave à l'hopital Notre-Dame.

Un Allemand du nom de John Swnike, âgé de 28 ans et résidant au No 28 rue Lafontaine, à Maisonneuve, a été renversé et blessé par une lourde voiture samedi soir rue Notre-Dame. Swnike a été transporté chez lui, mais hier soir son médecin, trouvant son état grave, le fit transporter à l'hôpital Victoria. Il souffre de blessures internes et d'autres blessures à une jambe et à la tête.

LE JEU A MONTREAL

M. Napoléon Beauchamp, employé chez le restaurateur Dépatie, à l'Ile Sainte-Hélène, nous prie de dire qu'on ne permet pas le jeu dans cet établissement, et que, par conséquent, il n'a pu subir la perte de $250 mentionnée ces jours derniers dans les journaux. "La Presse" n'ayant jamais fait la plus légère allusion au restaurant Dépatie dans sa dénonciation des maisons de jeu, est très à l'aise pour enregistrer cette déclaration.

LE NOUVEAU QUAI DE LA LONGUE-POINTE

LES COMMISSAIRES DU PORT SONT UNANIMEMENT FAVORABLES A SA CONSTRUCTION IMMEDIATE.

A leur séance hebdomadaire, ce matin, les Commissaires du Port ont décidé de protester la Dominion Coal Coy pour la forcer de remplir son contrat avec la commission. On se souvient que cette compagnie prévenait dernièrement les commissaires que, pour des raisons majeures, il lui serait impossible de se conformer aux clauses de son contrat, vu qu'il lui manquerait environ 10,000 tonnes de charbon.

La lettre fut soumise à MM. Geoffrion et Geoffrion, avocats de la commission, qui ont répondu ce matin que la lettre de la Dominion Coal invoquait une question de faits, et que la question de preuve restait à débattre. De là le protêt des commissaires.

Comme résultat de leur inspection, très satisfaisante, des usines de la Locomotive Works Coy, à la Longue-Pointe, les commissaires, conformément à ce que nous annoncions la semaine dernière, ont décidé ce matin de construire sans délai un quai vis-à-vis de ces usines importantes, destinées à augmenter considérablement la population et le trafic de la partie est de notre ville.

Sur proposition de MM. Doran et Racine, la commission a décidé de faire commencer sans délai la construction des transbordeurs (conveyers) de l'élévateur Weber, le long des quais Victoria, Alexander et Jacques-Cartier. La Steel Storage Co sera avisée de cette décision.

On a passé la plus grande partie de la séance à parler de l'interminable question des hangars, avec le résultat ordinaire.

NOUVEAU CLUB

(Spécial à "La Presse")

Ottawa, 12 — Les principaux citoyens d'Ottawa se sont réunis, ces jours derniers, afin d'organiser un club, qui sera connu sous le nom de "Canadian Club of Ottawa. L'idée est très populaire, surtout parmi la classe dirigeante de la capitale.

Voici quels sont les premiers officiers de ce club :

Président.—Col. Sherwood, C. M. G.
Premier vice-président.—W. L. Mackenzie King.
Second vice-président.—D. Joseph McDougall.
Secrétaire.—H. P. Hill.
Trésorier.—Plunkett Taylor.
Correspondant.—Arthur F. Leggatt
Comité.—Auguste Lemieux, Stewart McClenaghan, J. Francis Watters, Rév. W. H. Loucks, Fred Colson, J. R. Reid et le Dr J. D. Courtenay.

POURSUITE MACABRE

Les suites d'un incendie arrivé dans une chambre mortuaire.

Le juge Doherty a rendu jugement dans la cause de Payfer contre D. Pepin. Lors de la mort de l'épouse de ce dernier, M. Payfer, de la maison C. A. Dumaine et Cie, fut chargé de la conduite des pompes funèbres, moyennant la somme de $33.98. Durant l'exposition du corps de la défunte, le feu prit dans les tentures de la chambre mortuaire et causa des dommages au montant de $125.50. M. Payfer réclama cette somme de M. Pepin devant les tribunaux.

La Cour a décidé que l'incendie n'a pas été causé par la faute de M. Pepin, et a maintenu la confession de jugement de ce dernier pour $33.98.

IN FORMA PAUPERIS

Segmont Steinberg a obtenu, ce matin, l'autorisation de procéder "in forma pauperis" dans une action en recouvrement de $600 de dommages qu'il intente à la compagnie du Pacifique. Le 20 août dernier, il s'est fait fracturer une jambe par une énorme pièce de bois.

CONTRE LE THEATRE ROYAL

Il ne fait pas toujours bon d'aller au Théâtre Royal. Théophile Beaulieu en a fait l'expérience. Le 1er septembre 1902, il a été expulsé de la galerie du théâtre par un gardien et confié à la police qui l'a conduit au poste. Il fut acquitté le lendemain devant le recorder. Voilà pourquoi il réclame $400 de dommages de M. J. B. Sparrow, propriétaire de ce théâtre. Cette action se plaide aujourd'hui devant le juge Curran. Mtre Lacombe et Rocher représentent le demandeur.

LE 70EME ANNIVERSAIRE

De la fondation de l'Association Saint-Jean-Baptiste à Montréal, sera l'occasion de fêtes d'une splendeur sans égale, l'année prochaine, dans notre Métropole --- La fête religieuse sera séparée de la démonstration populaire.

VIGOUREUX APPEL DU BUREAU DE DIRECTION DANS L'INTÉRÊT DES COURS PUBLICS ET GRATUITS QUI S'OUVRENT AUJOURD'HUI AU MONUMENT NATIONAL.

C'est en grand nombre que les représentants des différentes sections de l'Association Saint-Jean-Baptiste ont assisté, hier après-midi, à l'assemblée convoquée spécialement, dans les salles du Monument National, pour l'organisation de la grande démonstration que l'on se propose de faire l'année prochaine, à l'occasion du 70ième anniversaire de la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste à Montréal.

Parmi les personnes présentes, on remarquait :

Bureau Central.—MM. J. X. Perrault, qui a présidé l'assemblée ; juge L. O. Loranger, L. O. David, l'échevin Laporte, Gareau et P. A. Côté, secrétaire.

Les délégués des sections étaient les suivants :

Section Saint-Jean de la Croix—MM. S. Chalifoux, Jos. Lamalice, D. Lesage.

Section Saint-Edouard.—MM. A. A. Gagné, H. Saint-Onge.

Section Saint-Eusèbe.—M. Jos. Langlois.

Section de l'Immaculée Conception.—MM. Michel Campeau, J. B. Raby, Odilon Bélanger.

Section Saint-Vincent de Paul.—MM. Ulric Lamarre, R. Nadon, échevin Larivière.

Section Saint-Jacques.—MM. L. G. A. Cressé, J. E. Martin.

Section de Sainte-Cunégonde.—M. J. A. H. Hébert.

Section Saint-Louis de France.—MM. Dr Dufresne, Ed. Melançon et J. A. Brault.

Section Saint-Jean-Baptiste. — MM. Noé Leclair, Dr Bernier, Henri Cardinal, Eugène Villeneuve, J. A. Guimet.

Section Sainte-Brigide.—MM. Dr Laviolette, Julien Thérien, J. L. Bélair, Louis Germain, Jos. Rivet, Aristide Rivet, Jos. Bourgelas.

Section de la Ville Saint-Louis.—MM. Alfred Duranleau, Wilfrid Lajeunesse.

Section Saint-Pierre.—M. S. Bourbonnière.

Section Saint-Denis.—M. F. D. Beausoleil.

Section Saint-Edouard.—M. Victor Carmel.

Section Saint-Paul. — MM. Diodore Saint-Germain, Alphonse Charland.

Section Notre-Dame.—MM. Onésime Soulière, Augustin Comte, L. J. Saint-Jean.

Section de Saint-Henri.—MM. Eugène Primeau, G. Guimond.

Section de Villeray.—Dr J. E. Bibeau.

Section Sainte-Elisabeth.—MM. Ludger Lapointe et J. Bte Brault.

Section Saint-Joseph.—MM. N. Chartrand, Jos. Marcotte, Nap. Martin et W. Desparois.

Section Hochelaga.—MM. Adélard Rivet et F. A. Baribeau.

Section Saint-Charles. — M. A. Lamarre.

En ouvrant l'assemblée M. Perreault invite les membres de l'Association Saint-Jean-Baptiste à se joindre à la Chambre de Commerce lorsque, demain, celle-ci ira visiter Valleyfield et les industries qui y prospèrent. M. Perreault croit que l'Association, loin de se désintéresser des choses commerciales, financières et industrielles, devrait au contraire en suivre les progrès et même participer à leur développement autant que possible.

Cette invitation a semblé plaire à toutes les personnes présentes.

Puis M. Perreault touche à une question à laquelle il s'intéresse vivement, comme d'ailleurs tous les membres du Bureau de l'Association : les cours publics et gratuits.

C'est ce soir, lundi, qu'aura lieu l'ouverture solennelle de ces cours au Monument National. A ce sujet M. Perreault regrette que nos jeunes gens et en particulier nos ouvriers et ceux qui se destinent au commerce, à l'agriculture, à l'architecture, à la construction ou à la mécanique, ne suivent pas en assez grand nombre les leçons de la plus haute importance qui sont données toutes les semaines par des professeurs distingués. Les classes d'agrément telles que l'histoire, l'élocution, etc., sont suivies par un grand nombre d'élèves ; ces classes sont intéressantes, assurément, mais si elles donnent un vernis, elles ne sont pas suffisantes pour faire un peuple et pour développer un pays. Il croit qu'un plus grand nombre d'élèves pourraient suivre les cours de : Mines et métallurgie, électricité industrielle, mécanique industrielle et architecture et construction.

Toutes ces choses cependant sont d'une importance vitale pour le pays, et surtout pour les Canadiens-français qui occuperaient les premiers rangs dans toutes les industries s'ils joignaient à la pratique dans laquelle ils sont très versés, la théorie qui leur ferait comprendre ce qu'ils exécutent et concevoir les plans les plus hardis et les plus utiles. Chaque membre de l'Association Saint-Jean-Baptiste devrait se faire un zélateur de ces cours ; on devrait non seulement les fréquenter aussi régulièrement que possible, mais encore inviter ses amis et ses connaissances à aller puiser la science à une source aussi sûre que gratuite, afin de se former pour les luttes industrielles et ouvrières de l'avenir.

L'ouvrier canadien est un être des mieux doués, et il n'y a aucune raison pour qu'il n'arrive pas au premier rang partout. M. Perreault cite des noms d'anciens élèves des cours du Monument National auxquels on a confié les postes les plus importants dans des usines ou des ateliers dirigés par des compatriotes anglais. Il y en a déjà un bon nombre, mais il en faut encore plus.

En parlant du cours d'électricité M. Perrault a fait voir quel rôle important joue actuellement l'électricité partout et quelles grandes choses lui sont réservées à l'avenir, surtout dans la province de Québec, grâce aux nombreux pouvoirs hydrauliques qu'elle possède et qui sont les sources naturelles de cette force mystérieuse et irrésistible.

Dans un image grandiose, M. Perreault a fait voir le soleil du Golfe du Mexique et des pays chauds agissant comme un grand pompier vaporisant les eaux qui sont poussées par les courants aériens vers nos régions des Laurentides où, sous l'action de l'air plus vif elles se condensent en pluie ou en neige pour approvisionner les immenses bassins d'où partent les pouvoirs hydrauliques qui sont inépuisables dans notre province.

L'allocution de M. Perreault a été vivement applaudie.

Il en a été de même de M. l'échevin Laporte lorsqu'il a mentionné le témoignage flatteur rendu en sa présence par les autorités du Pacifique et du Grand-Tronc, à nos compatriotes canadiens-français qui, dit-il, sont en majorité à la tête des usines et des ateliers de ces deux grandes compagnies. L'importation des contremaîtres étrangers a grandement diminuée. Il partage l'idée de M. Perreault ; les Canadiens-français peuvent facilement arriver aux premiers postes partout. La jeunesse même n'est plus un obstacle.

Ici, M. Laporte en profite pour rendre hommage au talent et aux capacités de M. Arthur Parent, un jeune qui a fermement travaillé et qui se trouve maintenant à la tête d'un des principaux services de la Corporation de Montréal : le service électrique.

MM. Dr I. Laviolette et L. G. A. Cressé appuient avec ferveur ce que viennent de dire MM. Perreault et Laporte, et ils proposent la résolution suivante qui est adoptée à l'unanimité.

"Que pour répondre au but de notre Association et élever le niveau de l'instruction parmi nos classes industrielles, tous les membres devraient, autant que possible, assister et engager nos jeunes gens à assister aux cours publics très instructifs qui seront donnés par notre Association au Monument National pendant l'année 1903-04."

A la prière du président, l'honorable juge Loranger explique, avec un accent patriotique, les raisons pour les quelles l'Association doit célébrer avec beaucoup de pompe et d'éclat le 70ème anniversaire de sa fondation, et il propose, secondé par l'honorable M. David :

"Qu'il est urgent de célébrer dignement en 1904 le 70ème anniversaire de la fondation de notre Association Nationale et que le Bureau de Direction soit prié de soumettre aussitôt que possible, à l'assemblée générale des officiers de l'Association, un programme complet de fêtes du 24 juin prochain.

Cette résolution est appuyée par MM. David, Michel Campeau, Cressé et Perreault. Ce dernier est d'opinion que les conditions sont telles maintenant qu'il est impossible de célébrer le même jour, la fête religieuse et la fête populaire. Il croit que l'année prochaine il faudra nécessairement séparer les deux, et en faire deux grandes célébrations distinctes.

Après l'adoption, à l'unanimité, de la résolution du juge Loranger, les délégués se sont séparés en emportant comme souvenir une gravure offerte par "La Presse" et représentant l'arbre généalogique des différends présidents qui se sont succédés à la tête de l'Association Saint-Jean Baptiste depuis sa fondation.

BENEDICTION DE L'EGLISE SAINT-LEON DE WESTMOUNT

Imposante cérémonie religieuse, hier, à l'occasion de la bénédiction de l'église Saint-Léon de Westmount.

Comme on le sait, cette jeune ville, qui a surgi de terre comme par enchantement, prend une importance de plus en plus considérable et jouit d'une extrême popularité. Aussi, quel site merveilleux, salubre et gai! Westmount possède le privilège des villes nouvellement bâties : savoir, ce cachet de fraîcheur et de prospérité que lui prêtent des rues bien taillées et des maisons complètement modernes.

L'église est particulièrement bien placée et quoiqu'elle ne soit pas de vastes proportions, elle est d'un dessin qui relève tous les alentours.

Nous devons admirer l'esprit si chrétien d'une population limitée capable d'élever un tel monument au culte catholique.

Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque était au trône, ayant à ses côtés, M. l'abbé R. Labelle, P.S.S., directeur du collège de Montréal, et M. l'abbé D. Chevrier, P.S.S., vicaire à Saint-Jacques.

Saint-Léon de Westmount étant une paroisse mixte sous le rapport de la nationalité, l'église était remplie de catholiques français et de catholiques anglais.

Au choeur on remarquait : M. l'abbé J. A. S. Perron, curé de la nouvelle paroisse, M. l'abbé C. Lamarche, aumônier de Villa-Maria, M. l'abbé S. Perrin, du séminaire de philosophie, le R. P. Doherty, S.J., M. l'abbé G. M. LePailleur, curé de Saint-Enfant Jésus du ile-End, M. l'abbé A. Foucher, aumônier du couvent d'Hochelaga, et M. l'abbé R. Nepveu, P.S.S., professeur au grand séminaire.

Deux sermons de circonstance ont été prononcés, l'un en anglais et l'autre en français. Tous deux ont créé une profonde impression sur l'assistance.

Le R. P. Doherty, S.J., a prononcé le premier; M. l'abbé LePailleur était chargé du second.

Mgr Bruchési a aussi parlé dans les deux langues.

Il a chaudement félicité les catholiques de Westmount d'avoir, grâce à leurs efforts et à leur persévérence, réussi à édifier une église à eux.

Il a aussi remercié les généreux bienfaiteurs qui ont contribué à l'érection de ce nouveau temple, et en particulier les révérendes soeurs Grises, qui ont offert le terrain nécessaire à sa construction.

"Une entreprise comme celle que vous venez si heureusement de mener à bonne fin, a ajouté Sa Grandeur, entraîne très souvent avec elle certains ennuis qui paraissent inhérents à toute oeuvre de ce genre.

Rien de tel, cependant, ne s'est passé ici, et vous avez droit d'être félicités de la ligne de conduite que vous avez toujours su garder au cours de cette affaire."

La messe a été célébrée par le chanoine Vaillant, de l'archevêché, assisté de M. l'abbé A. Foucher, P.S.S., et de M. l'abbé R. Nepveu, P.S.S., diacre et sous-diacre.

La partie musicale avait été confiée à M. Alexandre Clerk, maître de chapelle de l'église Saint-Louis de France. C'est dire que cette partie de la fête fut un véritable régal de musique sacrée. Madame McNamara tenait l'orgue et son jeu brillant a été très remarqué.

Voici le programme exécuté par les artistes sous la direction du professeur Clerk :

Kyrie, Gloria, Sanctus et Agnus, 3e messe, de Nicou-Choron.

Credo, messe des Orphéonistes, de C. Gounod.

Offertoire—Leatabitur, Wagner.

Elévation—Panis angelicus, Dubois, solo de baryton, M. le notaire Charbonneau.

Communion—Laudate, Arm. Vinet, choeur.

Solistes—MM. J. E. Monday, Dr F. Fleury, C. Charbonneau, N.P., et D. Bertrand.

MENUS ACCIDENTS

DU DEUXIEME ETAGE

Un individu est tombé du deuxième étage de la maison portant le No 2, Place d'Armes, samedi, et s'est disloqué l'épaule gauche. Il a refusé de se faire transporter à l'hôpital.

LA BECANE

Samedi après-midi, Jos. Lahaie, en pédalant, a perdu l'équilibre et roulé une tête sur la chaussée. Transporté à l'hôpital Notre-Dame.

LE NEZ CASSE

René Turner, en tombant sur le trottoir, s'est fracturé le nez, samedi. Admis d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, Turner s'en est retourné chez lui après un pansement.

EN TOMBANT DE VOITURE

Edmond Pageau, en tombant du haut de sa voiture, s'est disloqué le bras droit. Il est allé se faire panser à l'hôpital Notre-Dame.

CRISE D'EPILEPSIE

Jacques Pilon est tombé d'épilepsie, samedi soir, au coin des rues Saint-Jacques et McGill. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

LES VENDANGES EN FRANCE

(Spécial à "La Presse")

Vaux, France, 12 — Les vendanges en Beaujolais, commencées du 15 septembre, se termineront à la fin de cette semaine. Elles sont excellentes et rapporteront beaucoup. Plusieurs terres au Canada seraient très propres à la culture du raisin.

LE GRAND DINER DE NAZARETH

Le grand dîner annuel de l'Asile Nazareth aura lieu le 29 du courant, jeudi, au No 23 rue Mance. Ce n'est pas la première fois qu'on s'adresse au public pour ce dîner. Ce n'est pas la dernière non plus. La raison en est bien simple : d'une part, l'institution a besoin, grand besoin, et d'autre part, les sympathies les plus sincères et les plus généreuses encouragent les dames patronesses dans leur dévouement sans bornes à l'oeuvre des aveugles.

Tout fait espérer que cette année le dîner aura, comme les années précédentes, un succès complet.

Tous ceux qui peuvent le faire seront heureux de prendre un billet ou même plusieurs, et d'aider par là une institution dont profitent notre ville et la province et où sont abrités, instruits, consolés les malheureux déshérités de la lumière.

Les dames patronnesses ont à leur tête, cette année encore, mesdames Raymond Turcotte, la première comme présidente honoraire, la seconde comme présidente active. Elles prient les demoiselles qui auront la bonté de servir au banquet de vouloir bien se rendre samedi, le 17 du courant, à 3 heures, à l'Asile Nazareth, pour y prendre leurs insignes.

NOUVELLES OBEDIENCES

Chez les RR. PP. Oblats

Le Rév. Père J. Jodoin a, ces jours-ci, terminé ses six années de provincialat.

Le Très Rév. Père Supérieur Général vient de nommer le Rév. Père Serv.-Naz. Dozois pour le remplacer.

Le Rév. Père Olivier Cornellier remplira désormais l'office de procureur provincial.

Les demandes de retraite et de mission doivent être adressées au Rév. Père Jodoin, O.M.I., 107 rue Visitation, Montréal.

LA MORT DE ROCH CLERMONT

La compagnie du Pacifique sera-t-elle tenue responsable ?

Un procès intéressant s'instruit aujourd'hui devant le juge Tellier. Il s'agit d'une poursuite contre le Pacifique Canadien au sujet de la mort du regretté Roch Clermont, frère du chef Clermont, de la ville de Saint-Louis. On se rappelle que Roch Clermont fut écrasé sous un convoi du Pacifique Canadien, à la gare de Sainte-Thérèse de Blainville, le 18 mars 1902 ; sa femme, née Marie Cécile Desroches, réclame $10,000 de la compagnie, par le ministère de Mtres Bisaillon et Brossard.

La Compagnie est défendue par Mtres Campbell et Meredith.

LE KRACH DU SAULT STE MARIE

UNE ENTREVUE AVEC LE SEN ATEUR DANDURAND — ARRANGEMENTS PRELIMINAIRES AVEC DES COMPAGNIES ANGLAISES.

EN CAS D'ENTENTE, ELLES VERSERAIENT $8,000,000 DANS LES TRENTE JOURS,

Le krach du Sault Sainte-Marie est entré dans une phase nouvelle, et tout fait prévoir, pour d'ici au mois de novembre, un règlement heureux de cette faillite colossale.

M. le sénateur R. Dandurand, en qualité de procureur de capitalistes anglais, a réussi à obtenir certains avantages pour ces derniers. Ces avantages seront d'un grand secours, tant à l'industrie mourante qu'aux intérêts particuliers compromis par la faillite.

Samedi dernier, avait lieu, à la Cour de Circuit du Sault Sainte-Marie, la première audience de cette cause.

On a délibéré, trois heures durant, sur une motion de Mtre Bickwell, un des représentants de Speyer et Cie, qui, en vertu de leur hypothèque de $5,050,000, demandent à entrer immédiatement en pleine possession des propriétés de la Compagnie Consolidée du Lac Supérieur. Son Honneur le juge F. W. Johnston, juge senior du district de l'Algoma, présidait.

Les avocats Hamilton, Elliott et Irving, représentants de la compagnie faillie, contestaient les prétentions des créanciers hypothécaires à raison de certaines clauses de l'hypothèque où il est dit que les dits créanciers hypothécaires ne peuvent entrer en possession des droits de la Compagnie qu'à la condition de continuer à exploiter les usines. Ils maintenaient, en outre, que ce litige n'était pas du ressort de la Cour du district.

A l'audience de samedi, on apprenait que le sénateur R. Dandurand, de Montréal, tenait une promesse de vente des biens de la Compagnie, depuis le premier octobre.

Questionné ce matin même par un rédacteur de "La Presse", M. le sénateur Dandurand a répondu :

"Je n'ai pas l'habitude de communiquer à la presse des renseignements sur ces choses d'un caractère mi-privé et mi-public, mais, puisque, depuis quelques jours, les journaux ont fait mention d'une partie des faits qui se rattachent à cette question, et comme on a aussi parlé de l'intention de certains capitalistes anglais de placer par mon entremise, des capitaux dans des industries canadiennes, je n'ai plus d'objections à parler.

Le public sait déjà qu'au moment où un ordre arrivait de Philadelphie au Sault Sainte-Marie, comportant la fermeture de toutes les industries appartenant à la Cie Consolidée du Lac Supérieur, des représentants de maisons anglaises très considérables, examinaient déjà les mines de fer de Mishicotton, et les mines de nickel de la région de Sudbury, qui, les unes et les autres, appartiennent à la Cie Consolidée du Lac Supérieur. Ces représentants faisaient aussi une inspection minutieuse des hauts fourneaux et des aciéries du Sault Sainte-Marie, dans le but de les acheter pour un syndicat anglais si le résultat de l'inspection était favorable.

"Les représentants de ces maisons anglaises, en apprenant que la maison Speyer, de New-York (créancière de la Compagnie Consolidée du Lac Supérieur au montant de $5,050,000) annonçaient la mise en vente de toutes les propriétés de la Compagnie Consolidée, le 1er octobre dernier, se hâtèrent de s'embarquer pour l'Angleterre, afin de faire au plus tôt leur rapport aux intéressés, dans l'espoir d'amener ces derniers à faire le nécessaire en temps voulu pour sauver ces industries, qu'ils croient être d'une utilité incontestable, au marché anglais.

"Afin de faciliter cette opération financière, la Compagnie Consolidée et les compagnies subsidiaires m'ont donné, pour les compagnies anglaises le droit d'acheter en tout ou en partie les industries du Sault Sainte-Marie durant les prochains six mois, si elles avancent dans les trente jours, une somme de $8,000,000.

"On m'a demandé, depuis une huitaine de jours, de me rendre à Londres, pour parfaire ces arrangement préliminaires, mais je ne veux pas entreprendre ce voyage maintenant, car il nous faut d'abord nous assurer un délai suffisant de la maison Speyer, afin d'être certain que tout l'actif de la Compagnie Consolidée ne sera pas vendu d'une semaine à l'autre.

"Songez bien que tout ce que nous avons pu obtenir de délai jusqu'à présent n'a jamais dépassé huit jours. Les procédures des avocats de la Compagnie, tant au Sault Sainte-Marie qu'à New-York, ont pour objet d'augmenter ce délai à trente jours, ce qui nous permettra d'obtenir tous les capitaux nécessaires."

M. le sénateur Dandurand termine là l'entrevue, car il part pour Ottawa.

Cet après-midi même, le juge Johnston doit faire connaître sa décision sur la motion Bicknell.

M. Francis Clergue, de passage à Toronto, hier, en route pour New-York, avec un financier de Liverpool, a refusé de dire quoi que ce soit au sujet de la faillite.

La décision du juge Johnston aura probablement une grande portée sur l'avenir du Sault Sainte-Marie.

LA SESSION FEDERALE

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 12 — A la Chambre, ce matin, M. Fitzpatrick a présenté son bill concernant la révision des statuts.

Sir Wilfrid a promis de donner demain le programme de la session d'ici à la prorogation.

Sir Richard, en réponse à M. Borden, a dit que M. Wade, président du comité, étant absent, le comité des privilèges et élections, qui doit faire enquête sur les pétitions contre le G. T. R. P. n'a pu s'assembler encore.

La Chambre siège en comité sur les crédits du département du commerce.

La Chambre ne siègera pas jeudi.

M. Fitzpatrick proposera que le salaire des bibliothécaires soit de $3,500 par année, jusqu'à quatre mille, au lieu de $3,200.

La Chambre siège depuis 214 jours et l'indemnité de $7 par jour aux députés est épuisée.

Le rapport qui suit est arrivé trop tard pour être publié samedi :

Ottawa, 10 — La Chambre a voté dans la soirée jusqu'à onze heures et trente, huit mille piastres du gouvernement civil des travaux publics. De sorte que ce département a complètement fini, excepté un crédit de cinq mille piastres pour le Yukon. Tous les crédits supplémentaires de l'agriculture ont été votés soixante mille piastres, et 45 mille piastres des crédits de M. Prefontaine sur le service maritime et fluvial. L'item de cent mille piastres concernant l'expédition de la Baie d'Hudson a été mis de côté temporairement. L'opposition a bloqué pendant une heure trente-un crédits de deux mille piastres pour l'examen des capitaines. Avant l'ajournement, le Dr Sproule a demandé au gouvernement son programme d'ici à la fin de la session, afin d'essayer à fixer la date de la prorogation. M. Fielding a promis d'en parler à Sir Wilfrid.

M. Marcil a fait voter environ $60,000 pour dix municipalités de Bonaventure, et M. Lemieux, une demi-douzaine pour Gaspé. L'opposition a beaucoup critiqué, mais tout a passé quand même. Au cours de la discussion sur un crédit de $1,400 pour la compilation des données historiques relatives aux familles acadiennes un incident drôlatique s'est déroulé. Le Dr Sproule a trouvé à redire disant que c'est un mauvais précédent à établir. Il faudrait ensuite faire la même chose pour les Loyalists. M. Hackett, conservateur, a dit au docteur qu'il ne comprenait pas cela parce qu'il était irlandais. M. Gallery, répondit : "M. Sproule n'est pas irlandais, il n'est qu'un écossais". M. Bruce fâché, a rétorqué, en demandant à M. Gallery si un écossais ne valait pas un irlandais.

AU SENAT

Dans l'après-midi le sénat a discuté le bill accordant des crédits extraordinaires aux Territoires du Nord-Ouest. Le bill a été adonté en 3ème lecture.

Le soir le bill de redistribution a été adopté en deuxième lecture et sera lu mardi en troisième lecture. La discussion sur le transcontinental commencera lundi soir et durera dix jours, disent certains sénateurs de la gauche. Mais on ne le croit pas généralement. Le sénat ne siège pas aujourd'hui.

—M. le sénateur Cloran a obtenu du gouvernement un octroi annuel de $200 pour le club des marins catholiques de Montréal.

EFU Mme J. M. DUFRESNE

Mme J. M. Dufresne, épouse de feu J. M. Dufresne, en son vivant de la maison Dufresne et Mongenais, est décédée, hier, à l'âge de 38 ans.

Mme Dufresne, (Florina Labelle,) était la fille de M. J. B. Labelle, et-toyen bien connu de Boucherville. Mlle Germaine Dufresne, une fillette de 13 ans, lui survit.

Les funérailles auront lieu demain matin à 7 h. 30 à l'église Saint-Joseph.

Le convoi funèbre partira du domicile de la défunte, 1135 rue Dorchester, à 7 h. 15 précises.

Cette mort plonge dans deuil deux familles bien connues.

AU PERIL DE SA VIE

LOUIS FRIGG SAUVE UN COMPAGNON QUI ALLAIT SE NOYER.

M. ARTH. BERTRAND

Un sauvetage émouvant a eu lieu samedi sur le fleuve, près du quai Victoria.

Athur Bertrand, 40 ans, demeurant rue Champlain, No 35, revenait de l'Ile aux Millions, où il est employé dans une usine. En atteignant la rive, il s'attarda à ramasser quelques pièces de bois qui s'en allaient à la dérive. Malheureusement, il n'avait pas encore atterri, que, croisant le "Laprairie," qui descendait à ce moment, il fut soulevé par le sillage du bateau et chavira. Bertrand éleva les bras en signe de détresse et disparut sous l'onde. M. Louis Frigg, à l'emploi du capitaine Saint-Pierre, sauta dans une chaloupe, arriva près de Bertrand qui, à bout de force, allait succomber, fit le plongeon et sauva le naufragé.

Le sauveteur, revenu sain et sauf sur la grève, fut vivement félicité par les spectateurs.

FUNERAILLES D'UN VETERAN

Les funérailles de feu Charles Bezeau ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à Hochelaga.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Charles et Joseph Bezeau, et Octave et Adélard Bezeau, ses petits-fils.

Remarqués dans le cortège : le commandant Pierre Lescarbeau, le quartier-maître H. F. Déchesne, le lieutenant Achille Huet, MM. Georges Daigle, François Caron, Charles Goudreault et un grand nombre d'autres vétérans canadiens.

Le Dr Valois, de Valoisville, ex-président du poste Mont-Royal, s'était fait un devoir d'aller reconduire son vieux camarade à sa dernière demeure.

Les restes mortels ont été déposés dans le caveau de la famille Bezeau.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé A. Cadot, vicaire à Saint-Henri, Montréal ;

M. l'abbé A. Dorval, vicaire à Saint-Vincent de Paul, Montréal.

LES PRODUITS DE L'AGRICULTURE

L'AUGMENTATION AU POINT DE VUE DE L'EXPORTATION EN 1902, D'APRES LE RAPPORT DU COMITE D'AGRICULTURE DE LA CHAMBRE DES COMMUNES.

De notre correspondant particulier.

Ottawa, 12—Le comité d'agriculture a tenu avant-hier sa huitième et dernière assemblée. Le comité a recueilli tous les détails possibles sur la production agricole et étudié géographiquement la capacité des diverses régions, en vue de l'augmentation future de la production et de la valeur commerciale. Les exportations de fromage en 1892 étaient de $12,700,000 en valeur ; elles étaient de $25,300,000 en 1902. Les exportations de jambon et de bacon étaient de $4,500,000 en 1896 et de $12,500,000 en 1902. Le total des exportations des produits de la ferme en 1890 était de $24,000,000 et de $80,000,000 en 1902. Le rapport du comité énumère les raisons de cette augmentation, qu'il attribue à l'énergie des cultivateurs, aux conditions climatériques, à l'augmentation de l'immigration.

En 1902, la consommation domestique de la ficelle d'engerbage a atteint $3,500,000, représentant 14,000 ballots, dont 6,500 seulement de fabrication canadienne. L'inspecteur Haycock a touché des amendes au montant de $518 de la part des marchands qui ont enfreint la loi ; il a renvoyé dans leur pays de production 250,000 livres de ficelle de qualité inférieure. Il en a confisqué une certaine quantité.

LA MISERE QUI TUE

UN OCTOGENAIRE SUCCOMBE AUX PRIVATIONS D'UNE VIE DE MISERE APRES AVOIR ETE ABANDONNE.

Les drames de l'ivrognerie, malgré l'horreur que leurs scènes révoltantes nous inspirent, font naître en nous un sentiment de pitié profonde à l'endroit des malheureuses victimes qu'ils font.

Par suite d'un de ces drames terribles de l'abêtissement alcoolique, un vieillard de plus de 80 ans repose maintenant de l'éternel sommeil.

Ces jours derniers, le coroner McMahon était averti de la mort d'un octogénaire, Jean-Baptiste Flamand, qui avait succombé aux suites de la plus affreuse misère dans une maison délabrée de la rue Wolfe, au No 23. Flamand était âgé de 81 ans et vivait avec sa femme dont les soixante ans sonnés courbaient la taille. En plus de ces deux vieillards le taudis était occupé par une jeune mère et quatre enfants lâchement abandonnés par un père ivrogne. Celui-ci est alcoolique et refuse ou ne peut subvenir aux besoins de sa famille. Depuis longtemps on ne l'avait pas vu et la faim tenaillait ce monde misérable. L'octogénaire et sa compagne, trop vieux pour travailler, se trouvaient dans l'impossibilité de donner du pain à toutes ces bouches. Les enfants étaient réduits à la mendicité. L'âtre était depuis longtemps éteint et le froid avait engourdi même la force de pensée chez ces misérables. A la fin, après de longs jours de privations, et trop honteux pour faire un appel nouveau à la charité des voisins, la famille vit mourir son chef dont l'âge avancé n'aurait pu soutenir les rudes attaques de la maladie et de la misère, résultats de l'abandon d'un ivrogne abruti. La femme de Flamand, sa fille et ses quatre petits enfants sont dans la plus affreuse misère, cela se comprend. Le mobilier de la maison a été vendu pour payer des médicaments lorsque le défunt devint malade et il ne reste rien dans la maison, pas même quelques sous pour payer le linceul du mort. C'est la maison Dumaine qui fait les funérailles de cet infortuné aux frais de la ville. Les enfants et les autres survivants seront secourus par la maison de protection et d'autres sociétés de charité de la ville.

Le public peut profiter de cette occasion pour faire une œuvre méritoire en secourant les abandonnés.

Rochester, N. Y., 12 — Quatre cents tailleurs se sont mis en grève samedi. Ils demandent que les heures de travail soient limitées à huit par jour.

Le Bas du Dos

Est l'endroit où quelques uns ressentent constamment de la faiblesse.

Ils sont probablement découragés et ce n'est pas une chose extraordinaire de les voir se créer des maux comme s'ils n'en avaient pas déjà assez.

Le fait est que leurs reins sont faibles, soit naturellement, soit à cause de maladie, d'exposition au froid, d'ennuis ou autres influences.

"Je fus atteinte de mal de reins," écrit Mme Thomas Innis, de Wallaceburg, Ont., "et je devins si faible que je pouvais à peine me mouvoir. J'avais des maux de tête, des crampes d'estomac et mes aliments ne se digéraient pas. Je pris des remèdes sans résultat, et, finalement je décidai d'essayer la Salsepareille de Hood. Après la première bouteille, je me sentis beaucoup mieux et je continuai à en prendre et six bouteilles firent de moi une nouvelle femme."

Hood's Sarsaparilla

Promet de guérir et tient sa promesse. Commencez un traitement avec celle de Hood dès aujourd'hui.

(422) wB

NOUVELLE EGLISE

BENEDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE DE L'EGLISE DE ST-SAUVEUR DES MONTS

Le pittoresque village de Saint-Sauveur était fort élégamment décoré, samedi et hier, à l'occasion de l'arrivée de plusieurs membres éminents du clergé. Il s'agissait de la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau temple en pierre qui remplacera le bâtiment en planches vermoulues qui s'effondre lentement.

C'est M. Casimir Saint-Jean qui a préparé les plans de l'église qui sera, une fois terminée, l'une des plus belles du nord, si nous exceptons celle de Saint-Jérôme. Sa dimension est de 173 pieds par 59 ; MM. Boileau et Frère, entrepreneurs, devront avoir complètement terminé les travaux le jour de Noël 1904. Le coût de l'église sera de $25,000.

La bénédiction de la pierre angulaire, après la grand'messe, a été faite par Mgr Racicot, V. G., assisté du R. Père Bridonneau et de l'abbé Lacasse.

M. le curé de Saint-Jérôme, l'abbé de la Durantaye, a prononcé le sermon de circonstance. C'est une belle pièce d'éloquence religieuse. Il a rappelé la captivité des Juifs, leur tristesse à la vue de Jérusalem tombant en ruines. Puis le prédicateur a exposé la nécessité morale pour l'homme d'avoir un temple dont Jésus fait sa demeure permanente. Que serait l'homme sans Dieu ; que ferait-il sur la terre sans l'église où il va chercher les consolations, où il trouve le plus doux, le plus suave des amis ? L'idée qui fait surgir cette œuvre matérielle, c'est l'idée de Dieu et de son infinie puissance. La nature, la grâce et le ciel, voilà l'hospitalité que l'Eternel vous donne. Dieu qui n'avait, sur la terre, une pierre où reposer sa tête veut un abri où il se met en rapport avec les âmes. C'est donc pour nous, catholiques, bien véritablement la maison de Dieu, puisque nous ne pouvons y pénétrer sans ressentir la majesté du Tout-Puissant.

Le document officiel contenant la déclaration des syndics et l'annonce de la pierre angulaire a été signé par les personnes suivantes :

Mgr Racicot, V. G.; F. X. de la Durantaye, Louis Armand Bouchet, M. K. Beauparlant, Saint-Jérôme; G. B. Bridonneau, J. G. Lacasse, C. Saint-Jean, architecte ; J. A. Bourguignon, E. Brosseau, F. X. Cloutier, A. Forget, Charles Guérin, de "La Presse", J. V. Léonard, de "La Patrie".

Un court résumé de l'histoire de Saint-Jean s'impose ici.

Cette paroisse se trouve dans la seigneurie des Mille Iles ; c'est à proprement parler une double paroisse: Saint-Sauveur et Prémont. C'est en 1860 que l'on fit les premières démarches pour former cette colonie en paroisse. En 1853, l'abbé était nommé desservant. La première messe fut dite au mois d'août 1853. L'érection canonique fut décrétée par Mgr Bourget en 1854. L'abbé Gratton bénissait la première cloche en 1859, et l'abbé Jodoin fut nommé curé en 1860. En 1887, le presbytère fut rasé par un incendie.

Feu Mgr Fabre conseillait aux paroissiens, en 1895, de construire une nouvelle église, malheureusement on ne put obtenir assez d'argent pour commencer les travaux.

Les curés qui se sont succédé à Saint-Sauveur sont : E. Thérien, 53 ; J. B. Watier, 53-56 ; J. B. Lemonde, 56-59 ; M. Caisse, 59-64 ; T. Dagenais, 64-74 ; A. Jodoin, 74-91 ; J. Gaudet, 91-93 ; P. P. Saint-Pierre, curé actuel.

M. Saint-Pierre est le modèle des curés ; très dévoué à ses ouailles, il aura l'honneur et le plaisir d'avoir doté sa paroisse d'une superbe monument à la gloire de Dieu.

Il y a, à Saint-Sauveur, sept écoles élémentaires, fréquentées par plus de trois cents enfants.

Halifax, 12 — Hier, le feu a partiellement détruit le village de Hebron, comté de Yarmouth. Plusieurs manufactures sont rasées de fond en comble. Les pertes sont sérieuses. Beaucoup d'ouvriers manquent de travail.

EN MACEDOINE

LA BULGARIE CONTINUE A MOBILISER SES TROUPES — LES RENCONTRES ENTRE TURCS ET INSURGES SONT DE PLUS EN PLUS FREQUENTES.

Salonique, 12 — Dans un combat qui a eu lieu récemment près de Kotchana, cent Bulgares ont été tués. Les Turcs ont perdu douze hommes tués et dix-huit blessés.

Une autre bande insurgée battant en retraite en Bulgarie a soutenu un engagement sérieux dans lequel elle a eu quatre-vingts hommes tués. Cent révolutionnaires blessés ont été emportés et cent autres ont été laissés sur le lieu de l'engagement.

Sofia, Bulgarie, 12 — Des lettres d'Andrinople disent que la situation, dans ce vilayet est intolérable. Les officiers et les soldats turcs enlèvent les femmes et les tuent. Les rues et les marchés sont recouverts de butin pris dans les villages et les églises, et les soldats vendent ouvertement les vases sacrés. Les Turcs se vantent d'avoir "réformé" le district de Losengard et détruit près de cent villages.

Londres, 12—Le correspondant du "Daily Mail", à Salonique, affirme que, tous les jours, des prisonniers bulgares sont embarqués dans ce port pour l'exil. On n'entend plus parler d'eux après leur départ. On conclut que les prisonniers une fois en voyage sont jetés par-dessus bord.

Sofia, Bulgarie, 12 — Le ministère de la guerre a ordonné, samedi, la mobilisation de tous les réservistes des 1er et 2e corps résidant dans le district de Kostendil, et du 13e d'infanterie macédonien.

Cette mesure a été prise à la suite des actes de provocation des Turcs à la frontière.

Le ministère de la guerre, en raison de la situation, a décidé de ne renvoyer dans leur foyer aucun des réservistes.

Le "Dnevnik", dit que les autorités sont surprises et inquiètes des fréquentes agressions des troupes turques le long de la frontière. Le ministère bulgare a porté plainte au gouvernement turc à ce sujet et fait remarquer les déplorables conséquences qu'une telle conduite peut avoir en un temps où les deux gouvernements sont engagés dans de délicates négociations.

Environ 700 réfugiés sont arrivés hier à Pastra, près de Rita.

On estime à 20,000 le nombre des réfugiés qui sont maintenant en Bulgarie. 13,000 de ces réfugiés viennent des districts de Bourgos et de Varna.

Monastir, 12—Les opérations militaires dans la partie ouest du vilayet de Monastir sont presque terminées. La dernière bande qui était dans ce district et qui comptait 93 hommes, a été annihilée par les forces turques, le 6 octobre, après une lutte désespérée.

Uskub, Turquie, 12 — Des dépêches officielles relatives au récent engagement entre les troupes turques et les insurgés, à Kaimakchalan, annoncent que cent insurgés, parmi lesquels 4 chefs, ont été tués.

Une bande de trente révolutionnaires a été anéantie mercredi, près de Nevroko.

Deux villages de 600 maisons chacun ont été bombardés et incendiés.

ONGUENT DES PLUS BIENFAISANTS

L'Onguent du Dr Chase

Soulage promptement les Hémorroides et c'est le seul qui ne manque jamais d'opérer une guérison.

Lorsque vous faites usage de l'Onguent du Dr Chase contre les Hémorroïdes, vous n'expérimentez pas, et vous êtes certain d'avoir un remède des plus efficaces. Il a guéri des milliers de personnes et un si grand nombre de personnes haut placées en font des éloges que nous n'hésitons pas à déclarer que ce remède ne manque jamais de guérir les hémorroïdes de toute sorte.

Vous ne tarderez pas à constater la valeur de cette préparation, car elle soulage à la première application, et une boîte suffit bien souvent à opérer une guérison radicale. Parlez de ce remède à vos voisins. Il y a peu de localités où cet onguent n'a pas opéré des guérisons remarquables.

M. Joseph Laverdière, Arnagh, Qué., écrit :

"J'ai souffert, pendant quinze ans, d'une maladie de peau qui me causait les souffrances les plus intenses, et de grandes démangeaisons. Deux boîtes d'Onguent du Dr Chase m'ont complètement guéri."

M. Jules Ronvaux, St Emile, Qué., écrit :

"Je fus victime, pendant trois ans, d'une maladie de peau qui m'empêchait de dormir, à cause des douleurs cuisantes qu'elle m'occasionnait. Je consultai deux médecins sans obtenir de soulagement. L'Onguent du Dr Chase m'a complètement guéri. Je ne voudrais pas me passer de cet onguent, à la maison, car je l'ai trouvé d'une valeur incalculable pour les maladies cuisantes de la peau."

Onguent du Dr Chase, 60c la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Company, Toronto. Pour vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du célèbre livre de recettes, se trouve sur chaque boîte de ses remèdes. -6 wk

LE SUCCESSEUR DE M. VACHON

Au poste de secrétaire particulier de l'hon. M. Parent — M. Doughty s'en irait de Québec à Ottawa.

On dit que M. Joseph Mercier, de Berthier-en-bas, sera, s'il ne l'est déjà, nommé secrétaire particulier de l'hon. M. Parent à la place de M. Vachon, récemment décédé.

M. Mercier est depuis quelque temps déjà employé au ministère des Terres de la Couronne.

Il est possible que M. Doughty, l'excellent auteur du "Siège de Québec", qui, de secrétaire de l'hon. M. McCorkill, quitte bientôt cette dernière position pour entrer aux Archives, à Ottawa, où ses connaissances historiques et son goût du travail en feraient un homme excessivement précieux.

M. Doughty aurait préféré rester à la bibliothèque du Palais législatif, où il est nominalement attaché depuis un an ; mais sa nationalité, et surtout son ignorance du français, lui rendraient impossibles les fonctions de bibliothécaire à Québec.

Qui a éraillé votre linge
Ce n'est pas le Savon Sunlight—Non, à coup sûr!

SAVON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES

Demandez la Barre Octogone.

Agglomération d'Experts

UN faiseur d'habits de ville en fera de meilleurs qu'un tailleur de campagne, qui lui, est obligé de faire un complet, et par conséquent a moins de pratique que si il ne faisait seulement que des habits.

Pour la même raison, un expert dans les manches et les collets des "Semi-ready," fera plus de manches et de collets, dans le même temps, qu'un tailleur qui est obligé de faire tout le complet.

"Semi-ready" est un système de spécialistes, lesquels améliorent la confection, dans tous les détails en en réduisant le coût.

Il a fallu du temps et de la patience pour instruire une "Agglomération d'Experts" dans la manière de faire les manches, les collets, le faufillage, la couture, le pressage et le fini.

Ce corps d'experts est dirigé par le tailleur sur commande, le plus habile, et le plus extraordinaire que nous avons pu trouver sur le continent, à un salaire fabuleux.

Il en résulte que nous pouvons vous vendre les meilleurs complets, à meilleur marché qu'aucun tailleur sur commande pourrait le faire.

Finis d'après vos instructions en deux heures.

Semi-ready Tailoring

MONTREAL 231 ST. JAMES ST. 1551 ST. CATHERINE ST. QUEBEC, 178 ST. JOHN ST.

10A

VOS ENFANTS ONT-ILS DES VERS ?

"Les Pastilles du Dr Coderre pour les Vers"

Les feront disparaître chez les enfants et les adultes, ne causant ni malaise, ni indisposition, et au cas où le patient ne souffrirait pas de vers, ces pastilles ne lui feront tort en aucune manière.

Elles sont petites, faciles à prendre et agréables au gout.

En vente partout, à 25 cts, ou par la poste sur réception du prix.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTREAL

"Le SIROP du Dr CODERRE pour les ENFANTS" soulage et guérit les douleurs de la dentition, les crampes, les coliques et l'insomnie.

Prix : 25c ou par la poste 228-nk

SANTAL MIDY CAPSULES

INOFFENSIF, D'UNE Pureté Absolue Guérit en 48 Heures Les Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par la copahu, lecubèbe, les ouates, etc.

PRIX $1.00

Agents : LYMAN, SONS & CO., Montréal.

188—lu-k

Cassez les Rhumes avec 6 "L. F." Atwood's Bitters

Les changements de temps arrête la transpiration non constatée. Les impuretés sont alors retenues dans l'organisme. "L. F." Atwood's enlève cette matière délétère par l'intermédiaire des intestins et guérit le rhume, 35c la bouteille. Demandez à votre fournisseur d'en commander chez

DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal, ou à la EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., E.U.A.

33-1Mwn

MALLES POUR L'EUROPE

Les malles pour la Grande-Bretagne et l'Europe seront closes à la poste de Montréal, pendant la semaine courante, aux jours et heures ci-dessous :

Lundi, à 9.30 a.m., par le "Deutschland", de la ligne Hambourgeoise-Américaine ; et à 6 h. p.m., par le même paquebot, avec supplément.

Mardi, à 9.30 a.m., par le "Majestic", de la ligne White Star; et à 6 h. p.m., par le même paquebot, avec supplément.

Vendredi, à 6 h. p.m., par le "Campania", de la ligne Cunard.

Samedi, à 6 h. 30 p.m., par le "Parisian", de la ligne Allan.

Les malles pour la France, l'Allemagne, l'Italie, etc., par la "Savoie", de la Compagnie Générale Transatlantique, seront fermées mercredi, à 6 h. p.m.

Les matières postales, autres que les lettres, devront être mises à la poste avant 5 heures.

NAVIGATION

LIGNE ALLAN

LIVERPOOL viâ MOVILLE

Service de la Malle Royale

DE LIVERPOOL.		DE MONTREAL.
1 Oct.	Parisian	17 Oct., 6 a.m.
8 Oct.	Pretorian	24 Oct., 6 a.m.
15 Oct.	Bavarian	31 Oct., 6 a.m.
22 Oct.	Ionian	7 Nov., 7 a.m.
29 Oct.	Tunisian	14 Nov., 7.30 a.m.

Tunisian et Bavarian sont les plus grands et les plus beaux steamers de la route canadienne, 10,370 tonnes. Hélices jumelles.

Première Classe, $60 et plus suivant le steamer, la situation, et le nombre de personnes par cabine.

Deuxième Classe, Liverpool ou Londonderry, Bavarian, Tunisian ou Ionian, $40. Autres steamers, $37.50. Billets de retour à prix réduits.

Troisième Classe, Liverpool, Londres ou Glasgow, $25 ou $26; Paris, $32.

SERVICE DE GLASGOW

De New-York		De Montreal
	Sicilian	22 Oct.
22 Octobre	Laurentian	
5 Nov.	Numidian	

Première Cabine, $50 et plus. Deuxième Cabine, $35. Troisième Classe, $25.

S'adresser à H. et A. Allan, Montréal. 159-n

LIGNE DOMINION Paquebots de la Malle

MONTREAL QUEBEC LIVERPOOL
Kensington..... 17 Oct. | *Canada ..... 31 Oct.
*Southwark..... 7 Nov.

BOSTON QUEENSTOWN LIVERPOOL
Columbus..... 15 Oct. | Commonwealth . 22 Oct.

SERVICE MEDITERRANEEN
Cambroman..... 31 Oct. | Vanconver..... 21 Nov.
Le meilleur confort pour toutes les classes de passagers.

PORTLAND A LIVERPOOL
Canadian..... 17 Oct. | Tauric..... 24 Oct.

AVONMOUTH DOCK ET BRISTOL
Turcoman..... 23 Oct. | ‡Manxman..... 7 Nov.
*Entrepôt Frigorifique et air frais.
‡Entrepôt Frigorifique.
Pour tous autres renseignements s'adresser à "THE DOMINION LINE."
150-n 17 rue St Sacrement, Montréal

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

Service Transatlantique à Vapeur

VOYAGES D'ETE PROJETES

Liverpool	à	Montréal
29 Sept.	"MOUNT TEMPLE"	Vend., 16 Oct.
6 Oct.	"LAKE CHAMPLAIN"	22 Oct.
13 Oct.	"LAKE MICHIGAN"	30 Oct.
20 Oct.	"LAKE ERIE"	5 Nov.
27 Oct.	"LAKE MANITOBA"	12 Nov.
3 Nov.	"MOUNT TEMPLE"	20 Nov.

Et chaque semaine subséquente

Montréal à Bristol

"MONTROSE"	9 Oct.
"MONTCALM"	16 Oct.

Les steamers partent à l'aurore. Les passagers embarquent après 8 p. m. le jour précédent le départ.

Le "Monteagle" et le "Montrose" ne prennent que des passagers de seconde classe.

Le "Mount Temple" ne prend qu'un nombre limité de passagers de première classe, et des passagers de troisième classe. Le Lake Michigan' ne prend que des passagers de troisième classe.

Ces beaux et vastes steamers ont deux hélices, des quilles latérales, des salons au centre, des ponts spacieux pour la promenade, lumière électrique partout, et sont des plus modernes.

PRIX DE PASSAGE

Première classe, $50 et plus. Billets d'aller et retour à prix réduits.

Deuxième classe pour Liverpool, et parle "Monteagle" et le "Montrose" pour Bristol, $37.50 ; Londres, $40.

Deuxième classe, aller et retour, $71.25. Londres, $73.75.

Troisième classe pour Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, $25.

Pour retenir votre passage et pour tous détails s'adresser aux Lignes Transatlantiques de la Compagnie de Chemin de Fer Pacifique Canadien. 1 RUE ST SACREMENT, Montréal. 175—1Mv n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

Ligne Directe de N. Y. à Paris

32 Broadway, N.Y.

Départ chaque Jeudi à 10 hrs a.m.

LA TOURAINE.....Jeudi 8 Oct.
LA SAVOIE.....Jeudi 15 Oct.
LA CASCOGNE.....Samedi 17 Oct.
LA BRETAGNE.....Jeudi 22 Oct.

Billets de retour valables sur : N.G. Lloyd Hamburg American, Red Star, White Star, Dominion Lines.

Renseignements, 1672 rue Notre-Dame, Montréal. 101—1Mv—n

HOTELS

A proximité des Bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville.

HOTEL RIENDEAU

83 et 85 PLACE JACQUES-CARTIER

Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.

178—1Ms—n J. A. TANGUAY, Prop.

CROWN CAFE

Bières allemandes importées Coburger, Pilsener, Kumbalcher, Homards frais, Huîtres.

1992 Rue Ste Catherine. Vis-à-vis de l'Ecole du Plateau.

ABRAHAM DUPERE, Prop. 181-ls

OXFORD CAFE Ens Universitè

N'a pas d'égal au Canada. La clientèle la plus recherchée le fréquente. Améliorations somptueuses. Salons privés. Dîners fins à 40c. Aussi à la carte. 1,M,v-n

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

VENDRA DES BILLETS ALLER ET RETOUR POUR

Le Jour d'Actions de Grace, 1903,

AU PRIX D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Les 14 et 15 Octobre.

BONS POUR REVENIR JUSQU'AU 19 Octobre, 1903.

CHANGEMENT D'HORAIRE

En vigueur le 11 Octobre 1903

Boston.....9.00 a.m. *7.45 p.m.
Saint-Jean, N.-B.....7.25 p.m. excepté les samedis.
Plantagenet, 8.45 a.m., $10.00 a.m., 4 p.m.
Jonction de Montréal, 6.15 p.m., contremande.
Saint-Jérôme, 9.00 a.m., §9.15 a.m., (1).1.-45 p.m., 5.25 p.m., A.6.20 p.m.
Sainte-Agathe, L9.00 a.m., §9.15 a.m., §.25 p.m.
Labelle, B9.00 a.m., §9.15 a.m., 5.25 p.m.
Québec, 8.30 a.m., 2.00 p.m., §3.30 p.m., *11.00 p.m.
Trois-Rivières, 8.30 a.m., 2.00 p.m., §3.30 p.m., 5.10 p.m., *11.00 p.m.
Saint-Gabriel, 8.30 a.m., 5.10 p.m.. Service du dimanche contremandé.

*Tous les jours. A.tous les jours excepté le samedi et le dimanche. B.jeudi seulement. (1).Samedi seulement. L.mardi et jeudi §.Dimanche seulement. Tous les autres convois les jours de semaine seulement.

Billets Simples de Seconde Classe à vendre jusqu'au 30 Novembre, 1903, de

$48.90 —Montréal à Nelson, Rossland, Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash., et Portland, Ore.

$46.40 —Montréal à Spokane, Wash.

$43.90 —Montréal à Denver, Colorado Springs, Pueblo, Helena, Butte et Anaconda.

Prix bas en proportion pour autres endroits

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue Saint-Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSION A

NEW-YORK

DE MONTREAL

Prix, aller et retour.. $10.65

Dates de départ, — 14 et 15 Octobre.
Limite de retour, —26 Octobre 1903.

JOUR D'ACTIONS DE GRACES

Des billets aller et retour seront vendus dans toutes les stations du Canada au prix d'un

BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Dates de départ—14 et 15 Oct.
Limite de retour—19 Oct. 1903.

PRIX REDUITS

—POUR—

L'OUEST ET LES ENDROITS DU PACIFIQUE

Jusqu'au 30 Nov. 1903, prix des Colons de MONTREAL à

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Rossland, Nelson, Trail, Robson	$48.10
Spokane	$46.40
Anaconda, Butte, Helena	$43.90
Colorado Springs, Denver, Pueblo, Salt Lake,	$43.90
San Francisco, Los Angeles	$49.00

Service de Trains d'Hiver et d'Automne MAINTENANT EN VIGUEUR

On peut maintenant se procurer des Horaires aux bureaux de la compagnie.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE 137 rue St Jacques, Téléphones : Main, 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER **Rutland**

EXCURSION

De MONTREAL (Gare Windsor) à

NEW-YORK

Billets bons pour aller les 14 et 15 Octobre. Bons pour revenir jusqu'au 26 Octobre.

$10.65 Pour le Voyage Aller et Retour

Pour plus de renseignements et confort de char Pullman, s'adresser au BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 141 rue saint-Jacques. (Tél. Main 4486), Gare Windsor et Hôtel Windsor. 281 n

Cook's Friend

est reconnue, dans tout le Canada, comme la meilleure Poudre à pâte vendue chez tous les Epiciers. (3)

Tablettes du Dr Spiegel

Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à 242-1Msn B.P. 559, Montréal.

COMMON SENSE

Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou No. 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS

Feuilleton de LA PRESSE

LES DEUX FILLEULES

TROISIEME PARTIE
Suite

43

—Qui vous a dit ?

—Je le savais. Je me suis informée plus que vous ne sauriez croire. Et puis vous parliez de moi lorsque je suis entrée. J'ai entendu sans le vouloir.

Il s'agissait d'un doute qui hante votre esprit, Georges, et vous vous criiez: "Qui me donnera la clé de ce mystère".

—Alors, j'ai répondu loyalement : "Moi, si vous le voulez".

—Oh ! oh ! se dit Godde, je crois bien que nous le voulons, et que voilà une explication qu'il serait dommage de dédaigner !

Georges de Roir, combattu entre son désir de voir se terminer une scène qui le faisait atrocement souffrir et l'aspiration de tout son être à connaître enfin le secret qui avait failli faire sombrer sa raison, éprouvait d'horribles angoisses. Une sueur froide perlait sur son visage et sa respiration sifflait dans sa gorge desséchée.

Enfin, il inclina la tête et dit :

—Je vous écoute, madame.

La belle Marianne eut dans ses yeux sombres une flambée de triomphe. Elle, qu'on voulait chasser sans l'entendre, voilà qu'on l'interogeait maintenant.

Elle avança encore, insensiblement, jusqu'à frôler du coude la tablette du bureau derrière lequel Georges se tenait debout. Son collet de fourrures avait un peu glissé de ses épaules et son buste sculptural apparaissait dans sa splendeur, fidèlement moulé par les velours d'une robe ajustée.

—Comprenez bien, dit-elle. Sans espoir et sans intérêt, je veux être sincère. Je veux que le passé n'ait pour vous aucun pli d'ombre. Je veux que l'horreur que vous en gardez cesse d'emprunter aux choses de l'au-delà des éléments funestes....

—Soit, fit Georges qu'un tumulte de pensées agitait.

—Le soir fatal, déclara-t-elle avec une franchise qui coûtait horriblement à son orgueil, vous partîtes, croyant ne laisser derrière vous que les cadavres des deux misérables qui vous avaient trahi et qui ne méritaient aucune pitié, ni l'un ni l'autre !.... C'était votre conviction !... Si vous saviez pourtant !....

Georges de Roir eut une crispation qui rompit l'immobilité voulue de ses traits et qui n'échappa pas à la jeune femme. Cette corde était dangereuse à toucher. Elle obliqua précipitamment.

—La Providence m'a condamnée à une existence dont j'avais vu l'implacable amertume, instantnément là-bas, dans cette forêt maudite. C'était la rupture, le néant, l'abîme ! Aussi, dès que vous vous fûtes éloigné, je crus devenir folle !....

Vous me comprenez... Je ne voulais pas vous perdre ! Libre à vous de nier que cette volonté vint directement du cœur, et ne fût pas la rançon du bonheur que vous m'aviez promis.....

Le comte ne releva pas cette pointe que Marianne appuyait d'une tension de tout son être, de toute la puissance de son regard. Il n'avait d'avidité que pour l'énoncé des faits. Elle était trop intelligente pour ne pas s'en apercevoir. Mais elle jetait des affirmations et des idées hors de son récit, comme des pierres d'attente:

Elle poursuivit :

—Je m'élançai sur vos traces, voulant me jeter à vos genoux, vous supplier de considérer sans passion la coupable imprudence dont j'avais maintenant horreur, tenter d'arracher de votre âme le mépris et la haine qui y étaient entrés !

Mais vous ne vous êtes pas retourné, vous ne m'avez pas vue, vous n'avez pas entendu mes appels.

Sautant sur votre cheval, vous l'avez furieusement lancé en avant. Au lieu de prendre l'allée directe qui conduisait à Cercy, la bête que vous malmeniez inconsciemment se jeta dans une route divergente.....

—Oh ! s'écria Georges qui suivait passionément l'explication donnée par la comtesse, vous êtes sûre ?

—Oh ! oui. Je revois la succession de ces scènes inoubliables aussi clairement que le jour même !.. De la clairière, j'ai suivi votre course furibonde jusqu'au carrefour du Dévaloir. Puis vous disparûtes dans la descente....

—Alors, je serai revenu à Cercy par la route du hameau des Bordes !...

Impossible qu'il en fût autrement. C'est, vous le savez, un détour de deux bonnes lieues....

—Je ne me souviens pas. Il y a une lacune dans ma mémoire.

—C'est votre cheval sans doute qui, à la fourche des Bordes, a repris de lui-même le vrai chemin du château.

—Possible... oui... sans doute... Je vois maintenant qu'il a fallu que je fisse un détour considérable, car il était grand'nuit quand je rentrai à Cercy.

—Je vous y avais précédé.

—Ah !... Vous êtes revenue au château !....

—Oui. Restée seule dans la clairière, ne sachant que devenir, ayant la crainte que vous ne donniez l'ordre de fermer devant moi les portes de Cercy, je pensai à vous devancer... à vous attendre... je voulais avoir avec vous un suprême entretien....

—Bien ! Je comprends....

—Alors, je dételai mon cheval et je partis au galop dans la direction de Cercy... par la route directe.... J'arrivai une demi-heure environ avant vous...

—Bien !.. bien !....

Une lumière se faisait dans l'âme de Georges du Roir. Il se rappelait. Il revoyait nettement son ardente chevauchée dans la nuit, halluciné, fou de douleur, de remords aussi, car il croyait avoir laissé derrière lui, sur le tertre gazonné de la cabane de chasse, deux victimes de sa juste vengeance.

Son visage se détendait ; il lui semblait que le poids écrasant qui courbait son front depuis des années s'émiettait et tombait à terre par blocs successifs. Son cerveau se dégageait et il sentait dans tout son être un allégement libérateur.

Ce fut d'une voix changée qu'il demanda :

—Au château que fîtes-vous ?

—J'entrai dans une chambre sans déranger personne et j'attendis votre retour. Les minutes me semblaient des siècles. Une impatience folle me saisissait. J'avais peur maintenant de me trouver en face de vous. Qui n'a vécu ces moments effroyables n'a aucune idée des bouleversements, des sautes de résolutions, des contradictions insensées qui peuvent se heurter dans l'âme d'une pauvre femme !...

Le silence, la nuit, tout m'épouvantait. Je voulus sortir... j'ouvris la porte.....

Soudain, je vous vis devant moi... Vous étiez là, immobile, pâle comme un mort... Les spectres qui sortent de la tombe ne sont pas plus terribles !...

Vos traits convulsés, vos yeux — surtout vos yeux — sanglants, exorbités, m'épouvantèrent.... Un froid glacial me saisit. Je n'eus pas la force de pousser un cri.... je continuai à avancer, machinalement....

—J'étendis la main, n'est-ce pas ?

—Oui, vos doigts frôlèrent mes cheveux... Je manquai de mourir de peur....

—Et, puis ?...

—Oh !... Que sais-je ?... Cette rencontre m'avait saignée aux quatre veines. J'avais la tête perdue. Je ne me souviens plus comment je m'enfuis dans la nuit noire....

—Moi, pendant que vous sortiez, je tombais roide sur le palier, terrassé enfin par la douleur et l'effroi !... Pensez ! Je croyais vous avoir tuée et je vous revoyais tout à coup agissante et muette ! C'était bien vous.

—C'était moi.

Il fit un signe affirmatif de la tête que son regard appuyait.

—Je vous crois.

—Et cette foi en ma parole vous débarrasse d'une obsession funeste ?...

—Oui, j'étais déjà sur le chemin de la vérité. Votre confession m'a fait toucher au but. Je comprends. Je sais.

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

—Alors, j'ai bien fait de venir... et de rester malgré votre volonté ?...

—Oui !.. accentua-t-il nettement.

—Ah ! Je suis contente d'avoir pu vous être utile.... Puis-je vous dire la prière qui a motivé ma venue ?

—Dites !...

—Eh bien ! je voudrais que vous m'accordiez quelques mois pour me défendre, vis-à-vis de vous-même....

—Non !... déclara Georges avec une fermeté irréductible.

—Oh ! fit-elle, soudain cabrée. Je croyais que ma franchise méritait mieux !

Le comte de Cercy eut un geste qui clôturait cet entretien étrangement imprévu.

—Oh ! Dieu !... s'exclama la belle Marianne d'une voix étranglée. Est-ce possible ?....

Elle fut un moment indécise. Allait-elle insister et faire naître quelque scène émouvante ? Elle comprit la difficulté d'un tel effort en présence d

LES MASCOTTES TRIOMPHENT DE SAINT-HYACINTHE

Les Rough Riders et le Collège d'Ottawa se font une lutte serrée --- Montréal l'emporte sur les Britannia --- Lou Dilon établit un nouveau record du monde --- Joute de boxe ce soir à Maisonneuve entre Weller et Kilty --- La rencontre de mercredi soir à Québec excite un vif intérêt.

BASE BALL

LES MASCOTTES TRIOMPHENT DE SAINT-HYACINTHE

LE SCORE EST DE 9 A 2

LE PITCHER ROBITAILLE BRILLA PAR SON ABSENCE

Deux mille cinq cents personnes ont vu aller les Mascottes remporter une victoire facile sur Saint-Hyacinthe, dans la partie pour le titre de champion. Le score a été de 9 à 2. Détail remarquable : chacun des neuf joueurs des Mascottes fit une course autour des buts, chacun d'eux contribuant ainsi à assurer la victoire à son club. Le pitcher Robitaille, l'espoir de Saint-Hyacinthe, brillait par son absence. Il fut remplacé par Webb, qui joua une bonne partie. Les Mascottes ne firent que huit hits sur ses balles. Il accorda cependant quatre buts sur des balles, ce qui joint à quelques erreurs de ses co-équipiers et à l'adresse des Mascottes à courir les buts, permit à ces derniers de gagner haut la main.

Labelle, pitcher des Mascottes, réduisit à l'impuissance les frappeurs de Saint-Hyacinthe, ne leur permettant pas de faire plus de six hits. Score :

SAINT-HYACINTHE

	AB	R.	BH.	PO.	A.	E.
Desjarlais, 2b.	4	0	0	2	4	1
Gervais, s.s., c.f.	4	0	0	1	2	2
Champagne, l.f.	4	1	2	1	0	0
Evers, c.	4	1	2	8	3	0
Foley, 1b.	4	0	0	7	0	0
Payette, 3b.	4	0	0	1	0	0
Coderre, r. f.	3	0	1	1	1	0
Dumaine, c. f.	1	0	0	1	0	0
Majeur, s. s.	2	0	1	0	0	1
Webb, p.	3	0	0	1	1	0
	33	2	6	24	11	4

MASCOTTE

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E
Laurin, P., 3b.	4	1	0	2	3	0
Miron, s.s.	5	1	1	0	1	1
Laurin A., 2b.	3	1	0	2	1	1
Duff, c.	4	1	1	10	4	0
Bernard, r.f.	4	1	1	0	0	0
Poirier, 1b.	4	1	2	9	0	0
Daignault, l.f.	3	1	0	1	0	0
Gillen, c.f.	4	1	1	3	0	0
Labelle, p.	4	1	2	0	2	0
	35	9	8	27	11	2

Score par inning :

	R.	H.	E.
Saint-Hyacinthe. . .000000101	2	6	4
Mascottes. 32001003x	9	8	2

SOMMAIRE

Courses gagnées, Mascottes, 5 ; coups bon pour 2 buts, Evers 2 ; Miron, Duff. 1er but sur erreurs, Saint-Hyacinthe, 3 ; Mascottes, 2. 1er but sur quatre balles, par Webb, 4 ; Struck out, par Webb, 8 ; par Labelle, 10. Passed balls, Duff, 2 ; Evers, 2. Buts volés Duff, Bernard, Poirier, 2 ; Gillen, Labelle, 3. Laissés sur les buts, Saint-Hyacinthe, 5 ; Mascottes, 6. Wild throw, Duff, Evers. Durée de la partie, 2.20 hrs. Umpire, Hall.

Dans la partie préliminaire, le club Alpha a battu les Sainte-Catherine par 15 à 2.

Batteries — Sainte-Catherine : Boudreau, Saint-Denis et Elie.

Alpha — Larocque et Durocher.

BOSTON TRIOMPHE UNE FOIS DE PLUS DE PITTSBURG

Pittsburg, 12 — Une foule énorme a vu samedi les champions de la Ligue Nationale et de la Ligue Américaine aux prises. Boston a gagné facilement par 7 à 3. Le public fit une chaleureuse réception à Philippi, auquel on présenta une épingle en diamants. Il joua une bonne partie, mais les frappeurs de Boston eurent tout de même l'avantage sur lui dans les moments critiques.

Le pitcher Young joua très bien. Score :

	R.	H.	E.
Pittsburg 00000100 1	3	10	3
Boston . . . . . 20020010 —	7	11	4

Batteries — Philippi et Phelps ; Young et Criger. Umpires, Connolly et O'Day. Assistance, 17,068.

Dimanche, 12 octobre, le club Farnham a remporté une nouvelle victoire sur les H. C. du collège Sainte-Croix, devant une assistance d'au delà de 400 personnes. Score : 9 à 0.

Noms des vainqueurs :

W. Comeau, pitcher ; A. Longtin, catcher ; L. Allo, 1 b. ; B. Patterson, 2 b. ; W. Blackburn, s.s. ; C. Mackenzie, 3 b. ; A. J. Choquette, l.f. ; Chevalier, c.f. ; E. E. Barbeau, r.f.

La partie qui devait avoir lieu samedi à Brockton Point, entre les Shamrocks et le club Vancouver, a été forcément remise par suite de la pluie torrentielle. Les Shamrocks sont partis pour Seattle dans la soirée.

FOOTBALL

POSITION DES CLUBS

SENIOR

	Gag.	Perd.
M. A. A. A.	2	0
Rough Riders	2	0
Ottawa College	0	2
Britannia	0	2

INTERMEDIAIRE

	Gag.	Perd.	A jouer
Westmount	2	0	1
Britannia	1	1	1
Montréal	0	2	1

JUNIOR

	Gag.	Perd.	A jouer
G. T. R. C.	3	0	2
Westmount	3	0	1
M. A. A. A.	2	1	1
Shamrock	1	2	1
Britannia	0	3	1
Strathcona	0	3	2

MONTREAL BAT LES BRITANNIA PAR 32 A 7.

Le club de football Montréal a remporté samedi, une nouvelle victoire, battant les Britannia par 32 à 7. Disons tout de suite que la joute fut loin d'être brillante, et que si les vainqueurs d'avant-hier ne s'améliorent pas d'une façon considérable, ils seront sûrement battus par les Rough Riders. Très peu des Montréal jouèrent d'une façon brillante. Quant aux Britannia, recrutés un peu au hasard, ils furent très habiles à surveiller leurs adversaires respectifs, et à déjouer leurs combinaisons. On peut s'attendre à ce que ces débutants fassent merveille lorsqu'ils auront un peu d'expérience. L'équipe du Britannia ne renfermait que six joueurs réguiers, les autres n'étant pas encore remis de leur défaite d'il y a une semaine à Ottawa.

On pouvait donc s'attendre à ce que Montréal aurait une tâche facile. Tel ne fut pas le cas cependant, car dans le premier mi-temps, les Britannia tinrent tête à leurs adversaires. Lorsqu'arriva le moment du repos, le score était de 6 à 6. Chown joua avec ardeur en arrière du scrimmage, et passa fréquemment le ballon à Phil. McKenzie. Ce dernier fut puissamment aidé par Alex. Christmas et Stephen. Un accident força malheureusement ce dernier à se retirer.

Dans le deuxième mi-temps, le vent favorisa les Montréal, qui jouèrent avec plus d'ensemble. Ils commirent cependant une foule d'erreurs. Presque tous les points furent comptés à la suite d'efforts individuels. Les courses de Craig et les coups de Percy Molson furent les points saillants pour cette période.

Eddie O'Brien commença à accomplir une besogne phénoménale, mais il fut vite suivi de très près, et ses efforts furent paralysés. Les joueurs s'oublièrent à plusieurs reprises et Lightbound, P. Roberts, Nivin et Rayaide furent les plus coupables.

Le terrain n'était pas en excellente condition, mais il était encore bien supérieur à ce qu'on aurait pu supposer.

Les équipes se composaient comme suit :

Montréal — 32		Britannia — 7
B. Russell	Arrière.	McClure
J. Craig	Demis	xStephen
P. Molson	Demis	P. Mackenzie
	Capitaine	Capitaine
B. Molson	Demis.	Christmas
C. Jack	Quart.	Chown
P. Roberts	Scrimmage	Severs
Mackedie	Scrimmage.	McAllen
Lessor	Scrimmage	Vittle
Yuile	Ailes	Lightbourne
Ogilvie	Ailes	Anderson
R. Johnson	Ailes	A. Christmas
Britannia	Ailes	D. Rayside
F. Roberts	Ailes	P. Christmas
Niven	Ailes	Art. Marshall

Referee — J. McDougall, Ottawa.

Umpire — S. Cameron, Ottawa.

Juges — MM. Monk, Wotherspoon, H. Ayer, H. Chritmas et G. Cobban.

Chronométeurs — MM. G. Yuile et W. Hazer.

Les points de Montréal furent faits sur six essais dont trois convertis, un rouge, et un coup frappé à la ligne morte. Ceux des Britannia furent faits sur un essai, un rouge et deux "touch in goal."

x Bob Major a remplacé Stephens dans le premier mi-temps.

LES ROUGH RIDERS TRIOMPHENT DU COLEGE

Ottawa, 12 — Les Rough Riders ont battu samedi le Collège d'Ottawa, par un score de 7 à 1, après une lutte extrêmement animée.

Le score ne donne pas une idée de ce que fut la joute, car ce fut une grande partie dans laquelle les accidents et la chance, qui jouent un si grand rôle dans les rencontres de ce genre, contribuèrent plus à la défaite du Collège que la force de leurs adversaires.

La lutte se fit sur un terrain détrempé, couvert de plus de six pouces d'eau en certains endroits.

Les Rough Riders, plus pesants que les Collégiens, se trouvaient à avoir un grand avantage, qui combiné avec le jeu de Hal. Walters, leur donna la victoire.

Les ailes du Collège étaient rapides, prompts à saisir et à terrasser leurs adversaires, mais toutes les erreurs commises par la division d'arrière des Rough Riders fut amplement compensées par des superbes élans de la division d'attaque. Pour le spectateur désintéressé, chaque club avait ses avantages, étant supérieur à l'autre sous quelque rapport.

Le terrain, au point de vue physique, l'emporta. Pendant plus de trois-quarts d'heure, le ballon fut sur le territoire des Rough Riders, mais les Collégiens parurent incapables de lui faire franchir la ligne. Plusieurs des décisions du referee ne furent pas dans le goût des partisans du Collège. On peut dire, cependant, qu'umpires et referee, se montrèrent toujours impartiaux.

Le principal grief des Collégiens est dans le fait que le referee Savage refusa de reconnaître le "touch-down" fait par Lafleur dans le deuxième mi-temps, sous prétexte que quelqu'irrégularité aurait été commise.

Un malheureux accident se produisit dans la seconde moitié de la joute alors que Boyd, l'un des demis des Rough Riders se fit blesser si grièvement dans une collision avec Filiatrault, qui est encore à l'hôpital, où il souffre d'une fracture du crâne.

Ralph le remplaça, mais il parut alors que les Rough Riders avaient perdu la chance de gagner la partie.

Le sort souriait au Collège. De superbes courses par Rankin, Hal. Walters et Eddie Murphy et le jeu effectif de Charlie Hayden et du Dr Sherrif compensèrent les avantages du Collège. Dick Shillington joua aussi une grande partie tout comme Sandy Cameron, et George Kennedy. Du côté du Collège, les étoiles furent O'Brien, Ferguson, Lafleur et Fillon. Castonguay brilla cependant d'un éclat incomparable. La division d'arrière du Collège ne fit pas merveille. Kearns était un peu lent, et Eddie Gleason eut peu d'occasions de se distinguer.

Le ballon était très glissant, et la chose la plus étonnante est que les erreurs n'aient pas été plus nombreuses. Les joueurs étaient tellement recouverts de boue qu'on pouvait à peine les distinguer les uns des autres.

Individuellement, le Collège joua la meilleure partie; mais les Rough Riders lui étaient fort supérieurs sous le rapport du jeu d'ensemble.

Le Collège eut absolument l'avantage dans le premier mi-temps, et compta ses premiers points, sur le coup de E. Gleason. Sheriff profita d'une erreur et courut à quinze verges de la ligne du Collège. Là, Hal Walters s'élança et la franchit, faisant un "touch-down." Peu après, deux partisans des deux clubs en vinrent aux prises et furent emmenés hors du terrain par des constables.

Au commencement du deuxième mi-temps, les Rough Riders forcèrent Kerns à faire rouge. Le Collège fit de grands efforts pour échapper à la défaite, mais ce fut en vain.

L'assistance était très nombreuse. Les équipes se composaient comme suit :

Collège	Positions.	Rough Riders
O'Brien.	Arrière.	Hayden
J. Gleeson.	Demis.	E. Murphy
E. Gleeson.	Demis.	Boyd
Meagher.	Demis.	Rankin
Kearns.	Quart.	Walters
Kileen.	Scrimmage.	Cameron
Macdonald.	Scrimmage.	Kennedy
McCredie.	Scrimmage.	Facto
Ferguson.	Ailes.	Parr
Fillon.	Ailes.	Shilling
Austin.	Ailes.	Phillips
Castonguay.	Ailes.	Sheriff
Filiatrault.	Ailes.	Telford
Lafleur.	Ailes.	J. McGee

Referee — Jack Savage.

AUTRES PARTIES

A Toronto — Toronto II, 21 ; Varsity 1.

Harbord Collegiate Institute, 6 ; Parkdale, 1.

Varsity II, 33 ; Trinity, 1.

A Kingston — Jeunes Tigers, 10 ; B. M. C. Cadet, 4.

A Montréal — Westmount, 41 ; Montréal II, 0.

Westmount II, 9 ; Britannia III, 0.

Grand Tronc, 13 — Montréal III, 1.

Shamrocks, 14 ; Strathcona, 6.

A Brockville — Jeune Brockville, 13 ; Gananoque, 8.

PARTIES AMERICAINES

A New-York — Columbus, 5 ; Williams, 0.

A West Point — Cadets, 12 ; Dickinson, 0.

A Rochester — Université de Rochester, 29 ; Université de Niagara, 5.

A Philadelphie — Pennsylvanie, 39 ; State College, 0.

A Medford, Mass. — Tufts, 16 ; Worcester Polytechnic, 0.

A South Bethlehem, Penn. Lehigh, 41 ; Ursunus, 0.

A Syracuse — Syracuse University, 33 ; Rensselaer Polytechnic, 0.

A Watertown, — Bucknell, 12 ; Watertown, 6.

A Hanover, N. H. — Dartmouth, 34 ; Union, 0.

A New-Haven — Yale, 22 ; Springfield Training School, 0.

A Ithaca — Cornell, 12 ; Colgate, 0.

A Lancaster, Pa., — Carlisle, 30 ; Franklyn et Marshall, 0.

A Annapolis — Navy, 6 ; Virginie, 5.

A Cambridge — Amherst, 5 ; Harvard, 0.

A. Brunswick, Me. — Phillips-Exeter, 18 ; Bowdoin, 0.

LES TIGERS L'EMPORTENT SUR TORONTO

Toronto, 12 — Toronto et Hamilton se sont rencontrés samedi au terrain du Varsity, dans une partie de la O. R. F. U. Les Tigers ont triomphé par 29 à 23. Les visiteurs comptèrent presque tous leurs points dans le premier mi-temps, alors qu'ils avaient le vent de leur côté. A la fin du premier mi-temps, le score était de 25 à 0 en faveur des Tigers.

Le club local eut l'avantage pendant le deuxième mi-temps pendant lequel il enregistra ses 23 points.

Trente secondes avant l'expiration du temps, les Tigers firent un essai qui ne fut pas converti.

CHEVAUX TROTTEURS

LOU DILLON ETABLIT UN NOUVEAU RECORD

Lexington, 12 — Le record du monde pour cheval attelé à une voiture à quatre roues a été brisé samedi par Major Delmar et Lou Dillon.

Major Delmar, conduit par son propriétaire, E. E. Smather, fit un mille en 2.03¾, brisant le record de 2.04½ fait par Lou Dillon. Celle-ci cependant parut sur la piste cinq minutes après la course de Major Delmar, et conduite par C. K. G. Billings, fit un mille en 2.01¾.

La piste était très rapide, mais le vent soufflait aux chevaux.

Prince Alert, 1.57 fit un mille en 1.59½.

NOTES DE SPORT

Buddy Ryan, de Chicago, a obtenu la décision du referee sur Otto Sieloff, après une rencontre de six assauts.

Sceptre a gagné samedi le Duke of York Stakes de 2,000 souverains, pour chevaux de trois ans et plus, à la réunion d'automne de Kempton Park. Happy Slave est arrivé deuxième et Glass Jog troisième. Il y avait 15 partants. Distance 1¼ mille.

Richard Croker a fait abattre jeudi le fameux étalon américain Dobbins. Le cheval avait une excroissance à une jambe.

LE JEU DE DAMES

Les damistes en général seront heureux d'apprendre que notre vieil ami, M. Ferdinand Riendeau, ex-champion, s'est inscrit pour le prochain tournoi.

Nous félicitons ce monsieur de sa décision et souhaitons qu'elle serve d'exemple aux retardataires.

Comme on est Confortablement !

Quand on porte une chemise qui nous va bien, longueur juste, collet juste et bonne ampleur du corps de la chemise et de l'entournure des des épaules. C'est ce que ressentent ceux qui portent nos chemises, nous n'en faisons pas d'autres genres. Achetez vos chemises confortables à l'un de nos trois magasins. :: :: :: :: :: ::

R. J. Tooke,

177 RUE SAINT-JACQUES
2387 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
1553 RUE SAINTE-CATHERINE EST

LA BOXE

WELLER ET KITTY SE BATTRONT CE SOIR A MAISONNEUVE

L'invincible Billy Weller se rencontrera ce soir à Maisonneuve, avec un nommé Killy, de Dublin, dans une joute de boxe de 10 assauts. Killy a une longue expérience, et ceux qui l'ont vu à l'oeuvre sont persuadés qu'il saura faire bonne figure.

La lutte ne manquera pas d'intérêt.

LA RENCONTRE ROUTHIER-BEANSEY

La joute de boxe qui aura lieu mercredi soir à Québec, entre Routhier et Beansey, sera certainement la plus importante que nous aurons occasion de voir cette saison. Depuis une couple d'années, Routhier a battu à tour de rôle tous les adversaires qui se sont présentés devant lui.

Beansey a lui aussi battu facilement tous les hommes qui se sont attaqués à lui, à l'exception toutefois de Joe Young, avec qui il fit partie nulle. Cette lutte passionne vivement les amateurs, et nous sommes convaincus que Montréal sera largement représentée mercredi soir dans l'ancienne capitale.

Rappelons que le Pacifique Canadien accorde des billets de passage au prix de $4.00, bons pour partir demain et mercredi, et bons pour revenir jeudi.

A QUÉBEC

Notes de la ville

(De notre correspondant particulier)

Québec, 12 — Hier, a eu lieu le dernier pèlerinage de la saison à Sainte-Anne de Beaupré. Ce fut le pèlerinage annuel des membres de la conférence Saint-Joseph, Société Saint-Vincent de Paul.

—L'élection partielle dans le comté de Brome, aura lieu le 29 du courant. Nomination, le 22. L'hon. M. McCorkill sera le candidat libéral.

—M. N. H. Asselin, représentant de la Compagnie des machines à coudre "Singer," à Québec, vient de faire l'acquisition d'une des plus belles fermes de la Côte de Beaupré, celle de feu M. Henry O'Sullivan, à l'Ange-Gardien.

—M. Eugène Anctil, pilote, qui vient d'être suspendu pour la vie par la Commission du Havre de Québec en appelle de cette décision à la Cour Supérieure, MM. F. X. Dion et Art. Dion se sont portés garants pour les frais de la cause.

—M. l'abbé J. Lizotte, curé de Saint-Jean Deschaillons, est parti samedi midi pour l'Europe, à bord du "Tunisian," comme délégué de la Société de colonisation du Lac Saint-Jean. Il ne sera de retour qu'au mois d'avril prochain, car il doit aussi faire un voyage à Rome et en Terre-Sainte.

—Une pauvre fille dont l'esprit est déséquilibré, a été arrêtée sur nos boulevards par la police, et condamnée à trois semaines de prison, en attendant qu'un médecin aliéniste se soit prononcé sur son état. La malheureuse semble avoir perdu l'esprit au contact des politiciens, car elle ne parle que de faire arrêter nos ministre provinciaux et fédéraux.

—M. Geo. S. Gibb, gérant général du chemin de fer Northeastern, en Angleterre, membre de la commission royale d'enquête sur les meilleurs systèmes de tramways, dans les villes et cités, est de passage à Québec en compagnie de M. McCassey, secrétaire de la commission. Les deux visiteurs arrivent de New-York et Boston, et ils s'en vont à Philadelphie rejoindre les autres membres de la commission.

—Hier après-midi, lors des courses de chevaux sur l'hyppodrome privé de M. Hubert Gauvin, de Lorette, la jument de M. Gauvin, celle-là même qui devait concourir contre le cheval de M. Lortie, a été victime d'un accident qui la rendra infirme pour quelque temps.

Au tournant de la piste, la bête s'est déboîtée une hanche.

—Les Assises Criminelles se sont ouvertes, samedi matin, sous la présidence de M. le juge Blanchet. Le shérif Langelier, les greffiers et les substituts du procureur-général étaient à leur poste. Comme il n'y avait pour ce terme que des affaires d'un caractère peu grave, M. le shérif Langelier n'avait pas reçu instruction d'assigner des jurés. Les accusés ont été appelés pour renouveler leur cautionnement. Trois d'entre eux, Brown, Thibault et Guillet ayant fait défaut de comparaître, les avocats de la Couronne ont fait motion pour que leurs cautions soient forfaites. M. le jug Blanchet a félicité la ville et le district sur leur remarquable moralité. Voilà six mois, dit-il, que nous n'avons pas eu de terme, — c'est une période assez longue, — et malgré la saison de navigation qui amène ici des vaisseaux venant de tous les ports du monde, aucune offense sérieuse n'a été commise.

Cela est dû à es causes multiples, surtout au développement de l'instruction, à la prospérité du pays, et, aussi, disons-le, aux efforts qui sont faits par les classes aisées pour améliorer le sort des classes pauvres. Le savant juge forme des voeux pour que notre population continue à marcher dans la voie de la moralité et du devoir, puis le terme est déclaré clos.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Un électricien reçoit un choc électrique,

(De notre correspondant particulier)

Joliette, 12.—Avant-hier, M. Henri Cholin, électricien de cette ville, a été victime d'un pénible accident à Charette Mills sur la voie du Grand Nord. Il était à travailler au sommet de l'un des poteaux de la Shawinigan Water and Power Co. lorsqu'il reçut soudain un choc électrique qui le précipita en bas. Il fut relevé tout brisé et transporté à Joliette à bord du Grand Nord. Son état, quoique précaire, ne semble pas désespéré.

LE CLUB JACQUES-CARTIER

C'est jeudi prochain que le Club Jacques-Cartier inaugurera officiellement son superbe local de la rue Saint-Vincent.

Tout fait croire que cette solennité sera très intéressante et très brillante.

Les merveilleux succès de la Saisepareille de Hood dépendent de son mérite. (5)

Le Savon "Monkey Brand" rend l'étain semblable à l'argent, la vaisselle semblable au marbre, les vitres semblables au cristal.

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25c la bouteille.

SHERRIFF'S

Old Islay Scotch Whisky

"Bell" Jamaica Rhum

Deux anciennes boissons favorites renommées pour leur pureté et leur goût riche et succulent.

En vente chez tous les marchands de Vins et Epiciers.

THE CELEBRATED SHERRIFF'S JAMAICA RUM

Marque Cloche

5,12,19,26,

EN ANGLETERRE

Londres, 12 — Le "Daily Telegraph" dévoile le fait que M. Ritchie a occupé le poste de chancelier de l'Echiquier, un an durant, de par la grâce de M. Chamberlain.

Il dit, qu'après la retraite de Lord Salisbury, M. Balfour voulant reconstruire le cabinet, désirait vivement voir M. Chamberlain remplir les fonctions de chancelier de l'Echiquier.

M. Chamberlain croyant que cette branche de son département ayant trait aux affaires du Sud de l'Afrique demandait sa surveillance personnelle, recommanda M. Ritchie pour succéder à sir Michael Hicks-Beach.

Le "Daily Telegraph" qui, de même que le "Daily Mail" et autres journaux, est irrité des allusions aux Etats-Unis qu'a faites M. Ritchie dans son discours de Corydon, invite les collègues du premier à imiter M. Ritchie et à relever leur côté de l'histoire du cabinet.

Le comte Spencer, le chef de l'opposition dans la Chambre des Lords, a qualifié la politique Chamberlain-Balfour de "misérable", "méprisable" et "lâche".

Il accuse M. Balfour de s'attacher aux pas de Chamberlain.

Il a fait remarquer que l'octroi d'un bonus ou prime au blé canadien était calculé pour augmenter énormément l'émigration des Etats-Unis au Canada.

De cette façon, les fermiers américains empocheraient les primes.

New-York, 12 — Le New-York Herald" publie ce qui suit, en dépêche particulière :

"La pluie qui tombait à flots lors du retour de Edouard VII à Londres, n'a pas empêché la foule de se masser aux abords de la gare Euston et du palais de Buckingham, pour souhaiter la bienvenue à Sa Majesté.

L'histoire qui a couru ici, allant à faire croire que le Roi désire prendre le commandement en chef de l'armée, démontre l'ignorance de ceux qui l'ont lancée ; ignorance de la constitution anglaise, du moins.

Le souverain est le chef suprême des forces militaires ; le fait qu'il se mettrait lui-même à son propre service comme commandant en chef, est plutôt du domaine de l'opérette.

Toutefois, il est vrai que le Roi a été fort impressionné par les révélations de la commission de la guerre, et qu'il est déterminé à réformer l'administration militaire.

—Les nouveaux ministres sont entrés en fonctions, les sceaux leur ayant été remis à un conseil tenu vendredi matin par le roi Edouard au palais Buckingham.

M. Victor Cavendish, neveu et héritier du duc de Devonshire, a été nommé secrétaire financier au trésor.

Le comte Percy, sous-secrétaire pour l'Inde, fils aîné du duc de Northumberland, a été nommé sous-secrétaire des affaires étrangères.

Le nouveau marquis de Salisbury entrera dans le cabinet en qualité de lord du sceau privé.

La nomination du lieutenant-colonel William Bromley Davenport, comme secrétaire financier du Bureau de la guerre, est confirmée.

LES ONZE COMMANDEMENTS DE LA SOCIETE BIENFAISANTE ET MUTUELLE DES FEMMES

1. Un seul remède tu achèteras,
   Pour tous tes maux concernant.
2. Ce remède en vain ne prendras,
   Sans de bons profits résultant.
3. Avec son usage le bien tu feras,
   A d'autres martyres en l'enseignant.
4. La Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes tu respecteras,
   Afin de vivre longuement.
5. Force et courage tu auras,
   Pour vaincre tes souffrances courageusement.
6. La Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes te donnera
   Des avis et conseils pour te guérir entièrement.
7. A cette Société bénie tu te joindras,
   Pour la proclamer hautement.
8. Tel effet des remèdes te produira
   Sans crainte, avoue-le sincèrement.
9. La gaieté dans ta famille entrera,
   Pour y demeurer constamment.
10. Et le charme d'une bonne santé tu goûteras,
    Pour peu de chose, presque gratuitement.
11. Dans tout ceci tu puiseras
    Santé, Bonheur et Contentement.

Mme GASPARD DION,
696 rue Saint-Valier,
Saint-Sauveur, Québec, Can.

BEAUX PIANOS A BON MARCHE

Nouveau piano Sohmer droit, $175. Magnifique piano Howard droit, $225 ; joli petit piano Heintzman droit, $200 ; piano Nordheimer droit, grand format, $250 ; joli piano droit Evans Bros., $175 ; tous ont eu un peu d'usage. Conditions de paiement faciles. C. W. Lindsay Limited, 2366 rue Sainte-Catherine, une porte à l'Est de la rue Peel. 273-n r

THÉ DE CEYLAN
VERT OU NOIR

La question du thé n'est importante dans le ménage que si la ménagère est doué de l'esprit de discernement et d'économie. Si elle sait discerner ou économiser ou si elle possède ces deux qualités, elle fera usage du thé de Ceylan parce qu'il est pur et beaucoup plus profitable que tout autre thé.

[No 2) 5,12,19,29 yonk

CHANCRE DU NEZ !!

Le Catarrhe

Catarrhol

LE CHANCRE du nez est souvent amené par l'état d'inflammation et de congestion amené par le Catarrhe. Si vous souffrez d'embarras du nez, rhumes, saignements, maux de tête au-dessus des yeux, larmoiements, nausées, bourdonnements d'oreilles, enrouements ; prenez garde, atteignez le mal à sa source par l'usage du Catarrhol, le plus nouveau et le meilleur remède pour le nez et les oreilles. Guérissez-vous comme d'autres.

Je souffrais du Catarrhe depuis plusieurs années, aucun remède n'avait pu me guérir ; quelques applications de Catarrhol m'en débarrassèrent complètement. ANTOINETTE BOLDUC, Pointe aux Trembles.

Onguent merveilleux, pot de 2 onces, 75c, ou 3 pots pour $2.00, en vente partout. Envoyé franco sur réception du prix, de préférence par mandat-poste. Consultations gratuites données par écrit. CIE MED. PARIS-CANADA, Ch. 6, LA PRESSE.

TUMUT CAPITALE DE L'AUSTRALIE

Melbourne, 12 — Tumut a été choisie comme capitale de la Fédération australienne. Les députés de la Nouvelle-Galles du Sud voulaient faire auopter Lyndhurst, tandis que ceux de Victoria étaient divisés entre Bombala et Tumut. Lorsque Bombala eut été définitivement rejetée, tous les députés de Victoria se rallièrent à Tumut, qui est plus rapprochée de Melbourne.

La Chambre a décidé qu'un territoire de mille milles carrés s'étendant de la rivière Murray à Murrum Bridge constituera le territoire fédéral.

VENTE DE MOUTONS, DEMAIN, A BEACONSFIELD

C'est par erreur que nous annoncions, la semaine dernière, pour samedi après-midi, une vente considérable de moutons à Beaconsfield.

Cette vente qui sera faite par M. W. N. Kearns, commissaire priseur, n'aura lieu que demain, mardi, à 11 heures de l'avant-midi.

LE CREDIT POUR TOUS

Liste des personnes dont le contrat passé avec la COMPAGNIE DE CREDIT DU CANADA est venu à terme aujourd'hui. Dix-huit avaient payé $18.00 par versements hebdomadaires et ont bénéficié d'un crédit de $58.00. Ce sont :

F. Beauchamp, restaurateur, 1253 Sainte-Catherine.
A. Mérineau, épicier, 1775 Notre-Dame.
Omer Gauthier, commis-voyageur, 278a Delorimier.
L. Perrault, tailleur, 1124 Ontario.
A. Perrault, commis maison Vallières, 1459 Sainte-Catherine.
J. E. Daoust, commis maison Vallières, 231 Saint-André.
E. Fafard, lieutenant, Hôtel de Ville.
E. Routhier, commis maison Vallières, 1459 Sainte-Catherine.
E. Routhier, commis maison Vallières, 1459 Sainte-Catherine.
J. E. Daoust, 231 Saint-André.
Alex. Filion, commis-voyageur, 1972 Saint-Jacques.
W. Corbeil, restaurateur, 510 Craig.
W. Corbeil, restaurateur, 510 Craig.
A. O'Borne, marchand, 412 Amherst.
J. A. Jarry, avocat, 97 Saint-Jacques.
C. Leblanc, 525 William.
C. Leblanc, 525 William.

Huit autres souscripteurs, qui n'avaient payé que $17.00 ont bénéficié d'un crédit de $55.00. Ce sont :

Jos. Charpentier, Poste No 11, Ontario et Beaudry.
René Doin, voiturier, 256 Gain.
L. N. Grignon, tailleur, 22 Saint-Laurent.
Dame Pouliot, modiste, 1821 Sainte-Catherine.
Dlle Albina Grignon, 22 Saint-Laurent.
Félix Boucher, tailleur, 512 Amherst.
Edgar Bourque, commis, 510 Craig.
Edgar Bourque, commis, 510 Craig.
J. A. Jarry, avocat, 97 Saint-Jacques.

Pour tous renseignements, écrire à la Compagnie de Crédit du Canada, la seule autorisée par le gouvernement pour faire de telles opérations de crédit, 107 rue Saint-Jacques, Montréal, chambre 69 et 69a. Une carte postale suffira.

Tous les contrats sont rachetables en espèces par la Compagnie lorsque les clients le désirent.

On demande des agents dans toutes les localités. r-z

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell Main 2818. 35-n

Du Chaud Du Froid

Rien de plus traître que ce temps changeant. Prévenez les attaques de notre climat par un verre à vin de

BYRRH

TONIQUE. APERITIF.

Se prend à toute heure.

HUDON, HEBERT & CIE,
Agents, Montréal

NOUVELLES DE SOREL

(De notre correspondant particulier)

Sorel, 12 — A sa dernière séance, le conseil a décidé que la révision des listes des électeurs aurait lieu mercredi prochain.

—L'ancien magasin de M. Alfred Francoeur, qui appartenait depuis quelques années à M. David Francoeur, a été vendu à M. Ovide Bussière, boucher.

—Les propriétés de M. Roch Lamoureux, dans la rue Augusta, vendues par le shérif, ont été adjugées à M. Narcisse Arsenault, qui les a revendues à MM. Coderre et J. E. Benêcal.

—La session de la cour de Circuit pour Richelieu s'ouvrira le 13 du courant, sous la présidence de l'honorable juge Charbonneau.

—La fameuse course entre "Golden Wilkes", de M. Jean Mandeville, et "Andy Pandect", de M. Perras, a eu lieu ces jours derniers, à Sorel. "Andy Pandect" a gagné facilement cette course. Temps : 2.27.

—On va commencer dans quelques jours la construction de quatre nouveaux chalands, aux chantiers du gouvernement, à Saint-Joseph de Sorel. Près de 450 ouvriers travaillent actuellement dans les chantiers et usines, et ce nombre sera certainement augmenté après la rentrée de la flotte. Le dragueur "M. S. Fielding", dont on admire à Sorel la gigantesque construction, sera lancé à l'eau haute du printemps.

—Le train du dimanche sur le chemin de fer de la Rive Sud, entre Saint-François du Lac et Montréal, ne circule plus.

—On va commencer bientôt la construction d'un nouveau brise-glace, en face du chantier Manseau, sur la rivière Richelieu. Le gouvernement a reconnu l'utilité des suggestions qui lui ont été faites à ce sujet. Avec cette nouvelle construction, le port de Sorel sera, à l'avenir, absolument à l'abri des dangers de la débâcle.

Jeudi soir, nous apercevions une immense lueur sur la côte nord, vis-à-vis de Sorel. C'étaient la maison et la boulangerie de M. J. B. Chevalier, de l'Ile Saint-Ignace de Lovola, qui étaient dévorées par le feu. Pertes : $3,000 ; pas d'assurances.

—M. Bruno Leclair a entrepris la pose du câble sous-marin, entre Lanoraie et Saint-Joseph de Sorel, pour la compagnie électrique de Sorel. Ce câble a cinq pouces et demie de diamètre ; il mesure 4,200

LA PRESSE

IMPRIMEE ET PUBLIEE PAR
T. BERTHIAUME,
Propriétaire.
Coin de la rue Saint-Jacques et de la Côte Saint-Lambert, Montréal.

ABONNEMENT:
EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE, { $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

BUREAU A PARIS,
4 RUE CHAMBIGES,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre),
23 HAYMARKET,
CHS. DEWYNTER, Ltd.,
11 Charing Cross Road. Trafalgar Square. Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST
T. M. HUMBLE, Représentant.

BUREAU A QUEBEC,
124½ ST JOSEPH.
J. D. CHAREST, Agent.
E. E. CINQ-MARS, Correspondant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT 3 OCTOBRE 1903

LUNDI	73,540
MARDI	73,190
MERCREDI	72,950
JEUDI	73,900
VENDREDI	73,168
SAMEDI	84,140
TOTAL	450,888

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

75,148

MONTREAL, 12 OCTOBRE 1903

L'AUTONOMIE DES PROVINCES

C'est d'un oeil bien jaloux que le législateur doit surveiller l'autonomie des Provinces. Si notre orgueil, notre force, notre fortune reposent dans la vaste organisation de la Puissance, le coeur de la nation est dans les institutions provinciales, surtout pour ceux qui font minorité dans la Confédération. Nous avons plus d'une fois protesté contre les empiètements du pouvoir fédéral dans le domaine local. Il nous fait plaisir de voir qu'un réveil sérieux se fait dans l'opinion publique à ce sujet. Il y a eu de superbes et courageux discours prononcés dernièrement dans la Chambre des Communes ; le Sénat y fait noblement écho. Nous avons ous les yeux le discours de l'hon. M. L. O. David prononcé dans cette dernière chambre vendredi dernier. Il répond parfaitement aux vues de ceux qui veulent la protection des droits provinciaux ; c'est pourquoi nous croyons devoir l'analyser.

Après avoir dit que le projet de loi de la Vallée de l'Ottawa n'affecte pas les droits municipaux, il fait remarquer, cependant, qu'au point de vue provincial la mesure laisse à désirer ; mais comme elle est semblable à plusieurs autres bills adoptés depuis des années, il ne se croit pas autorisé à cette phase avancée de la session, et vu sa récente entrée dans le Sénat, à faire tout ce qu'il aurait voulu. Mais à l'avenir, il sera guidé par deux principes :

1o. Lorsque l'objet principal d'un bill sera provincial, il demandera que ce bill soit renvoyé à la Législature provinciale ;

2o. Lrsqu'il sera mixte, composé de clauses fédérales et provinciales, il insistera pour que celles-ci soient retranchées de la mesure.

Puis il ajoute :

Vu la position que j'ai prise sur certains projets de loi, où les droits des provinces et des municipalités étaient concernés, je crois devoir donner en quelques mots les motifs qui m'animent. Ces motifs, veuillez le croire, sont respectables et basés sur un privilège large et patriotique ; le principe de l'autonomie des provinces.

C'étaient les motifs que m'inspiraient, lorsque je combattais en 1865 le projet de confédération. Je faisais partie du groupe de jeunes gens libéraux et conservateurs qui s'étaient unis pour s'opposer au nouveau régime. L'une des raisons que nous invoquions était que l'Acte Fédéral contenait des clauses dont l'application pouvait être fatale à l'autonomie des provinces.

Il faut avouer que les événements ont passablement justifié nos craintes et que les empiètements sur les droits des provinces et des municipalités ont été nombreux.

Nous connaissons tous la vaillance et le succès avec lesquels sir Oliver Mowat se fit le champion de ces droits. J'appartiens sous ce rapport à l'école Mowat, une bonne et patriotique école, je crois.

Grâce à l'article de la Constitution qui permet au Parlement fédéral de soumettre à sa juridiction un chemin de fer en déclarant que c'est une entreprise d'un intérêt général, on est en train de réduire la législation provinciale à l'insignifiance.

Pour combler le danger, une clause de l'Acte des Chemins de fer déclare que tout chemin de fer provincial ou municipal traversant un chemin de fer fédéral devenait lui-même fédéral.

Ainsi une simple déclaration du Parlement fédéral et le fait seul qu'un chemin de fer traverse ou se raccorde avec un chemin de fer fédéral l'enlève à la juridiction provinciale.

Inutile de dire que les abus ont été nombreux.

J'aurai l'occasion plus tard de signaler les dangers de cette législation centralisatrice. Grâce à l'honorable représentant de la division de Salaberry, le sénat a adopté des amendements qui vont, je l'espère, empêcher des abus dangereux pour le bon fonctionnement de notre constitution. Le comité qui sera nommé pour donner effet à la résolution qu'il a fait adopter, fera ces règles, tracera la ligne de démarcation entre les pouvoirs fédéraux et provinciaux.

Quant à la clause de l'Acte des chemins de fer concernant les croisements et les raccordements, la Chambre des Communes ratifiera, sans doute, l'amendement adopté par le sénat.

Tous ceux qui ont foi dans l'avenir du Canada et croient qu'il possède tous les éléments de progrès et de grandeur, doivent se faire un devoir de prendre les moyens d'éviter des frictions et ces conflits qui ont fait tant de mal ailleurs. La guerre désastreuse qui pendant quatre ans a déchiré et ensanglanté les Etats-Unis, est une leçon pour nous. Elle est un témoignage éclatant du danger des conflits entre le pouvoir central et l'autorité locale. LÀ est le danger pour nous, pour la paix et le progrès de notre jeune et puissant pays.

Aux hommes d'Etat de prendre les mesures nécessaires pour empêcher des abus et des empiètements si redoutables. Le sénat a prouvé pendant cette session qu'il se rendait compte de la situation en acceptant les amendement préparés par l'honorable représentant de la division de Salaberry. Il continuera, je l'espère, de démontrer sa sagesse et son utilité en maintenant l'autonomie provinciale et municipale en appliquant le vieux et respectable principe du "Home Rule" à toutes les provinces et municipalités de ce pays.

LE PERIL JAUNE

Quelles que soient les convoitises des Russes et des Japonais à l'égard de la Corée, elles ne viennent encore que bien loin après celles que la Chine inspire aux uns et aux autres. C'est que la Chine est un immense empire couvrant sept millions de milles carrés et comprenant 350 millions d'habitants—un pays capable de consommer pour des millions de produits manufacturés, capable aussi de livrer aux fabricants étrangers d'inappréciables matières premières.

Sa situation géographique en fait un vaste musée des richesses du sol. Tandis que la partie centrale, formée de plaines et de plateaux engraissés d'alluvions, est la terre classique des céréales, le climat de la partie méridionale permet de cultiver à profusion le riz, le coton, le thé, le mûrier, l'opium.

D'un bout à l'autre de l'empire abondent des richesses minérales que des évaluations encore incomplètes font considérer comme presque inépuisables. La houille grasse et l'anthracité existent en quantité dans tout le bassin du fleuve Jaune : les seuls gisements de la province du Ho-Nan dépassent 36,000 milles carrés.

Dans toute la Chine méridionale, le fer, le cuivre, le plomb, l'étain, sont en masses énormes. Le zinc, les minerais d'argent, l'or et les pierres précieuses existent au Sé-Tchouen et au Yun-Nan : dans cette région encore, on signale des bassins de pétrole. Le sel se trouve au nord et à l'est. Mais il y a mieux : sur cette terre privilégiée, les richesses du sol s'ajoutent à celles du sous-sol ; l'opium pousse sur le fer et la soie sur l'or. La Chine est un grenier de Gargantua et une cave de Crésus.

Que font les Chinois de ces richesses immenses ? Le livre consulté à cet égard nous apprend qu'ils les laissent dormir, propriétaires routiniers ou indifférents : le revenu, le bien-être, le profit qu'ils tirent de leur empire privilégié est insignifiant. Les habitants de ce riche pays sont pour la plupart pauvres et souvent misérables, il ne faudrait pas croire tout de même qu'ils soient dépourvus de qualités.

D'abord, le Chinois, par instinct, est commerçant. Il l'est à un degré extraordinaire. Une bonne moitié du peuple vit, sans métier défini, des commerces les plus invraisemblables. On fonde volontiers un comptoir avec un capital de trois sous, quelquefois moins. Dans les rues, les marchands ambulants s'alignent en rangs serrés, proposant des marchandises déconcertantes : à côté de la fruiterie, un revendeur détaille les fruits gâtés, un autre les fruits pourris, un troisième les débris de fruits, un quatrième les fruits où l'on a mordu, un dernier vend pour une piècette de cuivre, représentant un vingtième de nos sous, un coup de dent dans une poire.

Aux alentours des chantiers, un commerçant vendra une ou deux bouffées d'une pipe toujours allumée. Dès que tombe dans la rue une boîte de conserves vide, un Chinois se précipite, gratte les débris, égoutte l'huile sur le couvercle : c'est un premier lot ; puis il divise le zinc en trois ou quatre autres lots, étale le tout par terre, s'assied derrière, attend le client. Et il faut bien qu'il vende, puisqu'il vit, et qu'ils sont des millions à vivre ainsi. Quand il n'a pas d'autres ressources, le commerçant en disponibilité s'attache aux pas d'un cheval, le suit patiemment une demi-journée dans l'attente d'un lot d'engrais qu'il revendra le soir.

C'est là un trait essentiel de la race. Aussi, l'ingéniosité du coolie vendeur de poires mâchées se retrouve-t-elle chez les banquiers de Shanghaï, ou le millionnaire marchand de thé de Han-Keou. Le Chinois ne dédaigne pas les plus humbles bénéfices. Un haut fonctionnaire chinois, qui faisait dans les Bourses d'Europe des opérations se chiffrant par centaines de mille dollars, vendit un jour deux dollars sa tasse de thé à un visiteur.

Le Chinois, qui sait si bien vendre, sait aussi fabriquer, pourvu qu'on lui fournisse un modèle. Il a le don de l'imitation. L'exemple est classique du tailleur de village à qui l'on donne comme modèle un habit de cérémonie et qui, le lendemain, en rend deux exactement pareils, sans qu'on sache où il a pris ses fournitures et son coupeur. Le Chinois imite aussi bien une locomotive qu'un habit. Après la destruction du chemin de fer de Pao-Ting-Fou par les Boxers, les mécaniciens indigènes reconstruisirent une machine avec les débris des autres. Les chantiers de la marine sont pleins d'excellents ajusteurs à nattes. Doué d'une surprenante souplesse de main qui le fait, de naissance, peintre d'éventails ou jongleur, le Chinois est un ouvrier d'art incomparable. Son défaut serait presque d'être trop adroit : la contrefaçon fleurit en Extrême-Orient avec un succès inouï.

Ajoutons enfin, pour compléter l'ensemble des qualités du travailleur chinois, qu'il est d'une extrême sobriété et se contente du plus modeste salaire : pour 10 sous, un porteur marche une douzaine d'heures ; avec une poignée de riz, on nourrit un soldat ; avec $20 par mois, on comble un chef de gare.

L'esprit du Chinois, moins souple que sa main, se plie cependant à l'éducation occidentale. C'est ainsi que les missionnaires ont pu former, parmi les indigènes, de nombreux prêtres, catholiques ou protestants, et les ingénieurs d'excellents contremaîtres. Il y a des gares importantes où, du chef au dernier lampiste, tous les employés portent la natte : les voyageurs blancs n'ont pas à s'en plaindre.

Enfin, par une assimilation singulièrement hardie, les Anglais ont organisé un régiment composé de Chinois dont on a vu quelques échantillons des plus satisfaisants passer à Montréal, en route pour Londres, lors des fêtes du couronnement. La France et la Russie ont fait de même avec non moins de succès. Et voilà que maintenant le Japon parle, non pas seulement d'armer à l'européenne quelques unités chinoises, mais de lever en Chine des millions de soldats qu'il lancerait dans la Mandchourie, après les avoir encadrés de troupes japonaises parfaitement façonnées au métier des armes.

Il n'est pas difficile de prévoir ce qui résulterait des intérêts russes en Extrême Orient si le Japon allié à la Chine partait en guerre contre la Russie. Mais qui peut dire que cette alliance de la Chine et du Japon, dont on parle sérieusement depuis quelques jours, n'aurait pas en même temps raison de tous les intérêts européens en Asie, dans l'ordre industriel et commercial autant que dans l'ordre politique et militaire.

Le plus grave péril d'une collision entre la Russie et le Japon, au sujet de la Corée, c'est le Péril-Jaune.

GRIGNOTADES

Lundi, le 12 octobre ; c'est le 411ème anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

× × ×

Le choléra et la peste bubonique viennent d'éclater en Mandchourie. C'est une complication inattendue pour les parties intéressées.

× × ×

L'introduction de la monnaie de nickel en France sera une bonne affaire pour l'Etat. Elle lui rapportera en effet $632,000 alors qu'elle ne lui aura coûté que $168,000.

× × ×

Le nouveau chemin de fer à travers la Mandchourie a porté un coup sérieux à la prospérité de la Flotte Volontaire, qui a dû diminuer le nombre des voyages de ses vapeurs en Extrême-Orient. Cette société cherche maintenant le moyen de réparer ses pertes. S'il faut en croire les journaux américains, elle se proposerait de créer une ligne nouvelle : Naples-New-York. Elle compterait exclusivement sur l'émigration italienne.

× × ×

Un fait sans précédent vient de se produire à Peszer, petit village du sud de la Hongrie. Le conseil municipal tout entier, composé de sept personnes, s'est suicidé.

Une forêt, propriété de la commune, ayant été vendue, les conseillers municipaux en avaient touché le prix et se l'étaient partagé. Pendant longtemps, le secret avait été gardé ; le jour où il fut découvert, les membres du conseil municipal, plutôt que de subir les conséquences de leur action, décidèrent, dans une suprême réunion, de se donner la mort, ce qu'ils firent.

× × ×

Les volontaires se font rares, en Angleterre, depuis la guerre du Transvaal. Les sergents recruteurs n'ont pas de succès, même en payant force rasades de gin.

Aussi bien, un officier vient-il d'avoir l'idée de proposer au War-Office de faire revivre une vieille coutume du règne de Georges III.

A cette époque, on plaçait dans le bureau de recrutement un certain nombre de jolies femmes. Chacune tenait entre ses lèvres un shilling neuf que devait prendre avec ses lèvres le jeune homme désireux de s'engager.

On attend la décision du War-Office.

× × ×

Verrons-nous la tuberculose, qui défie tous les remèdes, enfin guérie par une simple fleur ?

Un explorateur l'affirme. Il revient d'une mission à Haïti. Il a constaté là-bas les vertus microbicides d'une plante qu'il nomme la "sainteyrflor." Il paraît qu'elle guérit la tuberculose au premier et au second degré. Les guérisons obtenues aux Antilles se chiffreraient par milliers.

Des expériences vont, dit-on, être faites à New-York. Jusqu'à ce qu'on en connaisse les résultats, il convient de garder la plus grande réserve. La tuberculose, hélas ! n'est pas de ces affections qu'on guérit au moyen des remèdes dits de "bonne femme."

L'EMIETTEUR.

PIANOS STEINWAY A BON MARCHE

Nous avons deux pianos droits Steinway, parfaitement neufs, que nous vendrons à bon marché à ceux qui achèteront immédiatement au comptant, vu que nous n'avons plus l'agence. C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Sainte-Catherine, une porte à l'Est de la rue Peel. 273-n r

COLLEGE COMMERCIAL DE SAINT-CESAIRE

Un grand nombre d'anciens élèves du collège de Saint-Césaire, tant du Canada que des Etats-Unis, ont obtenu des autorités actuelles de la maison, la permission d'organiser un conventum général pour le mois de juin 1904. En conséquence, tous les anciens professeurs et élèves de cette institution sont priés d'envoyer au plus tôt possible, leur adresse au Supérieur. r

Pianos, orgues et pianistes automatiques de fabricants renommés. Instruments neuf de 7 fabricants. Pianos et orgues d'occasion de plus de vingt fabricants. Prix : de $25.00 à $1,500. Venez ou écrivez et demandez la liste complète. Layton Bros, 144 rue Peel.

Vous pouvez toujours avoir ce qu'il y a de plus nouveau chez Chapman.

CARTES DE VISITE

Vous devriez, au commencement de la saison des réunions sociales, commander des cartes de visite.

Vous pouvez vous les procurer plus promptement maintenant que plus tard, car nous serons alors plus occupés.

Plaque et 100 Cartes, $2.00.

Impression de 100 Cartes en gravures, $1.00 ; pour dames ou pour messieurs.

LIBRAIRIE CHAPMAN,
2407 rue Ste Catherine.
10.12

ANTINOR — LAURENCE
Guérit les cors sans douleur
PARTOUT 25c
187—1.M.v—n

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE | LA CIE S. CARSLEY LIMITEE | LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

UNE COLLECTION DE NOMBREUX ET MAGNIFIQUES MANTEAUX.

Dont nous donnons la description de trois :

Manteau en tweed zibeline faon, longueur ½, avec collerette, collet militaire avec garnitures de velours vert, manches amples, manchettes renversées, pour dames..... **$10.25**

Manteau en tweed gris moucheté sans envers, longueur ½, large collerette, appliqué de drap gris et de velours, corde travaillée au crochet et boutons, pour dames..... **$15.25**

Manteau en drap Beaver noir, longueur ¾, large collet avec longs bouts-étoles, manches des plus nouvelles, appliqué de drap, ornements de corde, doublé en soie italienne, pour dames..... **$20.25**

COSTUMES DE DAMES

Ils sont en rapport Avec la Mode.

L'étalage que nous en faisons fait le sujet de nombreux commentaires.

Costumes en drap gris et faon moucheté, manteau court ajusté avec devant et collerette amples, nervures de feutre, jupe-tailleur, pour demoiselles, Spécial..... **$16.50**

Costumes en Zibeline mélangée, manteaux ¾, Collerettes et revers, garnitures parisiennes, blouse doublée en soie, jupe avec bandes et boutons couverts en drap assorti pour dames **$26.40**

Costumes en beau tweed mélangé, manteau plissé avec longue jupe, devant ample avec boutons en métal de fantaisie, collet kimona avec bandes noires à l'épaule, manches amples, jupe-tailleur, pour dames..... **$28.00**

DE BONNES NOUVELLES COMME CETTE OFFRE DE BLOUSES EN SOIE POUR DAMES.

Annoncées dans le numéro de samedi de ce journal, ne sauraient arriver trop tôt, et à l'avantage du Grand Magasin et à celui de ses clients. Nous avons acheté d'un fabricant très en vue 600 blouses en soie à des prix si avantageux que nous pouvons vous vendre pour $1.98, des articles valant $3.50 et plus, ceux de $5.50 et plus pour $2.95 ; et d'autres de valeur proportionnée, pour..... **$3.50**

Plusieurs genres, plusieurs tons de couleurs fashionables, toutes dimensions.

QUELQUES-UNES DE NOS PLUS NOUVELLES BLOUSES DE FLANELLE

Blouses en flanelle opéra de fantaisie, jolis dessins de fleurs, tels que ciel, bleu marin, rouge, vert et mauve, avec devant ample, garni de remplis et de boutons en argent sterling, dos à plis doubles, manches avec manchettes, pour dames. . **$4.00**

Blouses de flanelle, devant, manches et dos plissés, bandes au collet, piqûres blanches de fantaisie aux épaules et aux manchettes, boutons de fantaisie, couleurs telles que crème, bleu-marin et rouge, pour dames. **$4.50**

CHEMISES DE NUIT EN FLANELLETTE POUR DAMES

De couleurs unies ciel ou rose, double empiècement, forme V, garni de tresse blanche et de frange, collet et manchettes garnis de frange, très amples, pour dames. . . **99c**

CALECONS DE BATISTE

ouverts et fermés, frange de broderie, garnis de groupes de remplis, pour dames. **50c**

"JE VOIS QUE VOUS N'AVEZ PAS HAUSSE LES PRIX DES MEUBLES,"

Faisait remarquer un visiteur du Grand Magasin, samedi. Voici ce que nous avons à répondre pour l'avantage de tous les acheteurs progressifs : Nous les avons achetés avant la hausse des prix, et aussi longtemps qu'ils resteront tels, nous n'avons pas l'intention de les augmenter.

Seulement 6 chiffonniers en merisier de couleur naturelle, fini acajou avec 5 tiroirs, miroir mobile, glace anglaise de 12 x 20 pouces, biseautée, magnifiquement sculptés à la main et richement polis. Quelque chose de nouveau quant au fini et à la couleur. Notre prix spécial, chacun. **$11.35**

15 chaises Morris en chêne, fini doré, sièges et dossiers à ressorts, couvertes en velours, nouveaux dessins, avec dossiers ajustables brevetés. Chaises très confortables que nous vendons, chacune. . . . **$7.40**

45 lits en fer, fini émail blanc, avec pommeaux et bouts en cuivre, 4 largeurs : 3 pieds à 4 pieds 6 pouces x 6 pieds de long. Prix spécial, chacun. **$3.25**

Sommiers en fil métallique tissé, pour aller avec les lits ci-dessus mentionnés à. **$1.65**

VALEURS TRES INTERESSANTES POUR CEUX QUI ONT BESOIN DE TAPIS.

Les assortiments se font remarquer par la variété.

Nouveaux modèles de tapis de Bruxelles, variété choisie de couleurs, la verge. **89c**

Tapis de Bruxelles de très bonne qualité, une grande et excellente variété de nouveaux dessins au choix. La verge. **97c**

La meilleure qualité de tapis de Bruxelles, à 5 brins, les plus nouveaux effets. La verge. **$1.25**

Tapis d'escaliers ¾, pour aller avec ceux ci-dessus. La verge : 89, 97c et. **$1.25**

Tapis tapisserie, double largeur, différents et jolis modèles et couleurs au choix. La verge, 81, 97c et **$1.25**

"RUGS" YOSA — NON COUTEUX ET FAITS A LA MAIN.

1 pd 3 pcs x 2 pds 6 pcs	28	9 pds x 12 pds	9.00
1 pd 6 pcs x 3 pds	38	10½ pds 6 pcs x 12 pds	10.50
3 pds x 3 pds	75	12 pds x 12 pds	12.00
2 pds 6 pcs x 5 pds	$1.05	12 pds x 15 pds	15.00
4 pds x 4 pds	1.35	12 pds x 18 pds	18.00
3 pds x 6 pds	1.50		
4 pds x 7 pds	2.35	**LISIERES DE PALAIS**	
6 pds x 6 pds	3.00	3 pieds x 6 pieds	1.50
6 pds x 7 pds 6 pcs	3.75	3 pieds x 9 pieds	2.25
6 pds x 9 pds	4.50	3 pieds x 12 pieds	3.00
7 pds 6 pcs x 10 pds 6 pcs	6.75	3 pieds x 15 pieds	3.75
9 pds x 9 pds	6.75	3 pieds x 18 pieds	4.50
9 pds x 10 pds 6 pcs	7.88		

SERGES ARTISTIQUES

Pour portières, nuances les plus nouvelles de rouge, bleu ou vert, 52 pouces de large. **53c**
La verge. . . . . .

DINER SPECIAL, LE JOUR D'ACTIONS DE GRACE

Sera servi mercredi, à 35c. Le menu paraîtra dans le numéro de demain.

DEUX RAYONS POUR LES CHAPEAUX MAINTENANT

Un exemple de chaque rayon :

Chapeaux en poil de chameau, prêts à porter, courts en arrière, calotte garnie de velours, grosse rosette de même tissu, bandes velours avec ornements, couleurs : bleu-marin, beige et noir, pour dames. . . **$2.50**

(Rayon des chapeaux non garnis, magasin No 1, premier étage).

Chapeaux en poil de chameau bleu, feutre blanc de fantaisie sur le bord, garnis de peluche de soie bleue ; ailes blanches sur le côté ; ornement d'acier, devant et derrière, pour dames. **$5.90**

(Rayon des chapeaux garnis, magasin No 4, premier étage).

ETOFFES A ROBES FASHIONABLES

Les splendides valeurs que nous offrons activent les affaires de ce rayon. Les assortiments que nous recevons tous les jours nous poussent à en hâter la vente.

Homespun de couleur, pure laine, 56 pouces de large. **95c**
La verge. . . . . .

Drap de Vigogne de couleur, à costumes, pure laine, 56 pouces de large. La verge. . . **$1.45**

Plusieurs longueurs de robes des plus nouvelles, aux prix très raisonnables de $7.00 à. . . . **$15**

Drap garnit noir, 42 pouces de large, pure laine. **52c**
La verge. . . . . .

Zibeline noire, pure laine, avec beaux fils de soie noués, 42 pouces de large. La verge. . . . **74c**

Hopsacking noir, pure laine, de bonne qualité, 44 pouces de large. La verge. **$1.05**

LINGERIE POUR LES TABLES du JOUR d'ACTIONS de GRACES.

Beau damas de table blanchi,

56 pouces de large. La verge.	25c
55 pouces de large. La verge.	32c
58 pouces de large. La verge.	34c
60 pouces de large. La verge.	37c
70 pouces de large. La verge.	56c
54 pouces de large. La verge.	61c
62 pouces de large. La verge.	71c
70 pouces de large. La verge . . .	66c à 72c
72 pouces de large. La verge . . .	70c à $1.60
90 pouces de large. La verge . . .	$1.10 à $2.55

COUVERTURES QUI VALENT LA PEINE D'ETRE ANNONCEES

Couvertures en laine grise avec bordures de fantaisie, dimension 58 x 78 pouces, très pesantes pour l'hiver. **$2.25**
La paire. . . . . .

Couvertures en laine blanche, dimension 66 x 86 pouces. Une bien meilleure couverture pour le prix. La Paire. **$3.45**

Couvertures en laine pure, dimension pour lit double, avec bordures, bon teint, productions de la principale manufacture de Witney, Angleterre, très pesantes. . . **$4.80**
La paire. . . . . .

ASSORTIMENT SANS EGAL DE DOUILLETTES DE LIT

Douillettes de lits simples, convenables pour lits d'enfants, 46 x 86 pouces, couvertes de silkaline. **70c**
Chacune. . . . . .

Douillettes de lit, de très grande dimension, 80 x 90 pouces, intérieur pure laine, avec couverture des derniers goûts. **$2.15**
Chacune. . . . . .

Douillettes de lit, dimension, 5 x 6 pieds, intérieur en véritable édredon, couvertes de la meilleure satinette. Chacune. **$3.65**

NOUVEAUX RIDEAUX ET NOUVEAUX TISSUS A RIDEAUX

Rideaux en dentelle écossaise blanche, jolis dessins, dimension 63 pouces de large x 3½ verges de long. Prix spécial, mardi. . . . **$1.45**
La paire. . . . . .

Rideaux en appliqué suisse blanc, les plus nouveaux dessins de fleurs, 50 pouces de large x 3½ verges de long. **$3.30**
La paire. . . . . .

Tulle blanc, point d'Esprit à rideaux de fenêtres, frange d'insertion de dentelle, 27 pouces de large. Prix spécial pour mardi. **18c**
La verge. . . . . .

UN NOUVEL ASSORTIMENT DE PAPIER A TAPISSER

Quelque chose de convenable pour toutes les pièces de la maison, jolis dessins de fleur. Le rouleau simple, 2c à. **15c**

Papier japonais et papier à plafond, en une variété choisie de dessins. 23c à. **$1**
La verge. . . . . .

EPICERIES

Ce qu'il y a de mieux au prix régulier, pour un prix spécial.

Les meilleures figues de Turquie importées, venant directement de celui qui les a cultivées, en boîtes de 1 livre et en boîtes de 10 livres.

	Rég.	Mardi
La livre		15
9½ livres de la meilleure farine hongroise	30	25
Boîtes de 3 lbs de sirop d'érable	30	25
Pots de 7 lbs de confitures de la saison	65	55
7 lbs de patates sucrées		25
Châtaignes	20	15
Cacao à déjeuner, la livre	15	12½
6 barres de savon Comfort		25

La Cie **S. CARSLEY** Limitée
1765 à 1785 rue Notre-Dame
184 à 194 rue St Jacques
MONTREAL

Demandez **Labatt** Extrait de Malt. (Malto Labattine.)

Pour les convalescents ou les malades. Il est d'une très grande valeur pour l'esprit et le corps.

Chez tous les pharmaciens ou épiciers.

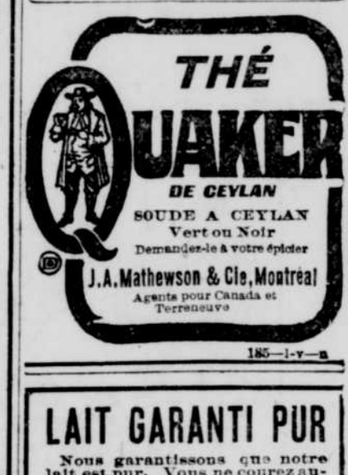
"L'Athlète y puise la force, L'Invalide l'Appétit."

Toute la saveur du plus beau bœuf rôti froid, se trouve dans le

Ready Lunch Beef
DE CLARK

Vendu en Canistres. Prêt à Servir.

Les Fèves au Lard de Clark sont délicieuses 52



THÉ QUAKER
DE CEYLAN
SOUDE A CEYLAN
Vert ou Noir
Demandez-le à votre épicier
J. A. Mathewson & Cie, Montréal
Agents pour Canada et Terreneuve
185—1-v—n

LAIT GARANTI PUR

Nous garantissons que notre lait est pur. Vous ne courez aucun risque lorsque vous achetez un article garanti. Lait et crème livrés assez tôt pour le déjeuner.

GUARANTEED PURE MILK CO.,
2685 Rue Sainte-Catherine.
Téléphone Up 669.

RIFLE Eczéma, Mal de Barbe, Plaies et autres maladies de la peau, guéris en peu de temps par la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau.** Ce remède infaillible, préparé d'après la méthode du célèbre Pasteur, est absolument inoffensif et réussit toujours. Nous ferons voir de nombreux certificats constatant l'efficacité de la

MALADIES DE LA PEAU

Pommade Antiseptique du Dr. Rameau. Entre autres, un cas de Rifle de 10 ans, guéri en 4 jours, et une foule d'autres. Expédiée sur réception de $1.00, pots d'essai 50c. PHARMACIE LECOURS, 370, rue Craig, Montréal. En vente dans toutes les pharmacies.

ECZEMA

254—1.M.v—n

RIDEAUX de FENETRE

L'individualité, lorsqu'il s'agit de rideaux de fenêtres, est une bonne chose. Les rideaux de fenêtres que nous fabriquons possèdent un cachet qui les distinguent parfaitement de tous les autres vendus en cette ville. Les meilleures dentelles en dessins uniques. Drap opaque et Scotch Holland, comprenant le plus grand assortiment de couleurs du Canada.

THE MARTEL STEWART CO.,
681, 683, 685 rue Craig.

PRENEZ LE
BAUME PECTORAL McCORMACK
Contre cette toux. La première dose soulage et ne manque jamais de guérir.
PHARMACIE McCORMACK
Angle de l'avenue du Parc et de la rue Prince-Arthur.
2,5,7,9,12,14,16,19,21,23,26,28

Reina
EAU MINERALE NATURELLE
Sans Gaz. Analysée par l'Université McGill. Recommandée par les médecins. Médicinale. Agréable au goût. Demandez-la partout.
Dépôt : Reina & Cie. 3132 Notre-Dame
Et toutes les Pharmacies.
Téléphone Main 1801. 234-1jan

AVEZ-VOUS BESOIN DE LAIT ? Notre laiterie de BLUE BONNETS est tout près de la ville et est constamment inspectée ; elle offre du lait sain et propre, recueilli dans des étables hygiéniques. H. & W. EVANS, 32 rue Latour, angle rue Ste Geneviève. Tél. Main 505. (2) 1Mv

Tablettes du Dr Spiegel
Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à
343-3Mon E. P. 530, Montréal.

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE MONTREAL PHOTO-ENG. Co
EDIFICE DE LA PRESSE — Rue St Jacques
VIGNETTES DE TOUS GENRES
DEMI-TON, DESSINS, TRAVAIL GARANTI.

M. TARTE ET CHAMBERLAIN

L'EX-COLLEGUE DE M. LAURIER DIT QUE LES COLONIES DEVRAIENT S'UNIR SANS RETARD POUR PRIER LE GOUVERNEMENT ANGLAIS D'ECOUTER L'EX-COLLEGUE DE M. BALFOUR.

(De notre envoyé spécial)

Farnham, 12 — Des centaines d'électeurs des comtés de Brome, Shefford, Rouville et Saint-Jean et Iberville, étaient venus à Farnham, samedi après-midi, se joindre aux électeurs du comté de Missisquoi, pour acclamer les chefs conservateurs.

Le soleil, voilé par de menaçants nuages au matin, apparut bientôt rayonnant, et la journée, qui s'annonçait pluvieuse, maussade, fut absolument sereine.

Cependant, comme l'air était assez vif, les orateurs préférèrent parler dans la vaste salle de l'Hôtel Balmoral, laquelle, dès une heure et demie de l'après-midi, avait été envahie par la foule.

Les chefs conservateurs arrivèrent bientôt, escortés par l'Harmonie de Farnham, qui exécuta un charmant répertoire.

Sur l'estrade, outre les chefs conservateurs et les principaux citoyens de Farnham et des environs, on remarquait plusieurs dames auxquelles l'un des organisateurs, l'honorable M. Pelletier, fit un compliment galamment tourné.

Les docteurs Truax et J.-B. Comeau furent appelés à présider l'assemblée : ils se sont acquittés de leur tâche avec beaucoup de tact et d'intelligence.

Le premier appelé à prendre la parole fut l'honorable M. Baker, sénateur, qui a fait maintes luttes dans les Cantons de l'Est pour le triomphe des idées conservatrices et dont l'apparition sur l'estrade a soulevé des applaudissements. Ce vétéran est heureux de pouvoir quitter la paisible et sévère chambre du Sénat pour venir avec la milice conservatrice, sur le champ où se rencontreront bientôt les deux partis. L'engagement, dit-il, ne peut maintenant tarder.

M. Baker accuse le gouvernement d'avoir manqué à toutes ses promesses.

M. Baker fait l'éloge de l'honorable M. Tarte.

L'HONORABLE M. PELLETIER

M. L.-P. Pelletier, l'orateur suivant, répète les accusations qu'il a déjà formulées, aux Trois-Rivières et ailleurs, contre le cabinet Parent et contre le premier ministre de la province lui-même. Il rappelle aux électeurs de Farnham qu'il y a quelques années il était au milieu d'eux, et qu'alors ses adversaires accusaient le ministère dont il faisait partie d'être un ministère de "taxeux." Il y a quatre ans de cela ; ces mêmes hommes, dit-il, sont aujourd'hui au pouvoir, et loin d'avoir aboli la taxe qu'ils nous reprochaient d'avoir imposée pour l'entretien des aliénés, ils la prélèvent scrupuleusement.

"Mais cela, s'écrie M. Pelletier, n'est qu'une goutte d'eau dans le vase immense des iniquités du ministère actuel."

Et après avoir déclaré que le parti ministériel à Québec est trop fort et que cette force est un danger pour la province, l'orateur accuse pour la centième fois M. Parent d'avoir criminellement compromis la cause sacrée de la Colonisation.

M. Pelletier reproche aussi au ministère Parent d'avoir nommé à des positions publiques cinq députés avant l'expiration de leur mandat. En conséquence, cinq sièges sont actuellement vacants à l'Assemblée Législative, entre autres celui de Shefford. Pourquoi le cabinet Parent n'ordonne-t-il pas ces élections ? Parce qu'il craint la même répudiation que celle qui lui a été infligée aux élections partielles de Stanstead, Soulanges et l'Islet.

"Nous sommes propriétaires du sol qui renferme d'immenses richesses forestières, dit l'orateur en terminant, et M. Parent sacrifie ce patrimoine aux Américains, pour s'en faire de prétendus surplus. Aussi, le cri de réprobation est-il général. Voyez, par exemple, M. Major, le député d'Ottawa, qui s'est levé en plein congrès de colonisation il y a quelques jours, et a accusé M. Parent d'être ouvertement hostile à l'oeuvre de la colonisation ; entendez les imprécations des colons éconduits par le Premier Ministre, qui était au théâtre, au moment où les amis de la Colonisation discutaient des questions d'une importance vitale pour notre province. Joignez à cela la tentative faite par le cabinet, à la dernière session, pour taxer les donations entrevifs du père au fils, les nombreuses lois passées pour bailloner les tribunaux, etc., et dites si M. Parent et ses collègues peuvent faire davantage pour être marqués du sceau de l'infamie et porter le titre de scélérats ?"

Après M. Pelletier vient

M. BELL, DEPUTE DE PICTOU

qui regrette de ne pouvoir parler en français ; mais il sait — ce qui le console — que la presque totalité de nos compatriotes présents comprend l'anglais. C'est la première fois qu'il parle dans la province de Québec. Il est heureux que l'occasion lui en soit offerte.

Il accuse le ministère Laurier de dépenser $68,000,000 par année contre les 38 millions qui formaient la dépense annuelle sous le régime conservateur. Les libéraux, sur ce point comme sur bien d'autres, ont manqué à leurs promesses. Ils ont été faux et extravagants.

Les libéraux doivent être tenus responsables de la longueur de la session actuelle, parce qu'ils ont soumis trop tard à la Chambre des projets qui auraient dû lui être soumis il y a déjà des mois.

Parlant des crédits supplémentaires, M. Bell dit qu'ils ont été préparés dans le but de capter le vote populaire, mais que ce truc ne réussira pas.

M. Bell condamne l'entreprise du Grand-Tronc Pacifique et l'instabilité de la politique libérale, qui aurait ruiné nos industries sans l'énergique attitude de M. Tarte et du parti conservateur.

Le député de Pictou s'écrie en terminant :

"Si le peuple a foi en la protection pourquoi se laisse-t-il gouverner par ceux qui n'y croient pas ?"

La foule appelle ensuite

L'HONORABLE M. TARTE.

Sur l'invitation du président, l'ex-ministre s'avance. Il remercie le sénateur Baker, qui a été particulièrement flatteur à son égard.

M. Tarte parlera en français et en anglais ; il est évident que l'on attend son discours avec impatience, car tous les auditeurs se rapprochent aussitôt de l'estrade.

L'ex-ministre des Travaux publics est en verve. Il s'empare complètement de l'auditoire, dont une partie, évidemment composée de libéraux, lui paraissaient hostiles au début.

Nous n'entreprendrons pas de reproduire ici la philippique de M. Tarte ; nous ne toucherons pas non plus aux choses qu'il a dites sur son compte personnel. Contentons-nous de résumer, aussi succinctement que possible, l'exposé très lucide qu'il a fait de sa politique, laissant de côté sa violente dénonciation de l'esprit de parti, son appel chaleureux au patriotisme des libéraux qu'il a loyalement servis, l'expression de son vif désir de voir les Canadiens-français étudier sérieusement les questions politiques comme ils étudient les questions municipales, etc., etc.

M. Tarte est fermement protectionniste ; il est d'opinion que l'heure est arrivée où nous devrions hausser notre tarif douanier.

Les Etats-Unis, dit-il, ont une population de 82,000,000 d'âmes, de puissantes industries et des richesses naturelles incalculables. Leur tarif, sur les marchandises imposables, est de 40 pour cent.

Le tarif du Canada sur les mêmes marchandises n'est que de 24 pour cent. Sur les marchandises imposables et non imposables le tarif des Etats-Unis est de 29 pour cent et celui du Canada de 13 pour cent.

Quelle est la conséquence de cet état de choses ?

M. Tarte répond :

En 1902 le Canada a importé des Etats-Unis des objets manufacturés pour un montant de $129,000,000 ; il n'a exporté que pour $66,000,000 d'objets manufacturés, $33,000,000 de bois et de minerais, $6,000,000 de produits agricoles et $4,000,000 de poisson. L'exportation du foin est grevée d'un droit de $4 par tonne.

M. Tarte croit que cela n'est pas raisonnable. La fabrique de meubles de Farnham, dit-il, pourrait employer 400 personnes au lieu de 200, si l'ébénisterie était plus encouragée au Canada. Nous avons importé, l'an dernier, pour $1,000,000 de meubles des Etats-Unis. Nous pourrions fabriquer ces meubles ici, comme d'ailleurs les instruments aratoires, pour lesquels nous avons payé $4,000,000 aux Etats-Unis l'année dernière.

Qui nous empêche de faire toutes ces choses au Canada, puisque nous avons dans nos pouvoirs hydrauliques toute la force motrice voulue ?

La seule barrière à ce progrès est le tarif actuel. Il n'y a pas à craindre que les instruments aratoires se vendent plus cher, si le tarif est plus élevé. C'est aux Etats-Unis que le tarif est le plus élevé, et c'est là aussi que les instruments aratoires se vendent le moins cher. Cela se comprend, puisque la concurrence intérieure devient plus grande, grâce à la protection.

La hausse du tarif aura un double effet : les Américains, sentant qu'ils ne peuvent vendre chez nous les marchandises manufacturées chez eux, viendront naturellement fabriquer chez nous ; ce sera l'aubaine de l'ouvrier, comme de toutes les autres classes, de la population canadienne.

M. Tarte a prédit des désastres, si le parti libéral ne modifiait pas le tarif ; ses prévisions se sont réalisées pour l'industrie de l'acier où les Canadiens ont perdu des millions, et pour l'industrie des lainages.

M. Tarte n'est pas tendre pour M. Fielding. "Comment peut-il connaître les besoins du Canada, lui qui a vécu toute sa vie dans la Nouvelle-Ecosse ? Cette province faute d'industries, a perdu une partie de sa population, et, comme conséquence, quatre députés."

M. Tarte croit que le marché des Etats-Unis n'est pas avantageux pour les cultivateurs, puisque ce pays, outre qu'il se suffit à lui-même, exporte pour au delà de $500,000,000 de produits agricoles. Le marché naturel du Canada, c'est l'Angleterre, qui importe chaque année pour $1,500,000,000 d'articles de toute sorte. Sur ce montant nous ne fournissons que $82,000,000.

C'est pourquoi M. Tarte est en faveur de la politique de Chamberlain, qui propose 5 pour cent de préférence en faveur des colonies, pour les articles qu'elles peuvent exporter en Angleterre, à condition que les colonies donnent à l'Angleterre une préférence semblable pour ceux de ses produits manufacturés dont elles ont besoin.

"Une telle politique, s'écrie M. Tarte, ferait notre fortune. Toutes les colonies devraient s'entendre pour prier le gouvernement anglais d'écouter M. Chamberlain. Le Canada doit élever son tarif contre les Etats-Unis afin de donner à l'Angleterre la préférence sur les choses que nous ne pouvons pas produire ici. Il doit aussi perfectionner ses moyens de transport."

M. Tarte croit qu'au lieu de voter $120,000,000 pour le Grand-Tronc-Pacifique, on aurait dû améliorer la route du Saint-Laurent, subventionner le transport du foin et autres produits agricoles, etc., etc. Sur ce point, le ministère a manqué à son devoir, et il est loin d'imiter la sagesse de l'Allemagne, qui règle sur les besoins de sa population ses taux de transport par terre et par eaux.

M. Tarte sait qu'aucun de ses anciens collègues n'a étudié la question des moyens de transport.

"Sir Wilfrid Laurier lui-même, dit-il, n'est pas absolument au courant de la question ; c'est un homme éloquent, mais il n'est pas infaillible".

Une voix. — Non, mais il n'a pas tourné son capot, lui !

M. Tarte profite de cette interruption pour démontrer que M. Laurier a été tour à tour protectionniste, libre-échangiste, partisan de la réciprocité illimité avec les Etats-Unis, puis de la réciprocité limitée aux produits agricoles, libre échangiste à la mode anglaise, et finalement protectionniste modéré.

Cependant M. Tarte ne reproche pas ces différentes attitudes à M. Laurier, qui serait certainement aujourd'hui partisan d'une hausse du tarif, s'il n'était tombé malade.

En terminant M. Tarte conseille aux Canadiens-français de travailler ferme pour maintenir le prestige de leur race, fortement compromis par l'immigration, et de se débarrasser du gouvernement qui règne actuellement à Québec et qui est "une honte pour la seule province française du Dominion".

AUTRES ORATEURS

A cause de l'heure avancée, M. Clancey, député de Bothevell, ne dit que quelques mots.

L'honorable M. Leblanc fait brièvement le procès du gouvernement Parent. Il prédit une défaite écrasante à ceux qu'il appelle des "brocanteurs politiques".

L'honorable M. Hackett, appelé à grands cris par la foule, a terminé la journée par un discours entraînant.

Après des hourras frénétiques poussés en l'honneur des orateurs et des deux présidents, vers six heures l'assemblée se dispersa.

Remarqués sur l'estrade, outre les orateurs et les présidents :

MM. le Dr F. F. Slack, J. A. Decelles, Harcey Beattie, J. R. Tarte, A. F. Savaria, L. A. Tarte, J. L. Dozois, A. P. Macdonald, F. H. Pickel, G. I. Baker, W. Shufelt, lieut.-colonel A. H. Gilmour, F. X. A. Giroux, Julien Campbell et autres.

La prochaine assemblée conservatrice aura lieu dimanche, le 25 du courant, à Saint-Hugues, comté de Bagot.

RESUME TELEGRAPHIQUE

Madrid, 12 — Une démonstration de 20,000 socialistes a eu lieu à Bilbao, hier, au cours de laquelle s'est produite une sérieuse bagarre entre eux et les cléricaux. Quatre personnes ont été tuées et 29 autres blessées.

Rome, 12 — Un fonctionnaire de la police russe est arrivé ici, pour s'entendre avec la police romaine, au sujet de la protection du Tsar durant sa visite au roi Victor-Emmanuel, laquelle visite commencera très probablement le 26 octobre. Suivant l'exemple des autorités françaises relativement aux anarchistes de Marseille, on croit que beaucoup d'individus suspects seront arrêtés à Rome.

Plusieurs agents de la police italienne ont été envoyés à Paris pour aider à protéger le roi Victor-Emmanuel tout le temps qu'il restera en cette ville, où l'on compte qu'il arrivera le 14 octobre.

Attleboro, Mass., 12 — Joseph Champagne travaillait à la construction de l'église congrégationaliste, lorsque le vent ébranla l'échelle au haut de laquelle il se tenait. Il fut précipité sur le pavé d'une hauteur de quarante pieds. Un arbre, dans les branches duquel il s'accrocha, amortit la chute, ce qui lui sauva la vie. Ses blessures sont cependant très graves.

Berlin, 12 — Andres Dippold, le pédagogue qui a flagellé à mort Hemz Kock, le garçon d'un banquier, vient d'être condamné à 8 ans d'emprisonnement.

Quand le frère du défunt a raconté à la cour quelles tortures Dippold avait infligées à son frère ainsi qu'à lui-même, les personnes présentes ne purent contenir leur indignation, et le prisonnier dut quitter la salle d'audience pour se mettre en sûreté.

Les médecins qui ont examiné Dippold déclarent que ce pédagogue est encore plus dépravé que le trop fameux Jack l'Eventreur.

Cologne, 12 — Une dépêche de Canton à la "Gazette de Cologne," dit que des pirates, dans le sud de la Chine, ont mortellement blessé une femme et un missionnaire nommé Homeyer. Les blessures ont été faites par des balles de revolver. Le consul d'Allemagne à Canton fait de vigoureuses représentations aux autorités et demande une réparation.

Londres, 12 — Le correspondant du "Times" à Tanger dit que les impôts n'ont pas été perçus depuis deux ans. Les Européens qui ont fourni au sultan les objets de luxe de l'Occident possèdent des factures pour de fortes sommes garanties par les douanes et ayant la priorité sur tout nouvel emprunt. Les dépenses du sultan pour sa principale armée sont évaluées à 30,000 louis par jour, et le trésor ne peut contenir d'argent pour plus de quelques semaines de dépenses.

Le correspondant dit que quelque chose comme la banqueroute et l'anarchie paraissent inévitables à moins que la France ne consente à venir au secours du sultan, puisque les puissances lui reconnaissent son droit à la surveillance des finances et à une influence prépondérante sur les affaires politiques du Maroc.

HAUTE APPRECIATION EN ANGLETERRE

D'une de nos industries canadiennes

Nous sommes toujours heureux de faire part à nos lecteurs des succès qu'obtiennent nos compatriotes par leur travail, leur énergie et leur persévérance.

Il y a à peu près trois ans, M. Ernest Caron, autrefois de Montréal, allait implanter à Québec — centre de nos manufactures de chaussures au Canada — une nouvelle industrie : la fabrication de machines destinées à la fabrication de la chaussure, telles que machines à visser (standard-screw), machine à cheviller "Caron" avec de la cheville de bois, machine à cheviller avec clou métallique coupé et autres machines.

Depuis ce temps, l'entreprise de M. Caron n'a fait que progresser et prospérer. Dernièrement, à une exposition tenue à Boston, Etats-Unis, où tous les manufacturiers de machines pour la fabrication de la chaussure étaient représentés, les machines de M. Caron mises en exhibition ont été fort appréciées et reconnues par les experts comme étant les plus modernes et les plus perfectionnées.

M. Caron a expédié à la "Standard Rotary Machine Co.," de Rushden, Angleterre, un certain nombre de machines.

Cette commande d'une compagnie anglaise démontre que les machines manufacturées par M. Caron ont la préférence sur celles fabriquées aux Etats-Unis et en Europe. M. Caron a envoyé son mécanicien en chef, M. E. Egan, pour aller installer ces machines à Rushden.

M. Caron a obtenu un emplacement pour exhiber ses machines à l'Exposition qui aura lieu à Londres, Angleterre, le 1er novembre prochain.

M. Caron a eu, ces jours derniers, la visite de M. Hirst, grand manufacturier de chaussures de Waterfoot, Angleterre, qui vient pour se procurer certaines machines pour la chaussure.

Nous félicitons M. Caron pour les succès qu'il a obtenus et nous lui souhaitons tout l'encouragement qu'il mérite.

M. Caron est aussi à la tête d'une industrie pour la fabrication du marbre artificiel qui ne le cède en rien au marbre naturel, sous tous les rapports. z

"LE COMBAT"

Pour faire suite à la publication des "Débats" interdits le 4 octobre, par l'autorité religieuse, M. Edouard Charlier a publié "Le Combat." "L'Electeur" avait déjà fait semblable manoeuvre en devenant "Le Soleil" et "L'Echo des Deux-Montagnes," dans les mêmes circonstances, avait tout bonnement changé de nom.

LA MESSE DU PROFESSEUR CONTANT

Il y aura ce soir, au Monument National, une répétition très importante des chanteurs, hommes, du concert Contant, dont l'exécution doit avoir lieu le 8 novembre prochain. On fait chaleureusement appel à toutes les bonnes volontés ; il s'agit d'une oeuvre patriotique et, bien que ce ne soit pas la première répétition, les chanteurs qui auraient l'intention de prendre part à ce concert seront encore les bienvenus ce soir.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 12 — On se plaint du manque d'ouvriers aux usines de Shawinigan. Une centaine de personnes y trouveraient, paraît-il, facilement un emploi.

—M. Hubert Panneton, employé du département de l'aqueduc de Trois-Rivières, a trouvé sur les côteaux, de très belles fraises, en assez grande quantité.

—Le flottage du bois est maintenant terminé dans la rivière Saint-Maurice, ce qui est un mois plus tôt que l'an dernier.

—Les scieries de cette ville termineront, probablement, leurs opérations vers le 15 de novembre.

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

L'ASSURANCE MUTUELLE DE LA CITE DE MONTREAL

L'Assurance Mutuelle de la Cité de Montréal vient d'avoir son assemblée générale annuelle à laquelle les directeurs ont soumis leur rapport que nous publions dans une autre colonne.

En ce temps de combine, où la presque totalité des compagnies d'assurance s'entendent pour arracher aux assurés des taux exorbitants, il est agréable de constater les grands progrès accomplis par une compagnie mutuelle canadienne, aussi solide qu'aucune des autres et dont les taux n'ont jamais dépassé un chiffre raisonnable. Ce qui prouve que, si les autres compagnies d'assurance ne font pas d'argent, avec les taux exorbitants qu'elles extorquent au public, c'est plutôt de leur faute que de celle des assurés.

Le tableau suivant comparant les affaires de la compagnie il y a quatre ans, avec celles de cette année est particulièrement intéressant.

	31 août 1899	31 août 1903
Recettes. .	$35,122.99	$116,268.84
Déboursés.	21,689.84	110,589.03
Profits et pertes. .	22,830.34	43,197.68
Réserve . .	125,000.00	185,000.00
Actif net .	248,078.52	309,327.64
Risques assurés. . .	10,040,463.19	19,851,414.09

Ces progrès démontrent que les avantages offerts par l'Assurance Mutuelle sont de plus en plus appréciés par les citoyens de Montréal, et ce, grâce surtout au travail du président, M. Art. Labrecque, qui consacre maintenant la plus grande partie de son temps aux affaires de la compagnie et à celui de son infatigable secrétaire, M. Lafleur.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES

Le "Parisian", H. et A. Allan, de Liverpool avec passagers et cargaison générale.
Le "Mount Temple", Canadian Pacific Atlantic, de Liverpool, cargaison générale.
Le "Gaspésien", capitaine Bouchard, de Gaspé, cargaison générale, pour A. Lemieux.
Le "Dominion", de Sydney, avec charbon, Dominion Coal.

DEPARTS

Le "Montrose", Canadian Pacific Atlantic, pour Bristol, avec cargaison générale.
Le "Catalone", pour Sydney, sur lest, Dominion Coal.
Le "Manchester Shipper", ligne Manchester, cargaison générale, pour Manchester.

DANS LE PORT

L'"Hesperus", Blackley et Lemieux, à Hochelaga.
Le "White Cloud", J. G. Brock, à Hochelaga.
Le "Sardinian", H. et A. Allan, au quai Alexandra.
L'"Indiana", Furness et Withy, au pied de la rue Berri.
L'"Ontarian", H. et A. Allan, au quai Alexandra.
Le "Lakonia", R. Reford, au quai du Roi Edouard.
L'"Iona", R. Reford, au quai Victoria.
Le "Nordhavet", James S. Thom, à Hochelaga.
Le "Concordia", R. Reford, au quai Jacques-Cartier.
Le "Kensington", D. Torrance, au quai Alexandre.
Le "Parisian", H. et A. Allan, au quai Alexandre.
Le "Mount Temple", Canadian Pacific Atlantic, au quai du Roi Edouard.
Le "Gaspésien", quai Victoria.

MOUVEMENTS DES STEAMERS

New-York, 11 — Arrivé : "Celtic", de Liverpool.
Cherbourg, 11 — Arrivé : "Moltke", de New-York.
Roumanie, 11 — Arrivé : "Noordam", de New-York.
Liverpool, 11 — Arrivé : "New England", de Boston ; "Victorian", et "Lucania", de New-York.
Avonmouth, 11 — Arrivé : "Montfort", de Montréal, via Liverpool.

AVIS AUX NAVIGATEURS

On nous informe d'Ottawa que la grande drague à succion "J. Israel Tarte," actuellement sur le lac Saint-Pierre, atteindra prochainement la traverse de l'île aux Raisins. Le matériel de la dragueur sera déposé du côté sud du chenal, et la longue file des conduits flottants sera bien éclairée durant la nuit. Les navires de toute sorte devront passer au nord de la drague. Le signal sera formé de deux lumières rouges placées verticalement à quatre pieds de distance, et les bouées avoisinantes seront illuminées. Les navires devront ralentir la marche, en approchant de la drague, dont les déplacements futurs seront télégraphiés aux bureaux des pilotes de Québec et de Montréal et à la Cie Richelieu, à Sorel et à Trois-Rivières.

DOHENY EST FOU FURIEUX

Andover, Mass., 12 — Le "pitcher" Doheny, interné comme fou à l'asile de Danvers, est subitement devenu furieux et a failli assommer une garde-malade. Depuis plusieurs mois déjà, le célèbre athlète donnait des signes de folie. Doheny est très bien connu ici, ayant fait ses débuts à Farnham, dans le club local.

LA LUTTE CONTRE LA CONSOMPTION

L'Institut Médical du Dr Lambert.

La lutte contre la tuberculose est ouverte dans le monde entier.

Les principes sur lesquels elle est basée sont les mêmes dans tous les pays. Le corps médical est en parfait accord non pas seulement chez les diverses nations, mais les cliniciens, les anatomo-pathologistes, les bactériologistes professent la même doctrine ; elle se résume en ces deux termes :

La tuberculose est évitable, elle est curable.

Ici, au Canada, nous ne sommes pas

Dr H. A. ARCHAMBAULT, vice-président.

Dr JOS. R. LALONDE, secrétaire

M. CHAS. M. DUGAY, chimiste newyorkais, représentant aux Etats-Unis.

restés en arrière, et les fondateurs de la ligue anti-tuberculeuse ont fait de nombreux adeptes parmi nous.

A l'instar des grandes villes européennes qui ont leur congrès et leurs instituts anti-tuberculeux, Montréal comptera à l'avenir, grâce à l'initiative d'une poignée de nos célébrités médicales, un corps de savants qui se chargera de faire bénéficier le peuple du Canada des bienfaits immenses qui peuvent être retirés de l'emploi sage et judicieux de cet admirable remède contre la consomption qu'est le sirop de Goudron et d'huile de Foie de Morue du Dr J. O. Lambert".

Nous avons nommé l'institut médical du Dr J. O. Lambert, qui vient de voir le jour sous les plus brillants auspices et qui compte parmi ses membres les meilleurs médecins du pays.

Cette institution que l'on pourrait appeler philanthropique, a résolu de mettre à profit la merveilleuse découverte du Dr J. O. Lambert, l'inventeur du fameux sirop qui porte son nom, celui qu'on a appelé à juste titre le bienfaiteur de l'humanité.

M. Lambert a été, sans contredit, la plus grande lumière médicale de son temps. Né à la Baie du Febvre en 1861, il sortit de l'Université Victoria en 1884, après avoir fait de profondes études médicales et ayant remporté les plus grands honneurs.

Il a travaillé, durant des années, de la manière la plus énergique et la plus désintéressée, à la solution d'un problème important pour le bien du peuple, celui de trouver un remède efficace

Dr N. B. DESMARTEAU, président

Dr J. O. LAMBERT.

dans le traitement de la tuberculose, cette affection qui est regardée depuis des milliers d'années, comme la plus redoutable, la plus répandue et à juste raison, hélas ! comme la plus mortelle de toutes les maladies contagieuses. Aussi, ses succès ont-ils eu un retentissement universel ; lorsque, après tant d'années de recherches et de travaux multiples, il a offert au monde émerveillé, son célèbre sirop goudron à l'huile de foie de morue, cet incomparable remède, le seul dont les effets soient immédiats et permanents dans toutes les affections des voies respiratoires.

On a tant écrit sur la mortalité par la tuberculose en général et spécialement dans notre pays, que nous pouvons nous dispenser d'y revenir, et que nous nous contenterons de dire seulement que, parmi toutes les causes de mort, la tuberculose est celle qui intervient le plus souvent. Des données plus récentes démontrent, cependant, que la mortalité tuberculeuse a diminué de beaucoup au Canada depuis que la découverte du Dr J. O. Lambert est venue jeter une plus vive lumière sur le traitement de cette terrible maladie. Aussi, sommes-nous heureux aujourd'hui de présenter au public les directeurs de cette institution quasi nationale, qui s'est chargée de l'éducation

Dr EMERY LALONDE, directeur

Dr J. J. A. ASSELIN, directeur

M. F. G. BOISVERT, gérant

antituberculeuse du peuple canadien en faisant pénétrer dans les classes populaires les notions claires, succinctes qui permettront à chacun de combattre une prédisposition héréditaire ou de guérir radicalement la tuberculose par l'emploi du merveilleux Sirop de Goudron à l'huile de foie de morue du Dr J. O. Lambert.

Nous sommes convaincus que la fondation de l'Institut Médical du Dr Lambert, au No 168 de la rue Saint-Denis, concourra puissamment à cette éducation populaire. Si nous réussissons, grâce à elle, à instruire le peuple, le succès de la lutte est assuré. y

POUR PREVENIR LA CONSOMPTION

La grande renommée, la grande efficacité et la grande demande sur le continent américain du SIROP DE GOUDRON A L'HUILE DE FOIE DE MORUE DU .... Dr J. O. LAMBERT, a fait surgir de nombreuses IMITATIONS. Afin de ne pas être trompé, exigez la photographie et la signature du Dr LAMBERT. A vendre partout à 35c la bouteille.

Consultez nos Médecins Spécialistes contre la CONSOMPTION. (Cela ne coute rien) 168 RUE ST DENIS, MONTRÉAL.

DÉPOTS PRINCIPAUX : { CANADA, ETATS-UNIS, } 2119 NOTRE-DAME, MONTREAL. 508, 31ème AVENUE, NEW-YORK.

CEUX QUI TOUSSENT ONT PLUS A REDOUTER

les nombreuses imitations du Sirop Mathieu que n'ont les propriétaires de cette préparation célèbre contre les rhumes, bronchites, etc. La vente de quelques flacons de plus ou de moins ne pourrait guère les affecter, mais un essai de quelques semaines d'un remède inefficace permettra peut-être à la maladie de faire de tels progrès que la guérison pourrait en devenir presque impossible. Insistez donc pour avoir le remède infaillible, le remède tonique et fortifiant, celui qui opère tous les jours la guérison des rhumes les plus obstinés, le

SIROP MATHIEU
De Goudron et d'Huile de Foie de Morue
35c le gros flacon. En vente partout.
CIE J. L. MATHIEU, Prop.
SHERBROOKE, P.Q. jw

La vieillesse vient avec Grâce —et Santé

Les infirmités du vieil âge sont combattues avec succès par l'usage de

ANHEUSER-BUSCH'S Malt-Nutrine

Le Breuvage Aliment.

Ses propriétés toniques sont incalculables pour ceux qui sont faibles —pour les mères qui nourrissent, pour les petits enfants, pour les personnes âgées.

Tous les pharmaciens en vendent. Préparé par
Anheuser-Busch Brewing Ass'n
St Louis, U.S.A.
Commandes Promptement Exécutées par
FRASER, VIGER & CO., Epiciers en Gros, Montréal, Canada.

THÉ LILAC

Une seule qualité et un seul prix.
50 cents la livre.

☞ THE LILAC vendu à 25 cents le paquet d'une demi-livre.
☞ THE LILAC vendu à 50 cents le paquet d'une livre.
☞ Les marchands approvisionnés aux prix du gros.

THE LILAC TEA COMPANY
211 rue Saint-Jacques, Montréal.

KLIP-KLIP
Le Manicure de Poche
COUPE, LIME, nettoie et conserve les ongles en parfait état . . . . . Prix : 25c
Envoyé par la Poste sur Réception du Prix.
L. J. A. SURVEYER, 6 rue Saint-Laurent.
[A 2 portes de la rue Craig.]
EXACT SIZE WHEN CLOSED.

Grande Liqueur, Extra Fine, QUINCE BRANDY (Extrait de Goings) à la Fine Champagne
(Délicieux dans de la Glace Pilée)

Simon Aine's Quince Brandy, $1.50 la bouteille.
Simon's Crême de Menthe, Verte (Green Peppermint), $1.25 la carafe de verre.
Simon's Crême de Menthe, blanche (White Peppermint), $1.25 la carafe de verre.
Simon's Orange Brandy (Orange Curacoa), $1.50 la bouteille de verre de fantaisie.
Simon's Apricot Brandy, $1.50 la bouteille de verre de fantaisie.
Simon's Peach Brandy, $1.50 la bouteille de verre de fantaisie.
FRASER, VIGER & CIE. Seuls agents pour le Canada, 211 rue Saint-Jacques.

Tablettes du Dr Spiegel
Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à
B.P. 559, Montréal.

M. A. Brodeur & Cie Marchands-Tailleurs,
Sont aménagés au 242 St Jacques 1er étage
Une visite est sollicitée. MONTREAL.
TEL. MAIN 1881.

Je Toussais
Soixante ans de guérisons nous ont appris ce que fera le Pectoral Cerise d'Ayer. Nous savons que c'est le plus grand remède contre la toux qui ait jamais été produit, et vous direz de même après l'avoir essayé. Il y a une guérison dans chaque goutte.
25c, 50c, $1.00
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

TARIF

Invariablement Payable d'Avance.

ELEVES DEMANDES, EMPLOI DEMANDE, CHAMBRE A LOUER, TROUVE — 20 MOTS POUR 10 CENTS

½c PAR MOT EXTRA

SITUATION VACANTE, SERVANTE DEMANDEE, A LOUER, A VENDRE, PROPRIETE A VENDRE, PERDU — 25 MOTS POUR 25 Cents, 1 cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts. 2 cents par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 359 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Tourneur en bois désire une position. Boîte H. H. 627 "La Presse." 287—1

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une bonne garde-malade, avec de bonnes références, au No 70 Sainte-Elisabeth. 287—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme bien recommandé demande emploi comme cocher; peut fournir de bonnes références. S'adresser par lettre à F. C., No 322 rue Saint-Timothée, Montréal. 286-2

EMPLOI DEMANDE — Jeune fille, instruite, distinguée, demande position comme gouvernante ou demoiselle de compagnie. Ecrire W. W., 709 "La Presse." 286—2

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne garde-malade ayant de bonnes références. Conditions faciles. S'adresser au No 728 rue Sanguinet. 286—3

EMPLOI DEMANDE — Emploi demandé par un homme sobre et respectable, situation comme second valet de chambre dans un hôtel ou restaurant. Références. S'adresser à P. P., 20 Lagauchetière. 287—6

EMPLOI DEMANDE — Un homme demande emploi pour prendre des fournaises en soin. S'adresser à A. Delorme, 20 Lagauchetière. 287—3

EMPLOI DEMANDE — Une bonne femme de journée demande emploi. S'adresser 22 Barclay. 287—1

EMPLOI DEMANDE — Deux jeunes garçons demandent emploi dans une épicerie, 2 ans, et l'autre ayant 1 an d'expérience. 37 rue Rome. 287—3

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme demande une place comme expéditeur ou comme commis-voyageur, ayant de bonnes références et parlant l'anglais et le français. S'adresser à C., 182 "La Presse", 1688 Sainte-Catherine. 8,10,12

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise. 100 mots par minute en quatre semaines, 150 mots par minute en six semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, travail de bureau, correspondance, français, anglais, enseignés par la méthode la plus courte et la plus facile. Positions assurées, diplômes accordés. Meilleur marché qu'ailleurs. 169 avenue Hôtel de Ville. 827—1

ELEVES DEMANDES — La Moler's Barber School, cité de New-York, demande encore des élèves. On apprend en huit semaines, salaire le samedi, $10 à $15 par semaine, garanties à ceux qui reçoivent un certificat de capacité. Peuvent gagner leurs leçons, leur pension et leur transport gratis, avant d'entrer. Avantages spéciaux, maintenant. Ecrivez et demandez un catalogue. 287—6

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des opérateurs dans tous les départements ; bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, cottons et manchettes. Se présenter au bureau principal, à la manufacture Shirt Co, Ltd., 150 à 210 avenue Delorimier. 154—154a—n

APPRENTI — On demande un apprenti brigadier, un au courant, sera préféré. S'adresser à Ald. Gauthier, 644 rue Saint-Urbain. 287—1

APPRENTI BOULANGER — On demande un apprenti boulanger, 4 ou 5 mois d'expérience. S'adresser, le soir, 700 Mentana. 287—1

AIDES-FORGERONS — On demande des aides-forgerons pour les voitures, au No 72 Saint-Louis, près de la rue Bonsecours. 287—1

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier. No 2046 Notre-Dame. Bons gages. 287—1

BARBIER — On demande un jeune barbier, place permanente. Gages de $8 à $9 par semaine. S'adresser au No 1276 Sainte-Catherine. 287—1

BOUCHER — On demande immédiatement un bon boucher, jeune homme préféré. S'adresser Jos. Toupin, 1500 Saint-Jacques. 287—1

BOUCHER — On demande un bon boucher, parlant les deux langues. S'adresser avec références, au No 1286 Saint-André, coin Mont-Royal, E. Richard. 287—1

BOULANGER — On demande un bon boulanger, avec de bonnes références, emploi à l'année. S'adresser à 58 rue Rouville, Hochelaga. 287—1

BARBIER — On demande un barbier, place permanente, aussi un apprenti ayant ou n'ayant pas d'expérience, au No 611 Wellington. 287—1

BOUCHER — On demande immédiatement un commis boucher de première classe. Doit savoir bien débiter. Une bonne situation pour un homme compétent. Certificats requis. Se présenter à 319 rue Saint-Antoine. 287—1

BARBIER ET APPRENTI — On demande un barbier, aussi un apprenti d'expérience ou non, immédiatement, à 433A Wellington. 287—1

BARBIER — On demande un barbier, place permanente. 191A McCord. 287—1

COMMIS - VOYAGEURS — On demande commis-voyageurs qui prendraient comme "side-line," 2 préparations largement annoncées, Le Catarrhol et les Granules Burot. S'adresser chambre 6 "La Presse." 275—n

CUISINIER — On demande un bon cuisinier ou une bonne cuisinière, pour salle à manger. S'adresser à 69me Bastinel, 139 rue Saint-Paul. 286—2

COMPOSITEUR — On demande un compositeur d'ouvrages de ville, en français et en anglais. Une position stable et agréable et un bon salaire sont offerts à un homme actif, capable et sobre. S'adresser immédiatement au surintendant de The Copeland-Chatterson Co, Toronto. 286-6

COMMIS — On demande un commis âgé de 20 à 25 ans, ayant de l'expérience pour la tapisserie, la papeterie et la fantaisie, connaissant les deux langues. Mentionnez votre dernier emploi. Ecrire à N. O., 131 "La Presse" 287—1

CHARRETIER — On demande un charretier avec expérience à la livraison des meubles, sobre et bien recommandé. La Cie Prince, 33 rue Saint-Laurent. 287—1

COUTURIER — On demande un bon couturier et un apprenti tailleur, immédiatement. S'adresser au No 350 Rachel. Bell Tél. Est 2475. Arthur Barck. 287—1

COUTURIER — On demande immédiatement un bon couturier pour faire les réparations. S'adresser 4212 rue Sainte-Catherine. 287—1

COUTURIER — On demande des couturiers chez Paul Ogunlit, marchand-tailleur, 73 Côte du Beaver Hall. Les plus hauts gages payés. 287—1

CHARPENTIERS - MENUISIERS — On demande de bons charpentiers-menuisiers, au No 872 avenue Hôtel de Ville, en face de l'église Saint-Louis de France. S'adresser à F. Racicot. 287—1

COMMIS — On demande un jeune homme comme commis dans une épicerie. S'adresser 751 Saint-Dominique. 287—1

COUTURIER, COUTURIERE — On demande un jeune compagnon couturier et une couturière. S'adresser J. E. Buswell, 443A Wellington. 287—1

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

COMMIS DE BUVETTE — On demande un commis de buvette de première classe, doit être bon travailleur, sobre, industrieux et doit parler français et anglais. Ecrire en anglais à O. P., 940 "La Presse." 287—1

COMMIS — On demande un commis d'expérience dans les nouveautés, très bon salaire. S'adresser au Grand Magasin Départemental, coin Saint-Denis et Duluth. 287—1

COUTURIER — PRESSEUR — On demande un coutrier-presseur et une fille, première main, pour les habits d'hommes, — coats — S'adresser 14 Vallée. 287-1

DRIVER — On demande un "driver" connaissant bien la ville, et parlant l'anglais et le français. Se présenter avec références, chez F. X. Saint-Charles et Cie, 257 Saint-Laurent. 287—1

ENCADREURS — Nous demandons des encadreurs de première classe. Ouvrage permanent, seulement ceux d'expérience doivent repondre. Henry Morgan et Cie, square Philippe. 286—2

EBENISTES — On demande des ébénistes de première classe et de bons menuisiers, aux ateliers des chars du Pacifique Canadien, Hochelaga. 284—12

FILLES DE TABLE — On demande deux filles de table, bonnes filles, bons gages, peu d'heures de travail, libre le dimanche. S'adresser "The Merchants Lunch Rooms," 24 rue de l'Hôpital. 287—1

FINISSEURS — On demande 20 finisseurs de pantalons, 5 bonnes filles pour faire des pantalons à la machine, aussi des personnes pour arrêter à la machine. S'adresser à The Semi-Ready Clothing Factory, 472 rue Guy, près Sainte-Catherine. 284—6

FINISSEURS — On demande des finisseurs en cuivre. S'adresser à R. A. Blake, The H. R. Ives Co., Ltd., 117 rue Queen. 287—3

FORGERONS — On demande deux forgerons de première classe, au courant de l'ouvrage de manufacture. Bons gages. Position stable. Manufacture E. Henry, 708 rue Notre-Dame. 287—2

GARCON — On demande un bon garçon actif, de 14 à 16 ans, parlant l'anglais et le français. Se présenter tout de suite à la Montréal Credit Co., 104 édifice Temple. 287—1

GARCONS, FILLES — On demande des garçons et des filles, bons gages, position stable. S'adresser tout de suite à la Pillow and Hersey Mfg. Co., Ltd., 94 rue Mill. 284—6

GARCON — On demande un garçon pour traire les vaches. S'adresser 690 Saint-André. 287—1

GARCON — On demande garçon ou jeune homme avec un peu d'expérience, pour un étal de viande, références. 826 rue Dorchester. 287—2

GARCON — On demande un garçon pour faire les messages. S'adresser pharmacie Nadeau, coin Saint-Denis et Rachel. 287—1

GARCON — On demande un garçon de bureau, pour répondre au téléphone et faire les commissions. Chambre 78, No 112 Saint-Jacques. 287—1

GARCON — On demande un garçon d'expérience pour conduire un express et connaissant bien la ville. J. Labranche, No 7 ruelle Perrault. 287—1

GARCON — On demande un garçon pour faire les messages. S'adresser à W. J. Scott, 248 Saint-Denis. 287—1

GARCON — On demande immédiatement un garçon pour ouvrage général de la cuisine. S'adresser 107 rue Saint-Dominique. 287—1

HOMME OU JEUNE HOMME — On demande un homme ou jeune homme, connaissant la clavigraphie dans les deux langues, ayant des aptitudes pour la correspondance et la tenue des livres. S'adresser 159 rue Saint-Denis. 287—1

HOMME — On demande un homme de cour, pour avoir soin des chevaux et harnais. S'adresser au No 124 Brébeuf. 287—1

HOMME — On demande un bon homme actif, $2.50 à $3 par jour pour prendre des informations. Position stable, bonne perspective d'avancement. Estates Limited, chambre 72, No 97 rue Saint-Jacques. 285—6

HOMME — On demande un homme de première classe pour livraison de meubles, expérience et références requises, ouvrage permanent, bon salaire pour un bon homme. S'adresser immédiatement à The People's Furnishing House, 1464 Sainte-Catherine. 287—1

HOMME — On demande un homme expérimenté pour ouvrir les huîtres. S'adresser au restaurant du Chat Noir, 25 Côte Saint-Lambert. 287—1

HOMME — On demande un homme pour conduire une voiture d'épicerie. S'adresser au No 45 rue Prince-Arthur. 287—3

HOMMES — On en demande partout. Bon salaire. Pour distribuer des circulaires, des annonces, poser des enseignes, etc. Pas de commande à solliciter. National Adv. Bureau, Chicago. 286—2

HOMME — On demande un homme connaissant le commerce du porc. Devra être bon coupeur et bon "trimmer." S'adresser à James Harper, 18 rue Saint-Philippe. 287—4

HOMME — On demande un homme recommandable pour servir une clientèle de thé. Position d'avenir ; il faut avoir les meilleurs certificats et les qualités de bon vendeur. S'adresser à 8 heures du soir, à la Cie Nationale de thé, 1139 Saint-Laurent. 287—1

HOMMES — On demande des hommes d'expérience bien recommandés, sachant travailler la "Wax thread Machine," pour faire les gants et mitaines avec nervure. Ecrire à H. C., 813 bureau de "La Presse," Montréal. 281—n

HOMME — On demande immédiatement un homme actif et énergique, pour prendre charge du département des tapis et prélarts. Inutile de se présenter sans avoir l'expérience voulue. Bon salaire pour personne compétente. S'adresser tout de suite à la Cie Hamilton, coin Sainte-Catherine et Pool. 287—1

HOMME — On demande un homme pour conduire une machine à rendre le cuir; un pouvant parler anglais, préfère. R. White et Cie, 214 rue Craig. 287—2

HOMME — On demande un homme connaissant bien le soin des chevaux et aussi la ville, sobre et honnête. Inutile de se présenter sans avoir les qualités voulues. 384 Amherst, après 6 heures p.m. 287—1

HOMME — On demande un homme pour faire la livraison dans le département de l'épicerie. Références exigées. S'adresser Grand Magasin Départemental, coin Saint-Denis et Duluth. 287—1

HOMMES — On demande des hommes pour le pique et la pelle, et 25 charretiers, pour creusage de l'église d'Outremont. S'adresser le soir A. Charest, No 60 rue Saint-Charles, Pointe Saint-Charles. 287—1

HOMME — On demande immédiatement un homme d'expérience pour poser les draperies et rideaux à ressorts. Henry Morgan and Co., Square Philippe. 287—1

INGENIEUR — On demande un ingénieur électricien, un homme d'expérience et bien recommandé. Ecrire à L. L., 665 "La Presse". 287—3

INSTITUTEUR — On demande, pour école élémentaire, un instituteur ou une institutrice possédant diplôme anglais et français. Lucien Gagnon, sec.-très. Saint-Paul de l'Ile aux Noix, P. Q. 287—1

JOURNALIERS — On demande immédiatement des journaliers. D. G. Loomis and Sons, nouveaux ateliers du C. P. R., Hochelaga. 287—3

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme honnête, pour solliciter de maison en maison. Salaire et commission. S'adresser aux salles de pianos Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Drummond. Ouvert le soir. 287—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme actif pour préparer les commandes dans une manufacture de biscuits. Masson et Saint-Germain, 1533 Ontario. 287—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour apprendre à presser des vêtements de dames. Salaire payé en apprenant. Se présenter à 444 rue Saint-Jacques. 283—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour le lavage des bouteilles. S'adresser chez F. X. Saint-Charles et Cie, 257 Saint-Laurent. 287—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 16 à 18 ans, pour ouvrage général, aider à la livraison. Se présenter avec références, 34A Stanley. A. Guertin. 287—1

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

JEUNE HOMME — On demande un bon jeune homme, pour une voiture d'épicerie. Certificats requis. Se présenter à 319 rue Saint-Antoine. 287-1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour une épicerie et pour se rendre utile. 622 rue Sherbrooke. 287—1

JEUNE HOMME — On demande immédiatement un jeune homme pour prendre soin d'un bureau de dentiste. S'adresser le jour au No 330 de la rue Saint-Denis, et le soir après 6 heures, au No 466 de la rue Saint Hubert. 286—2

JARDINIER — On demande un jardinier ou un homme connaissant un peu les arbres et les arbrisseaux. Position avantageuse pour l'hiver. F. C. Pitkin, Fonthill, Ont. 12,14,16

MENUISIERS — On demande de bons menuisiers. S'adresser au No 150 Sherbrooke, entre Beaudry et Visitation. 287—1

MENUISIERS — On demande des menuisiers, rue Tupper, vis-à-vis de la rue Simon. 287—1

MENUISIERS — On demande des menuisiers au No 36 rue Sainte-Marguerite. 287—1

OPERATEURS — On demande des opérateurs de première classe pour les costumes et manteaux, bon salaire, emploi permanent. S'adresser à 1869 et 1871 Notre-Dame. 287—1

PEINTRES — On demande des peintres au No 452 Amherst. J. Ethier. 287—1

PEINTRES — On demande des peintres. S'adresser au No 70 Saint-Jacques. 287—1

PEINTRES — On demande de bons peintres de voiture, aussi à vendre, une victoria et un landau double et plusieurs sleighs. S'adresser 2344 rue Notre-Dame. 287—1

PORTIER — On demande un portier d'hôtel capable de chauffer une fournaise et s'occuper du lunch gratis, bons gages, emploi permanent. Se présenter avec références, à O. Octeau, 40 Saint-Laurent. 287—2

REGLEUR — On demande un régleur comme ouvrier-contremaître. Position stable et bon salaire à un jeune homme sobre, actif et capable. S'adresser tout de suite au surintendant de The Copeland-Chatterson Co, Toronto. 285—6

SELLIER — On demande un sellier, ouvrage permanent. No 450 Saint-Jacques. 287—1

TENEUR DE LIVRES — On demande un jeune teneur de livres, bien recommandé et sachant les deux langues. S'adresser No 13 rue Saint-Georges. 287—1

VENDEUR — On demande un bon vendeur livreur, connaissant bien les épiciers et ayant de bonnes références. S'adresser tout de suite 1200 rue Saint-Laurent. 284—4

WAITER — On demande un "waiter" sachant ouvrir les huîtres. Bons gages pour un homme compétent. S'adresser immédiatement à 2056 rue Sainte-Catherine, près de la rue Saint-Georges. 287-1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BONNE — On demande une bonne d'enfants, doit être bien recommandée, jeune femme préférée. 81 rue Durocher. 287—1

CHEMISIERES — On demande des filles pour confectionner des chemises à la machine, dans tous les départements. Position stable et salaire le plus élevé. Pas d'ouvrage le samedi après-midi. Crescent Manufacturing Co., Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 278—10

CUISINIERE — On demande une cuisinière et une servante, au No 39 avenue Lorne, près Prince Arthur. 287—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière, ayant bonnes références. S'adresser au No 382 rue Sherbrooke. 287—2

COUTURIERES — On demande une personne entendue pour faire des jupes, ainsi que d'autres pour finir des blouses. S'adresser à Mlle Dauplaise, Lace House, 2431 Sainte-Catherine. 287—1

COUTURIERES — On demande immédiatement des couturières dans les corsages de robes — ouvrage de pratiques — ouvrage permanent, aussi bons gages. Henry Morgan et Cie, square Philippe. 286-2

COUTURIERE — On demande une couturière pour les habits de pratiques de première classe, comprenant un peu l'anglais. S'adresser à M. Henry, 63 Côte du Beaver Hall. 286—2

COUTURIERES — On demande des couturières pour coudre les habits et les vestes. 691 avenue Hôtel de Ville. 287—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John P. Black et Cie, 183 rue Vitré. 283—n

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière, avec références. S'adresser à 599 rue Sherbrooke. 287—2

CUISINIERE — Cuisinière et fille de chambre demandées, au No 408 rue Saint-Hubert. Bons gages, sans enfants, pas de blanchissage. 285—3

COUTURIERE — On demande une bonne couturière, salaire de six à sept piastres par semaine, ouvrage continu, chez J. E. A. Dion, 210 Saint-Jacques, chambre 7. 287—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière au No 808 rue rue Dorchester. Bons gages. 287—1

COUTURIERES — On demande des couturières expérimentées pour confectionner des articles de cou pour dames et messieurs ; aussi des filles désireuses d'apprendre. On ne travaille pas le samedi après-midi. Crescent Manufacturing Co., Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 278—10

COUTURIERES — On demande des couturières résidant à la campagne, pour faire des pantalons, paiera bon prix. Ouvrage permanent, Freedman Bros., 1886 Notre-Dame. 286—2

FILLE COMMIS — Une fille ayant 4 ans d'expérience dans le commerce de nouveautés, trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à la maison Normandin, Nos 1531 et 1533 rue Notre-Dame. 286—2

FILLES — Deux filles pouvant tailler et tapisser les valises en toile ou papier, trouveront un emploi permanent et rémunératif, en s'adressant à Z., 161 Cadieux. 10,12,15

FILLE DE CHAMBRE — On demande une bonne fille de chambre, bien recommandée. S'adresser 12 Carré Saint-Louis. 285—3

FILLE — On demande une fille parlant les deux langues, pour servir la table, au No 101 Saint-Laurent. 287—1

FINISSEUSES — On demande des finisseuses et des filles pour moulin à fourrures, et des finisseuses pour les robes. S'adresser à A. F. Monand, 2271 Notre-Dame. 287—1

FILLES — On demande deux filles de salle. S'adresser 502 Craig. 287—1

FILLES — Filles demandées avec et sans expérience, pour l'empaquetage des médecines. S'adresser immédiatement à l'Institut Médical du Dr Lambert, 2119 Notre-Dame. 287—1

FILLE — On a besoin d'une bonne fille générale sachant faire la cuisine, pour monsieur et dame, pas d'enfants, pas de lavage, au No 1128 rue Dorchester. Recommandations exigées. 287—2

FEMME — On demande une femme forte et courageuse, âgée de 30 à 40 ans, honnête, sérieuse, ne craignant pas le travail, connaissant bien l'anglais et le français, pour aider dans un magasin de journaux, librairie, débit de tabac, etc. S'adresser ou écrire avec références à M. J. Savarin, 1738 rue Sainte-Catherine. 287—2

FILLES — On demande six filles pour assembler l'ouvrage et le mettre en boîte, travail à l'année. Se présenter entre 9 et 10 seulement, à 61 rue Saint-Sulpice. 287—1

FILLES — On demande des filles pour servir la table, filles pour la vaisselle, filles pour ouvrage général. S'adresser Hôtel Riendeau, 58-60 Place Jacques-Cartier. 287—1

FEMMES — On demande des femmes d'expérience pour ouvrage général de cuisine. Pas d'ouvrage le dimanche. Grand Valet Restaurant, 30 rue Saint-Jacques. 287—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 26

PHARMACIE BOUTIN

Coin Mont-Royal et St André.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

FILLE — On demande une bonne fille pour aider au ménage. S'adresser 837 Berri. 287—1

FEMME — On demande une femme pour laver le linge, place à l'année. Grand Café Parisien Hotel, 1680 rue Sainte-Catherine. Jos. Gravel, prop. 287—1

GARCON — On demande un garçon, fidèle, pour prendre soin d'un cheval et le conduire. S'adresser au No 3196 rue Rachel. 287—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 16 à 18 ans, pour aider au ménage. S'adresser 210 Berri. 287—1

MODISTE — On demande une bonne modiste dans les corsages, No 670 rue Dorchester. 287—1

MENAGERE — On demande une ménagère pour un presbytère de campagne, aux Etats-Unis. On préfère une personne parlant l'anglais et le français. S'adresser boîte 73, Shoreham, Vt. 287—8

MODISTE — On demande une modiste pour travailler le soir. Se présenter immédiatement à 89 rue Cours. 287-1

OPERATRICES — On demande des opératrices de première classe pour faire des jupes de dames, des filles actives pour la machine à corde et un couperur de première classe. Bons gages. 1689 Notre-Dame. 287—1

OPERATRICES — On demande des opératrices sur machines à coudre à grande vitesse, pour confectionner des chemises, des blouses et des jupes. A. H. Sims et Co., 54 rue Latour. 287—3

ORPHELINE DEMANDEE — Une orpheline de 9 à 12 ans, voulant se rendre utile, trouverait un bon chez-elle dans une famille sans enfant. On lui donnerait de l'instruction. S'adresser : 48 ou 51 Saint-Hubert. 286—3

REPASSEUSE — On demande une bonne repasseuse, aussi une femme pour faire le ménage. S'adresser au No 256 avenue Hôtel de Ville. 287—1

PIQUEUSES — On demande immédiatement deux piqueuses de collet, aussi des opératrices pour faire des boutonnières à la machine Standard. S'adresser à M. Powers, The Standard Shirt Co., Limited, 189 avenue de Lorimier. 285—3

VENDEUSES — On demande des demoiselles de comptoir expérimentées. Doivent parler anglais. S'adresser chez W. H. Scroggie, angle des rues Ste Catherine et Université. 287—n

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTE — Servante générale. Pas d'enfant. S'adresser chez M. Cressé, 224 Berri. 284—4

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser au No 45 rue Saint-Hubert. 286—2

SERVANTE — On demande une servante au No 344 rue Saint-Hubert. Petite famille, pas de blanchissage. 286—2

SERVANTE — On demande une servante générale, avec références, au No 124 avenue Laval, pas de lavage, pas de repassage, petite famille. 286—2

SERVANTE — On demande une servante au une cuisinière au No 402 rue Sherbrooke. S'adresser immédiatement. 287—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante, bons gages. 7 rue Notre-Dame de Lourdes. 287—1

SERVANTE — On demande une servante générale bien recommandée, pour 2 personnes, sur le même plancher, pas de lavage. 1549 rue Sainte-Catherine. 287—2

SERVANTE — On demande une bonne fille en qualité de servante générale. Ni lavage, ni repassage, bon salaire, références requises. Se présenter à 14 avenue Murray, Westmount. Téléphone Mount 289. 286—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, pas de lavage. Bons gages. S'adresser à 41 avenue Esplanade, près de la rue Rachel. 287—3

SERVANTE — On demande une servante sachant bien faire la cuisine, pour famille de deux personnes. S'adresser 616 Saint-Denis. 287—1

SERVANTE — On demande une fille générale. S'adresser à Mme Meloche, 173 Saint-Laurent, porte à droite en montant. 287—1

SERVANTE — On demande une fille générale au mois, soit une femme à la semaine, dans une petite maison, pour une famille de deux personnes. 672 rue Sherbrooke. 287—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante, pour petit ménage. Logement d'un étage. Pas de lavage. S'adresser No 284 Parc Lafontaine. 287—2

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 172 rue Manse. Ni lavage ni repassage. 287—2

SERVANTE — Bonne servante demandée pour la cuisine et le ménage, aussi une bonne fille comme bonne d'enfants et pour donner de l'aide. 54 carré Saint-Louis. 287—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 159 Saint-Denis. 287—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pour une famille de quatre, pas d'enfants. Se présenter à 74 rue Mance. 287—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, bon salaire, bonne maison pour une fille compétente. 98 avenue Columbia, près avenue Greene. 287—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille. S'adresser à 25 Houle, en arrière du marché Saint-Jacques. 287—1

SERVANTE — On demande une servante générale et une bonne d'enfants, au No 378 Sherbrooke. 287-1

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général, petite famille. Gages $9 par mois. S'adresser à 116a Champ de Mars. 287—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour petite famille. Ni lavage, ni repassage. Bons gages. S'adresser 718 Saint-André. 287—3

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 80½ rue Saint-Hubert. 287—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider au ménage, pourra coucher chez elle. S'adresser 200 Berri. 287—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pour une petite famille, pas de lavage. S'adresser 70 rue Drolet. 287—1

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine ordinaire. 13 rue Shuter. 287—1

SERVANTE — On demande une servante générale dans petite famille, ni lavage, ni repassage, bon salaire. Se présenter à 260 rue Roy, vis-à-vis de l'église Saint-Louis de France. 287—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pour famille de quatre, pas d'enfants. 74 rue Mance. 287—1

SERVANTE — On demande une servante générale. No 3883 Notre-Dame, Saint-Henri. Pas de lavage. 287—1

SERVANTE — Servante demandée, une jeune fille de 14 ou 15 ans, pour aider au ménage, petite famille, pourra coucher dans sa famille. S'adresser au No 915 avenue Hôtel de Ville. 287—1

SERVANTE — On demande, au No 79 rue Souvenir, près Atwater, une fille générale sachant faire la cuisine, ni lavage, ni repassage, deux personnes, bons gages, références exigées. Se présenter l'avant-midi, ou le soir après 7 heures. 287—1

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTE — Servante générale, bons gages, références exigées, connaissance de l'anglais pas nécessaire, frais voyage remboursés après 4 mois service. Mme T. Macgillivray, Queen's University, Kingston, Ont. 287—1

SERVANTE — On demande une servante capable de faire la cuisine ordinaire. Se présenter à 260 rue de la Montagne. 287—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour petite famille, fogis de plain-pied, pas de cuisine, bon salaire. Se présenter à 329 rue Saint-Urbain. 287—2

SERVANTE — On demande une servante pour famille de deux, pour aller à Jollette. Bons gages. S'adresser au No 1812 Sainte-Catherine, entre 11 heures et midi et 5 et 6 heures p.m. 287—6

SERVANTE — Servante sachant faire la cuisine demandée, aussi jeune fille pour aider au ménage. Références exigées. S'adresser 405 Saint-Hubert. 284—4

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les districts de la province de Québec, pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pommiers le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez-vous maintenant. Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 281—1Ms—n

AGENTS — On demande des agents d'assurance, bonne commission. S'adresser A. B. Durocher, 982 Ontario, de 6 à 8 heures, le soir. 287—1

AGENTS DEMANDES — Hommes et femmes pour assurance industrielle sur la vie. Aussi autres genres d'assurances pour toutes les bourses. S'adresser personnellement ou par lettre à P. Garon, gérant provincial L'Union-Vie, 71A rue Saint-Jacques, Montréal. 287—1

ASSOCIES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ASSOCIE — On demande un associé avec capital de $12,000, pour exploiter une industrie existant depuis longtemps, donnant de très gros bénéfices. Ecrire A. B., 666 "La Presse." 287—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES A LOUER — Belles grandes chambres doubles et simples, richement meublées, usage du téléphone, bain, w.-c., lumière Auer, eau chaude et froide, famille privée, 214 rue Saint-Hubert. 284—4

CHAMBRE — A louer, très belle grande chambre-salon, sur le devant, très convenable pour un couple marié et aussi deux autres plus petites à très bas prix, 1051 Cadieux. 287—1

CHAMBRES — Chambres à louer, meublées ou non, chambres doubles et salon double, ainsi que plusieurs autres jolies chambres, toutes les améliorations. 86 Saint-Hubert. 285—3

CHAMBRE — A louer, grande chambre sur le devant, avec l'usage de la cuisine, si on le désire. 20 Labelle, près Sainte-Catherine. 287—1

CHAMBRE — A louer, chambre double garnie, dans une famille privée, sans enfants. 49 rue Saint-Hubert. 287—1

CHAMBRE — A louer, chambre de devant, sur l'étage du bain, chauffée à l'eau chaude, éclairée au gaz, pension de première classe. S'adresser 910 rue Saint-Denis. 286—2

CHAMBRE — A louer, très belle grande chambre, à très bas prix. 180 Sainte-Elisabeth. 287—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre meublée à louer, sans enfant, avec usage du poêle. S'adresser 184 de Montigny, coin Iberville. 287—1

CHAMBRE — Chambre garnie sur le devant, étage du bain, gaz, eau chaude, lavabo, garde-robe. 135 Sainte-Elisabeth. 286—3

CHAMBRES — A louer, magnifiques chambres, sur le devant, chauffées à la vapeur. 318 Saint-Denis. 287—1

CHAMBRE A LOUER, au No 98 rue Saint-André, Coin Dubord. 287—2

CHAMBRES A LOUER — Magnifiques chambres avec eau chaude et froide dans chaque chambre ;toutes les accommodations modernes, pension si désirée. 400 rue Saint-Denis. 281—40

PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

PENSIONNAIRE — On demande un pensionnaire au No 152 rue Saint-Christophe. 287—2

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Chambre à louer, sans la pension, dans une famille absolument privée. 315 rue Amherst. 286—2

CHAMBRES ET PENSION — Belle grande chambre avec bonne pension, pour deux messieurs, chambre simple sur le devant, $3.50 par semaine. 307 rue Saint-Denis. 287—1

CHAMBRE ET PENSION — Une belle chambre meublée, avec pension, convenable pour 1 ou 2 jeunes gens. 130 rue Roy. 287—1

CHAMBRE ET PENSION — Avec ou sans pension, grand salon, chambre, ameublement, tapis neuf, manteau de cheminée en marbre, améliorations modernes, aussi chambre double, famille privée, premier étage. S'adresser 378 Lagauchetière, coin Saint-Denis. 287—1

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRE DEMANDEE — Un jeune garçon demande chambre et pension dans une famille privée, aux environs des rues Bertrand et Sainte-Catherine. Ecrire à M. A., 130 Berri. 287—1

Chambre et Pension DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Un monsieur désire chambre et pension dans famille privée. Ecrire O. P., 947 "La Presse". 287—1

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MAISONS — A louer, deux maisons somptueusement meublées : une de 10 chambres et l'autre de 11 chambres, situées dans la plus belle localité de la ville. Possession immédiate. Pour termes et autres informations, s'adresser à N. G. Valiquette, 1547 rue Sainte-Catherine, Montréal. 279—n

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHEVAUX ET VOITURES DEMANDES — On demande à acheter 25 chevaux et voitures, au No 4056 rue Tupper, à l'ouest de l'avenue Atwater, ou s'adresser à John C. Hague, 973 rue Notre-Dame. 287—2

MOTEUR DEMANDEE — On demande à acheter un moteur à gaz, de seconde main, de 6 à 8 forces. S'adresser No 1947 rue Sainte-Catherine. 286—2

ON DEMANDE A ACHETER — Une personne désirant s'établir, demande à acheter un magasin, un hôtel ou une bonne propriété faisant coin, dans la rue Sainte-Catherine ou autre bon centre d'affaires, pouvant payer comptant, de $8,000 à $10,000. Pour informations écrire 1972 Saint-Jacques. 287—3

ON DEMANDE A ACHETER — On demande à acheter une propriété dans le quartier Duvernay, de $1,000 à $3,000. Donner l'adresse et informations, à F. G., 808 bureau de "La Presse." 287—1

ON DEMANDE A ACHETER — On demande à acheter un poêle d'acier No 8 ou 9, ou range à un feu et deux fourneaux en parfait état. S'adresser immédiatement à O. Octeau, 40 Saint-Laurent. 286—2

POLICES SUR LA VIE — On demande à acheter des polices d'assurances sur vie. Polices émises par compagnies américaines seulement. On paiera plus que les compagnies ne paient comme prix d'achat. M. J. Doherty, 426 rue Saint-Paul. 200—n

ARGENT A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT A PRETER — Argent à prêter à 5 pour cent, ville ou camp

AMUSEMENTS

Théatre National— 1449 Ste Catherine
Tel. Bell Est 1736. Tel. Marchands 320.
Semaine du 12 Octobre 1903.
CASQUE EN FER, (Première fois à Montréal)
Prix : Matinées, 10, 15, 20, 25 et 30c. Soirées : 10 15, 25, 0 et 50c. 2288—6

Théâtre des Nouveautés Coin Ste Catherine et Cadieux.
Tél. Est 1395. Semaine du 12 Octobre
'LA TOSCA' Pièce en cinq actes et six tableaux de V. SARDOU.
Costumes et décors nouveaux. Prix : 75c, 50c, 25c, 10c. Loges : $1.00, 50c. Jeudi 15 octobre, fête légale. Matinée spéciale. Matinée Samedi. Interprètes spéciaux tous les Lundis. 286—6

THEATRE DE L'ODEON, St Henri
Coin des rues St Jean et Delisle.
M. Daoust & Cie, Prop. C. D. Levesque, Dir.-Gér.
Semaine commençant le 19 Oct.
LES DEUX GOSSES Drame en 5 actes et 8 tableaux.
Prix populaires, 10c, 20c, 30c, 40c. Loges, 50c. Matinée, samedi seulement, 10c, 15c, 20c. Loges, 50c. 287-6

GRAND EVENEMENT MUSICAL
Visite d'adieux des célèbres
Coldstream - Guards - **46 Artistes**
Chef de musique : J. Mackenzie Rogan
Première contralto : Mlle Kathleen Howard
ARENA, (Jour d'actions de grâce, 15 Oct
Montréal Après-midi, 2.30. Soir, 8.15
PRIX—Après-midi : 25c, 50c et 75c ; loges (6) $3.00. Soir : 50c, 75c et $1.00 ; loges (6) $10.00.
La vente des billets, à la succursale du "Star" du haut de la ville, est maintenant commencée.
6,7,10,12,13,14 E

ARENA 'MELBA'
La Reine de la Chanson
Accompagnée de
M. ELLISON VAN HOOSE, ténor
M. CHARLES GILIBERT, baryton
Mlle ADA SASSOLI, harpiste
Mlle LLEWELLA DAVIES, pianiste
M. C. K. NORTH, flutiste.
MARDI SOIR, 13 OCTOCRE, A 8.15.
PRIX : Entrée $1.00 ; Amphithéâtre, sièges réservés, $2.00 ; sièges d'orchestre, $4.00 et $3.00.
Billets en vente au bureau-succursale du "Star," angle des rues Ste Catherine et Peel. Téléphone Up 1546. 285-2

TOUTE CETTE SEMAINE
CHARLES FROHMAN donnera l'étonnante pièce morale du 15ème siècle:
EVERYMAN
Avec la troupe véritable de Londres, de
M. BEN GREET
A la Salle WINSOR, 12, 13, 14, 15, 16, 17 Octobre
Matinées: Mercredi et Samedi.
Samedi soir "Twelfth Night".
PRIX : Soir, $1.00, 75c, 50c et 25c.
Après-midi, 75c, 50c et 25c.
Les billets sont en vente au magasin de musique de Shaw.

ART. LAURIN & CIE
Peinture de maison, Tapissage, Blanchissage.
- ENSEIGNES -
DEMANDEZ NOS PRIX
73 ST CHARLES - BORROMEE
PHONE MAIN 4564. 10,12,13,15,16

FRANCHÈRE - DENTISTE
1592 Ste Catherine. Tél. Est 1501. 270-1M) n

Journal de Musique 10c—Paris qui Chante 10c—Musica 30c.
Publications Musicales Françaises, Deom Frères, 1877 Ste Catherine. 214-1yn

MAISONS D'ÉDUCATION
Instruction Individuelle le Soir au
Montreal Business College
42 SQUARE VICTORIA
Les cours reprendront le 28 Sept. Le cours commercial est parfait, complet et pratique. Le cours de sténographie comprend la clavigraphie, la correspondance, la grammaire et l'ouvrage de bureau. Pour prospectus, écrivez, venez ou téléphonez (Main 2800). S'adresser à
248—n J. D. DAVIS, Principal.

PROFESSIONNEL

NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, inusables, incassables *garanties* Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - MONTREAL
136—1Mv—n

J. J. PANNETON
Dentiste. Tél. Bell, 1291
1598 rue Ste Catherine, - MONTREAL
Angle St Christophe. 257-1Mvn

Nous Prêtons de l'Argent au Taux le plus bas de la ville
SUR meubles de ménage, pianos, orgues, chevaux et voitures, sans publicité ni sans déménagement de marchandises. Nous prêtons des sommes de $16 à $1,000, pour 1 à 12 mois. Nous accordons des escomptes généreux quand les paiements sont faits avant échéance. Vos affaires avec nous sont d'une nature strictement privée, comme nous savons que vous voulez qu'elles soient, en agissant avec courtoisie et en faisant des transactions justes et honnêtes, nous gagnons chaque jour de nouveaux clients. Vous devriez être du nombre. Venez vous renseigner. Nous serons heureux de causer d'affaires avec vous, ou téléphoner-nous, Bell Main 8361, ou Westmount 1041, après 6 heures, et nous enverrons un de nos agents chez vous.
Montreal Loan & Brokerage Co.
Chambre 204, Edifice New-York Life, Angle des rues Saint-Jacques et du carré de la Place d'Armes.
CHAS. E. CAMPBELL, Gérant. 257-nF

L'EXCURSION A VALLEYFIELD
Les dames sont invitées à prendre part à l'excursion de la Chambre de Commerce à Valleyfield, demain. Un wagon sera mis à leur disposition particulière. Billets en vente à la Chambre, au prix d'un dollar.

MME MELBA

LA GRANDE CANTATRICE EST ARRIVEE A NEW-YORK, SAMEDI, — PROGRAMME DU CONCERT DE L'ARENA.

New-York, 12 — Madame Melba est arrivée samedi, à bord du "Campana". Pendant son séjour en Amérique, la grande cantatrice se fera entendre dans les principales villes des Etats-Unis et du Canada. Elle part ce soir même pour Montréal où elle doit chanter, demain soir, à l'Aréna.

Voici le programme du concert qui sera donné, demain soir, à l'Aréna, par Mme Melba et les artistes qui l'accompagnent :

1.—Pot pourri, pour piano, harpe et flûte.
Mlle Davies, Signorina Sassoli et M. North
2.—Air, "O Paradis" (L' "Africaine") . . . . . Meyerbeer
M. Van Hoose.
4.—Soli de harpe :
a. Valse de concert. . Hasselmans
b. Liebestraum. . . . . Liszt
c. Mandoline. . . . . Parish-Alvar
Signorina Sassoli
5.—Chant :
a. Plaisirs d'amour. . . . Martini
b. Menuet d'Exaudet. . Wekerlin
c. Jeunes Fillettes. . . Wekerlin.
6.—Piano.
Miss Davies.
7—Chant, avec accompagnement de harpe :
a. "Si mes vers avaient des ailes". . . . . Gounod
b. Sérénade. . . . . Tosti
Mme Melba.
8.—Chant.
a. "When the roses bloom". . . . . Reicharth
b. "Betrayed". . . . . Luckstone
M. Van Hoose
9.—Chant.
a. Pensées d'Automne. . Massenet
b. Chanson de Paul et Virginie. . . . . Massé
10.—Scène de la folie de "Lucie de Lamermoor". . . Donizetti
Accompagnement de flûte par M. Morth.

contre vingt-cinq à M. Raoul Lamarche, et seize à M. Desmarchais. M. Demers a été élu secrétaire par trente-quatre voix et M. Patenaude, porte-drapeau, par quarante-six voix.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

M. Edmond Thomas, sergent de couleurs dans la première compagnie du régiment des Carabiniers Victoria, a été l'objet, samedi soir, d'une manifestation sympathique. Le sergent Thomas a obtenu un grade supérieur dans une autre compagnie.

Les officiers et les sous-officiers lui ont présenté, à cette occasion, un riche cadeau.

M. Thomas était dans la compagnie No 1 depuis douze ans.

DOUBLE ACCIDENT

D'Israéli, 12—M. Arthur Cadoret, fils de notre populaire hôtelier, a failli perdre la vie, avant-hier. En revenant de conduire des chasseurs au chalet du lac Bruches, son cheval prit le mors aux dents. M. Cadoret tomba entre les roues de sa voiture et se fit traîner près d'un demi-mille. On réussit à arrêter le cheval avant qu'il eût fait beaucoup de dommages à la voiture. Mais M. Cadoret avait reçu deux blessures à la tête, une au front et l'autre sur le cuir chevelu. Cette dernière surtout, avait un certain degré de gravité.

—M. Lizotte s'est fait fendre une joue et casser deux dents par un bâton qui se rompit et dont l'un des bouts vint le frapper en pleine figure.

—Le prix du fromage, au marché ici, jeudi dernier, a été de 11c. 281 meules ont été vendues à M. T. Duckett, représenté par M. Bédard.

UN INCENDIE

Saint-Ephrem, 12—Un incendie a détruit la grange de M. D. Robert, la maison de M. T. Meunier et celle de MM. Odilon et Edmond Roy.

LES FRASQUES D'UN TRAMWAY

Il déraille et veut entrer dans une maison de la rue St-Laurent,

Vers 4 heures hier après-midi, le tramway No 695, faisant le service autour de la montagne, descendait la rue Saint-Laurent, à une allure vertigineuse, quand, vis-à-vis de chez M. Mérineau, boucher, No 979, il dérailla.

Le tramway franchit le trottoir, enfonça une clôture, et donna contre la maison de M. Mérineau. L'affaire causa une panique chez les habitants de la maison—au nombre de quarante environ,—au cours de laquelle une femme se blessa à la tête.

DANS LE PORT

Enregistrés ce matin : Le steamer "Otta," de Sydney, avec charbon, Dominion Coal. Le "Neepawah," de Sydney, avec charbon, Dominion Coal.

—Partis ce matin : Le charbonnier "Otta," pour Sydney, ainsi que le "Cataline," tous deux de la Dominion Coal, sur lest.

LE NOUVEAU TABLEAU DE M. HENRI BEAU

M. Henri Beau, est venu ce matin de Québec, où il a passé trois semaines à retoucher et à installer la grande toile qu'il a rapportée de Paris pour le Palais législatif.

Cette toile, qui comprend une grande composition sur l'arrivée de Champlain devant Donacona, et les portraits de Jacques-Cartier et de Champlain en médaillons, avait été commandée pour la salle de l'Assemblée législative, mais on a dû la mettre dans la salle du Conseil, dont les tentures rouges s'harmonisent beaucoup mieux avec le coloris très clair de la peinture.

Canut Social

—Ce matin avait lieu en l'église de Sainte-Cunégonde le mariage de F. Xavier Brazeau, marchand, avec Mlle Pauline Rogalle. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Robillard. M. Maurice Durraq, servait de témoin à la mariée, et M. J. Brazeau, père, accompagnait son fils. La nef était remplie d'une foule sympathique, composée des nombreux parents et amis de l'heureux couple. La partie musicale fut remplie par MM. Tremblay, Charbonneau et Gervais. L'orgue était tenu par M. Renaud. Après le déjeuner qui fut servi chez le père du marié, les nouveaux époux sont partis pour voyage. Ils visiteront Toronto, Buffalo et les Chutes Niagara.

Dimanche prochain, 18 du courant, M. et Mme Brazeau recevront à leur demeure, 3162 rue Notre-Dame, Sainte-Cunégonde.

M. Brazeau est l'un des membres actifs du club de raquette Le Canadien de Saint-Henri.

LE BAL ITALIEN

Son Honneur le maire a été prié d'assister au grand bal annuel de la colonie italienne de Montréal qui aura lieu le 17 octobre.

EST-CE LA GUERRE?

Berlin, 12 — Une dépêche de Shanghaï au "Frankfurter Zeitung", dit : "Des messages reçus de Che-Foo annoncent que les Japonais ont occupé Masampho et que l'on attend une déclaration officielle de la guerre d'un moment à l'autre.

Londres, 12 — Le correspondant du "Times" à Tokio dit, dans une dépêche : "Il est faux que la Russie ait proposé le partage de la Corée. On dit, mais la rumeur n'est pas officiellement confirmée, que le Japon a obtenu la concession de la section Seoul-Kaiseng du chemin de fer Seoul-Wiju, ainsi que de l'embranchement Masampho.

MORT EFFROYABLE D'UN CANADIEN

UNE MASSE ENORME DE SCORIES DE CUIVRE EN FUSION LE BROIE ET LE BRULE.

(Spécial à "La Presse")

Bisbee, Arizona, 12 — Joe Vallée s'est fait tuer, ces jours derniers, en travaillant aux hauts fourneaux de Copper Queen. Une masse énorme de scories de cuivre brûlant lui est tombée sur le corps. Le malheureux a été affreusement broyé et brûlé.

L'infortuné Vallée travaillait à Bisbee depuis cinq mois seulement. Il devait travailler ici encore quelques mois puis aller retrouver sa femme au Canada. C'était un jeune homme actif, rangé, et très estimé.

L'un de ses frères qui travaillait avec lui, est sous le poids d'un chagrin qui fait peine à voir.

ELECTION D'OFFICIERS

Samedi, 10 octobre, dans les salles de cours de M. Kermeno, a eu lieu une assemblée générale des élèves, auxquels s'étaient joints un grand nombre d'anciens élèves. Il a été procédé à l'élection des officiers du comité de régie pour l'année. Voici quels en ont été les résultats :

Président : M. L. G. Bélisle.
Vice-président : M. Paul Lamarche.
Secrétaire : M. C. E. Demers.
Porte-drapeau : M. G. Patenaude.
Conseillers : Droit, M. Sylvio Desmarchais ; médecine, M. Raoul Lamarche ; art dentaire, M. C. Gendreau ; pharmacie, MM. H. Dansereau ; cours classique, M. A. Charlebois.

Le président a été élu par acclamation ; mais la lutte pour la vice-présidence a été très vive entre les deux Messieurs Lamarche ; M. Paul Lamarche l'a emporté avec vingt-six voix,

LA GUERISON DE HADAD

La victime de l'agression de Ste Adèle est en état de démence,

Iad Hadad, le jeune colporteur syrien, qui, tout récemment, a été victime d'une agression meurtrière de la part des nommés Elliott et Fitzgerald, est sorti ce matin de l'hôpital Notre-Dame. Il est complètement guéri des blessures que ses agresseurs lui ont infligées à la tête, mais les médecins ont constaté que le patient a perdu la raison. Le pauvre jeune homme divague ; il bat la campagne du matin au soir. Il se croit sans cesse poursuivi par des ennemis imaginaires qui veulent le mettre à mort. Parfois, il pousse des cris de détresse. Hadad, après l'agression, a été pendant une semaine dans un état comateux qui inspirait beaucoup de craintes aux médecins de l'hôpital. Les médecins croient, cependant, que tôt ou tard, il recouvrera la raison, mais il n'est pas probable qu'il soit en état de donner son témoignage aux prochaines assises de Sainte-Scholastique.

L'OEUVRE DU FEU

—Samedi soir, à 7h. 36, boiserie en feu, au No 1277 de la rue Sainte-Catherine. Dommages légers.

—A 11h. 30, samedi soir, feu de cheminée au No 626 Parc Lafontaine. Dommages légers.

—A 1h. 38, dimanche après-midi, feu dans l'écurie de M. Piuze, 1837 et 1839 rue Sainte-Catherine. Dommages légers.

—A 1h. 42, dimanche après-midi, feu dans un grenier à foin, 265 rue Carrière, causé par l'imprudence d'un fumeur. Dommages légers.

—A 9h. 37 heures, ce matin, marmite de poix en flammes, à l'angle des rues Rachel et Saint-Jean-Baptiste. Pas de dommages.

—Samedi après-midi, vers 5.30 heures, commencement d'incendie causé par un fil électrique défectueux au No 179 de la rue Panet.

—Vers la même heure, autre commencement d'incendie au No 8 de la ruelle Bronsdon, causé par l'explosion d'un poêle à gazoline.

—Vers 9 h. 35, ce matin, les pompiers de la division nord ont été appelés coin des rues Rachel et Sanguinet, par une alarme sonnée à la boîte No 215. Un incendie venait de se déclarer dans une cour à l'arrière d'une maison faisant le coin des rues Rachel et Saint-Denis. Dommages insignifiants.

—Cet avant-midi, vers la demie de dix heures, une fausse alarme sonnée à la boîte 431, signal automatique No 59, a fait faire une course aux pompiers à la manufacture de parapluies et de bretelles, No 10 rue Saint-Pierre.

LES CHASSEURS A L'OEUVRE

L'inauguration des grandes chasses d'automne par le club de Chasse à Courre Canadien a réuni samedi une quarantaine de membres au Slocum Lodge. La chance a favorisé nos nemrods qui ont poursuivi et abattu deux renards. Le premier a été traqué sur la ferme du notaire Beaudoin. La broche est allée à M. D. Dagenais et le masque à M. N. Gravel. Le deuxième renard a trouvé la mort sur la propriété de M. Casimir Brosseau, à Laprairie.

M. C. E. Delorme a remporté la broche et M. Gravel le masque.

Nos chasseurs ont joyeusement célébré cette heureuse ouverture de la chasse et la soirée était fort avancée lorsqu'ils sont revenus à Montréal.

Le Montreal Hunt a, de son côté, bien employé la journée de samedi. Après avoir pris le déjeuner chez M. Hugh Paton, à l'Abord à Plouffe. Les chasseurs sont partis avec la meute. Après une course animée Maître Renaud, qui avait donné beaucoup de trouble à ses poursuivants, fut finalement abattu sur la ferme Laval.

La broche fut remportée par M. Hampson.

LA VOIERI A MONTREAL.

Opinion des membres de la commission de l'incinération,

"Montréal n'a rien à envier au système de vidange pratiqué dans les villes américaines visitées", telle semble être la conclusion du rapport de la Commission de l'incinération. L'échevin Ricard, ainsi que le surintendant Leguerrier et le secrétaire Crépeau sont de retour de leur visite à Cleveland et à Buffalo. Pour ce qui est du nettoyage des ruelles, disent-ils, Montréal est en avant de ces villes. Tous les déchets de nature putrescibles sont ramassés comme ici, mais donnés à un industriel qui en extrait les matières grasses. Tous les autres déchets, telles que cendres, vieilles boîtes, etc, ne sont ramassés que deux fois l'an. Il en résulte que nos ruelles sont tenues plus proprement que dans ces villes.

PAR BENNING et BARSALOU

36ième Vente Annuelle
Environ 3,000 caisses de Claques, Chaussures en caoutchouc, Bottes, Etc., par catalogue,
A L'ENCAN
Les soussignés vendront à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,
JEUDI, LE 29 OCTOBRE
A 10 HEURES A.M.
Environ 3,000 caisses de claques, Pardessus en Feutre et Bottes en caoutchouc, etc., etc.
Le catalogue sera prêt pour être mailé le 21 courant. Nous attirons l'attention des acheteurs sur cette vente importante.
BENNING & BARSALOU,
10,12,15 Encanteurs.

VENTE au COMMERCE
Nouveautés, Toiles de Ménage, Lainages, Etoffes, Frieses, Chevlotes, Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, Fourrures, etc., etc. Aussi :
20 Valises pour Voyageurs,
A L'ENCAN,
A leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,
Mercredi le 14 et Jeudi le 15 Octobre
A 10 Hrs A. M.
Vente sans réserve en lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne.
BENNING & BARSALOU,
286-3 Encanteurs.

Courroies en Cuir
Chêne Anglais.
THE J. C. McLAREN BELTING CO. OAK EXTRA TANNED EST 1856
The J. C. McLAREN BELTING CO.
Montréal et Toronto. (4)

ADIEUX AU CELIBAT

Samedi soir, les quartiers généraux du 65e présentaient une joyeuse animation. Il s'agissait de célébrer l'enterrement de vie de garçon du capitaine Alban Germain.

Une foule d'amis du sympathique officier s'était groupée pour présenter au héros du jour les souhaits de circonstance, accompagnés des traditionnels cadeaux que l'amitié, plus encore que l'usage, destine à celui qui entre dans la conjugalité.

La fête a été superbe, et M. Alban Germain a eu l'occasion de constater combien ses heureuses qualités étaient appréciées par ses amis.

Le lieutenant-colonel Mackay a ouvert la série des discours en célébrant les qualités militaires du jeune capitaine. Puis il lui a présenté, au nom du régiment, un riche service de coutellerie. Après lui, M. Edmond Brassard, avocat, au nom des journalistes et de ses amis des diverses professions libérales, a offert à M. Alban Germain, avec de gracieux compliments, une bourse ventrue et lourde.

M. Germain, avec beaucoup d'à-propos et un peu d'émotion, a répondu à ses souhaits en remerciant de tout coeur ceux qui lui avaient ménagé une si cordiale manifestation.

D'autres discours ont été prononcés par le colonel Gordon, D. O. C., les lieutenants-colonels Prévost et Labelle, l'honorable P. E. Leblanc, MM. C. P. Beaubien, Paul Lacoste, M. Bédard, greffier de la Cour de Pratique ; L. J. d'Astous, etc. La fête s'est prolongée jusqu'aux petites heures, où tout le monde se sentait chez soi dans les quartiers hospitaliers du 65ième. Au nombre de ceux qui étaient présents, citons :

MM. L. J. Tarte, Eugène Tarte, Alfred Marchand, Amédée Deneault, Ed. Barolet, Louis Hanis, Louvigny de Montigny, Gustave Comte, Elzéar Dehagné, Arthur Sauvé, Alphonse Martin, L. Jos. D'Astous, A. Moreau, Montarville, de La Bruère, Fred. Pelletier, Alfred Pelland, Arthur Côté, Olivar Asselin, J. Perrault, Dr MacDonald, Raphaël Ouimet, Omer Chaput, Geo. de Martigny, Omer Héroux, François de Martigny, J. B. Lefebvre, Paul Emile Ranger, J. H. Hauthier, P. R. Bisaillon, André Planque, O. E. Casault, Albert Girard, Nap. Savard, A. Bourgeois, G. Latour, L. A. DeBlois, Louis V. Filteau, Jules Tremblay, Ulderic Tremblay, Milton MacDonald, J. A. Carufel, Arthur Brossard, M. J. Bisaillon, L. Clovis Roberge, L. C. Pelletier, F. Bourbonnière, L. Lavallée, Edmond Desaulniers, Hector R. Bisaillon, Arthur Laramée, Paul Lacoste, Edmond Brossard Robert Taschereau, J. C. H. Dussault, Henri Trudel, E. Fabre Surveyer, Arthur Lacoste, Alexandre Lacoste, N. Beaudry, Joseph Hébert, J. A. Lamarche, J. A. Landry, Honoré Mercier, Sévérin Letourneau, J. A. Robillard, J. H. Durand, A. J. Bissonnet, J. C. Lamothe, J. A. Craig, Jos. Lamarre, C. A. Valmard, J. O. Fournier, J. Cusson, H. Saint-Pierre, A. J. H. Saint-Denis, J. J. Barry, Eug. H. Godin, L. E. Beaubien, H. Gérin Lajoie, A. E. Labelle, A. H. Branchaud, J. D. Chalifoux, G. D. Gonthier, C. P. Beaubien, Frank Pauzé, D. A. Lafortune, H. E. Archambault, Eng. Primeau, E. Le Pailleur, E. Tétrault, Chs. Bruchési, Eug. Bastien, Oscar Beaudry, Jos. Mercier, Jos. Saint-Charles, L. A. Cressé, L. Brosseau, Louis Loranger, Guot. Martin, Louis Normandin, Henri Masson, Jos. Loranger, H. Labelle, Léon Garneau, R. De Lorimier, J. A. Jarry, J. D. Walsh, Le. Demers, Wilfrid Bessette, A. P. et O. P. Dorais, J. H. Rainville, J. E. Bourgeois, Romuald Desfaussé, Jérémie L. Décarie, J. A. D. Gouin, L. A. Rivet, Alfred Mackay, Alphonse Décary, J. P. Wilfrid Dagenais, I. J. Lavertuy, Paul Rainville, C. A. Harwood, K. H. J. Elliott, W. A. Baker.

Liste des souscripteurs du Palais de Justice :

P. M. Durand, adjoint au shérif ; A. A. Chênevert, greffier des Appels ; L. A. Bédard, J. B. Vallée, L. D. Gareau, Jos. Lozeau, J. B. A. Tison, Toussaint Poirier, adjoints au Protonotaire ; Eugène Gouin ; S. Pepin ; M. P. Laberge ; E. Belleau ; Louis Saint-Louis ; Louis Saint-Jean ; Jos. Desrosiers ; Jean Lozeau, M. Gabard, sténographes ; L. Bédard, notaire ; J. O. Lacroix, avocat ; G. A. Marsan, avocat ; M. Quimet, Louis Lacoste, Louis Lamarche, F. Bruneau, A. Quesnel, du Greffe des Appels ; Alonzo Cinq-Mars, reporter de la "Presse"; D. Derome, reporter du "Witness"; N. A. Ahern, reporter du "Star" ; J. A. Archambault ; Léon Dugas, greffier adjoint Cour de Circuit ; A. Geoffrion, greffier Cour de Circuit ; J. B. Dupuis, de la Cour de Circuit ; Télesphore Decarie ; Auguste Bertrand, adjoint au Protonotaire ; Philippe Loiselle ; M. Turenne ; Chs Dorion, adjoint au Protonotaire ; Maurice Lamothe ; Norbert Desautels ; M. Larochelle ; Comtois ; Alex. Archambault, Champeau, Bleau, notaire.

En la chapelle du Sacré-Coeur, église St-Jacques, M. Arthur Alban Germain, avocat et journaliste de Montréal, épousait ce matin, Mlle Hélène Persilier Lachapelle. Les témoins étaient MM. Alp. Persilier-Lachapelle, père de la mariée, et le docteur J. A. Germain, oncle paternel de l'époux.

M. l'abbé Tranchemontagne, P.S.S., a donné la bénédiction nuptiale.

L'église décorée comme aux jours de grande solennité, était remplie d'une foule d'amis des époux.

Pendant la messe nuptiale, le professeur Alexis Contant a improvisé sur l'orgue, plusieurs thèmes joyeux qui chantaient le bonheur et la félicité que le public souhaitait tout bas aux nouveaux époux.

MM. Nap. Pruneau, Henri Landry et Gustave Comte chantèrent un "Ave Maria", nouvelle composition pour trois voix égales, du professeur Contant, d'un très bel effet et d'un belle sonorité. M. Henri Landry chanta aussi le "Pater Noster", de Niedemeyer.

Après la cérémonie, les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Buffalo. L'épousée était très chic dans son costume de voyage bleu marin, garni de faveurs blanches.

Que notre confrère et sa jeune femme veuillent bien accepter nos voeux sincères de bonheur.

UNE DECONFITURE ARTISTIQUE

Les représentations du Mystère de la Rédemption ont cessé faute de public et faute de fonds — Une expérience malheureuse.

La troupe de la semaine dernière, au Monument National, a vécu et cruellement vécu. Les artistes, musiciens et artistes dramatiques, courent après leur traitement.

La représentation de samedi soir n'a pas eu lieu pour cause d'absence des directeurs et des impressarii du "Mystère de la Rédemption," et aussi, faute de public.

Une centaine de personnes environ s'étaient rendues au Monument, mais le rideau ne se leva pas. De sourds murmures sortaient des coulisses ; public et artistes avaient été floués.

L'entreprise a été un désastre financier pour les impressarii qui ont perdu, en cette seule semaine, plus de $800. On nous apprend que ces derniers n'ont pas le sou pour solder leurs débiteurs.

Ils avaient tout simplement escompté "l'énorme" succès des représentations pour faire face à la situation. L'événement a prouvé une fois de plus qu'on ne s'improvisait pas tout d'un coup directeur d'une entreprise artistique quelconque. La conduite d'une entreprise théâtrale est une science et, à moins d'avoir du métier et des capitaux, on ne réussit jamais à faire prendre au public des vessies pour des lanternes. Le cas s'est présenté très rarement, et le public qui est intelligent, ne se laisse pas berner une seconde fois quand on l'a échaudé déjà.

Nous avons aperçu, hier, un des directeurs. Il était entouré d'une foule de créanciers et ne savait trop quelle contenance tenir.

Ces choses-là sont malheureuses, et pour les artistes qui ont besoin de manger pour vivre et qui sont fort justifiables de réclamer ce qui leur est dû — et pour les impressarii et directeurs-amateurs, qui souvent, sans mauvaise foi aucune, se bercent d'illusions et de chimères. Ils entreprennent alors des choses fabuleuses, — nous disent-ils, — sans avoir les capitaux nécessaires pour faire face au premier échec.

L'expérience est sans doute profondément triste, mais elle a du bon. Puisse-t-elle servir d'exemple aux hasardeux de l'avenir !

MONUMENT NATIONAL — COURS PUBLICS DU SOIR

Mines et Métallurgie

La première conférence du cours de Mines et Métallurgie, sera donnée, ce soir, à 8 heures au Monument National, salle No 11.

Nous rappelons à ceux qui veulent s'instruire que ces conférences sont absolument gratuites. Il suffit de donner son nom, et de réclamer du professeur une carte d'admission.

Au delà de cent auditeurs ont fréquenté ce cours l'hiver dernier, et il est supposable que cet année encore marquera de nouveaux progrès.

Voici le programme qui sera développé dans cette première séance.

Introduction. Les Mines. Connaissances qu'elles exigent de ceux qui s'en occupent. Prospecteurs. Mineurs et Financiers. La Géologie dans ses rapports avec les Mines. Coup d'oeil sur l'histoire des développements de cette science.

PAR RAE et DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS **VENTE** —A— **L'ENCAN**
Très jolis Tapis Carrés Axminsters, Wilton, de Bruxelles et de Tapisserie, neufs.
De différentes dimensions, pour convenir à une pièce quelconque, à vendre sans égard au prix coûtant pour couvrir les avances.
Mobiliers de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, Linoleum anglais et Toile cirée, Rideaux et Portières, Toiles de table de Belfast, Coutellerie, etc.
L'assortiment le plus considérable de Tapis carrés de toutes les qualités que l'on puisse trouver dans n'importe quel magasin de cette ville.

A L'ENCAN
MARDI, 13 OCTOBRE.
A nos salles monstres, 241 et 243 rue Saint-Jacques, à 2.30 p. m.
RAE ET DONNELLY,
Encanteurs.
Aussi à vendre privément. Grandes réductions de prix, durant ce mois. 288-1

PAR FRASER FRERES

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS, ETC.
A L'ENCAN, chaque Mardi et Jeudi, à 2.30.
Meubles de Ménage, Tapis, Poêles, etc., chaque vendredi, à dix heures a. m.
Ventes particulières chaque jour. Consignations sollicitées. Avances faites au comptant.
FRASER FRERES, Encanteurs,
Angle des rues St Jacques et des Inspecteurs.
10,12 14

VOITURES DE PRIX
Traineaux,
HARNAIS, Etc.
Nous avons reçu instruction de
M. H.S. MACDOUGALL,
De vendre à l'encan, à notre entrepôt, Nos 131 à 137 rue des Inspecteurs, angle de la rue Saint-Jacques,
Mercredi Après-Midi, 14 Octobre,
A TROIS HEURES.
Les belles voitures suivantes, etc, sans réserve :
Un coupé, un phaéton Demorat — les deux pourvus de bandages en caoutchouc — un Rockaway ; un Dog Cart à deux roues, un traîneau de famille, un traîneau Dog-Cart, une cariole à deux sièges, tous de B. Ledoux et Cie, à l'exception du Dog-Cart, qui est fait par Henderson, de Glasgow ; harnais de voiture double, 2 harnais simples, tous montés en argent et fabriqués par Robert. Selles anglaises d'écuyers pour deux messieurs, selles anglaises pour dames, brides, couvertures de chevaux, etc.
Visibles lundi après-midi, et jusqu'à l'heure de la vente.
287—2 FRASER FRERES, Encanteurs.

CE WILFRID

A le vin mauvais et le bras pesant —pas plus pesant, toutefois, que celui du Recorder,

Wilfrid généreux, domicilié rue Saint-Paul, est un alcoolique invétéré. Il a le vin mauvais.

Samedi dernier, entrant chez lui en état d'ivresse, il se porta à des voies de fait sur sa moitié, puis tourna sa colère vers une voisine, Julie Couillard. Il ne se retira qu'après avoir réduit en aiguillettes une porte de chambre, à coups de hache.

Le rodomont a reçu du recorder une verte leçon, ce matin, et a été condamné à $10 d'amende ou 2 mois de prison.

Il devra de plus réparer ses dégâts chez la femme Couillard, ou demeurer pendant 15 jours de plus à la geôle.

CA DECOLLE

La police est en train de se renouveler en entier.

On attend pour le mois prochain la démission de dix à douze constables qui sont complètement dégoûtés du service. Depuis deux mois et demi, près de onze constables ont démissionné.

AUX NOUVEAUTES

C'est ce soir aux Nouveautés, le concert hebdomadaire du lundi, pendant les entr'actes. Figurent au programme pour ce soir : Mme Fertinel, toujours appréciée, qui chantera du Chaminade ; Mlle Morman, la charmante ingénue qui nous dira la "Halle aux baisers" et M. Dominique Turcan, qui effectuera sa rentrée dans la troupe, avec "Qué'que chose de bien".

COMMERCE

Montréal, 12 octobre 1903.

GRAINS ET FARINES

La semaine dernière a clôturé avec le blé en hausse aux Etats-Unis. L'Angleterre n'avait suivi cette hausse que timidement, et la France avait gardé un ton assez ferme. Ce matin, l'Angleterre est ferme, la France un peu en hausse et les Etats-Unis soutenus, mais moins fermes que samedi à Chicago et à New-York, quoiqu'un peu plus fermes, à Toledo et à Duluth.

Les quantités en route pour l'Europe sont en diminution de 480,000 minots ; nous n'avons pas encore les chiffres de la "visible supply."

Au Manitoba, les prix du blé sont hors de bon sens. On suppose qu'ils sont la conséquence d'achats faits par des spéculateurs qui auraient vendu à découvert et qui sont obligés de livrer à tout prix. Le commerce régulier ne peut payer ces prix et les meuniers eux-mêmes sont obligés parfois de s'abstenir. On cote à Fort William : 83½ pour le No 1 du nord ; 77c pour le No 2 du nord, et 74c pour le No 3.

Sur notre marché, on paie l'avoine, pour la consommation locale, 34c, en magasin, et l'exploitation la cote de 33½ à 34c à flot. Les pois No 2 valent 72c à flot ; le sarrasin est plus faible ; on en demande de 48½ à 49c, sans avoir d'offres.

Les farines, son, gru, etc., sont sans changement.

BEURRE ET FROMAGE

Le beurre s'est vendu au qual, ce matin, de 20½c à 21c, suivant qualité. A Saint-Hyacinthe, samedi, on a payé 20½c et à Cowansville, de 20½ à 21.

Le marché au fromage est faible. Ce matin, au qual, il y en avait en vente de 7,000 à 8,000 meules. Le prix a été long à fixer, mais la plupart des lots ont été vendus à 10 3-8c, ce qui semble être le prix du marché.

A Saint-Hyacinthe, samedi, on a payé 10½c ; à Cowansville, de 10½ à 10 9-16c ; à Cornwall, de 10 13-16 à 10 7-8c ; à Belleville, 10⅝c ; à London, de 10 5-8 à 10¾c ; à Watertown, N. Y., on a payé 11¼ à 11 3-8c et à Canton, 11¼c.

LA MORT DE MEUNIER

L'enquête sur la mort de M. Isidore Meunier, qui s'est tué en tombant de voiture sur le chemin du Sault, s'est terminée par un verdict de mort accidentelle.

PAR FRASER FRERES

VENTE aux ENCHERES
Tapisserie ! Tapisserie !
Nous vendrons aux enchères publiques au No 322 rue ST LAURENT,
Mardi, le 13 Octobre, à Dix heures,
en lots pour le commerce, et sans réserve. 60,000 pièces de tapisseries et bordures des plus nouveaux dessins et bien assorties. On attire l'attention du commerce sur cette vente.
MARCOTTE FRERES,
286-2 Encanteurs.

VENTE au COMMERCE
A Nos Salles, Rue St Jacques
MERCREDI, 14 OCTOBRE, A 10 HRS
Un stock considérable de marchandises assorties, Tweeds, Meitons, Beaver, Serges, Draps Imperméables, Cotonnades, Sous-Vêtements, Bas, Gants, Lingerie, Chemises, Mouchoirs, Cravates, Serviettes, Net à rideaux, Damas, Articles de Modes, Doublures, Soie, Satin, Canevas, Fil, Articles de fantaisie, Merceries, Hardes de confection, Casquettes, Chapeaux, Chaussures et grand nombre de consignations.
Sans réserve et en lots pour le commerce
Conditions faciles.
MARCOTTE FRERES,
286-3 Encanteurs.

"A Glimpse At Wall Street And Its Markets"
UN COUP D'ŒIL SUR WALL STREET ET SES VALEURS.
Publié sur demande par
JACOB BERRY & CO.
Membres (N. Y. Consolidated Stock Exchange, N. Y. Produce Exchange.
44-46 Broadway, New-York.
FONDE EN 1865.
S'occupent de courtage en général
Valeurs, Obligations, Grain et Coton
SUCCURSALE A MONTREAL
82 RUE ST FRANCOIS-XAVIER
JULES GOSSELIN, gérant.
Tél. Bell Main 1500
FIL

TEMPETE ET INONDATION

DOMMAGES CONSIDERABLES CAUSES PAR L'EAU ET LE VENT, DANS QUELQUES ETATS DE LA REPUBLIQUE VOISINE — PLUSIEURS PERTES DE VIE.

Philadelphie, 12 — Jamais, de mémoire d'homme, l'eau de la Delaware n'a monté aussi haut et aussi rapidement. Nombre de maisons s'en vont à la dérive, et les habitants ont été obligés de se sauver en chaloupe.

Les maisons d'industrie d'Easton sont débordées. 6,000 ouvriers textiles considérables.

La pluie a cessé à minuit samedi. Un enfant de 12 ans et un homme résidant dans la campagne voisine de Philadelphie ont été emportés et noyés.

A Philadelphie, les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de dollars.

L'hôtel de l'Ilot Townsend est miné par l'eau et menace ruine.

Les rivières Delaware et Schuylkill sont débordées. 6,000 ouvriers textiles sont forcés à l'inaction.

Les manufactures de New-Brunswick, N.J., sont inondées.

Scranton, 12 — La plus désastreuse inondation dont fasse mention l'histoire de la Vallée Lackawane, est celle qui sévit actuellement et qui jette tant de familles dans le malheur le plus complet.

Les mines, les maisons, les tramways électriques sont tous submergés.

Des familles entières sont en danger.

Lewes, Del., 12 — Il fait un gros vent de nord-est, depuis samedi matin. Des maisons ont été inondées et ceux qui les habitaient ont été forcés de se réfugier sur les hauteurs.

Washington, 12 — Une dépêche de Norfolk, Va., dit que la tempête continue furieuse sur la côte. A Virginia Beach et Cape Henry, le vent soufflait 70 milles à l'heure. Les voies du chemin de fer, le long de la plage, sont couvertes de sable et le trafic de Norfolk, excepté sur une ligne, était suspendu samedi. Le steamer "Essex" arrivé de Providence à Norfolk a eu une rude traversée. On ne peut estimer les dommages à la navigation, parce que tous les fils sont par terre.

Paterson, N.J., 12—Pendant près de 48 heures, Paterson a été à la merci de la rivière Passaic. Les eaux ont atteint une hauteur suffisante pour couper les communications entre l'ouest et l'est de la ville. Deux ponts en amont des chutes restent debout, de même que trois autres en bas de la Vallée des Rockers mais il est impossible de les atteindre. Sept autres ponts dans la ville ont été emportés par les eaux. C'est une perte d'un million de dollars. L'inondation a causé des dommages incalculables dans la basse-ville.

L'inondation, toutefois, commence à diminuer. Un certain nombre d'édifices se sont écroulés samedi ; beaucoup d'autres sont devenus inhabitales. La digue de la rue Spruce menace de céder et l'on considère la situation comme très critique.

Toute la journée, des bateaux ont fait l'oeuvre de sauvetage. Les souffrances des inondés dans les quartiers 1 et 2 ont été intenses. Plusieurs centaines de personnes ont été retirées de leurs maisons environnées par les eaux et prêtes à s'effondrer.

Les dommages aux manufactures sont considérables et des milliers d'hommes, de femmes et de jeunes gens seront sans emploi pendant longtemps.

La perte causée par l'inondation est évaluée à $2,000,000, sans assurance, 500 familles sont sans foyer et un grand nombre d'entre elles sont réfugiées dans les édifices publics.

Les souffrances dans Wallington et Duttonville ont été très grandes, car on n'a pu secourir ces places. Grand nombre de maisons et d'autres bâtiments se sont écroulés ou ont été arrachés de leurs fondations et s'en vont à la dérive. Plusieurs personnes sont en danger à différents endroits.

Vingt-cinq ponts sur la rivière Susquehanna ont été emportés par les eaux dans les districts de Passaic et de Sussex.

Trenton, N.J., 12—On commence à comprendre l'étendue des dommages causés par l'inondation dans cette région. Au moins six et peut-être neuf des ponts de voitures sur la rivière Delaware entre Trenton et Easton, ont été emportés par l'eau. Le seul pont en fer entre Trenton et Easton est celui qui traverse la rivière de Point Pleasant, Pa., à Byram, N.J., et on croit que c'est le seul qui ait résisté. Chacun des neuf ponts qui ont probablement été détruits a coûté environ $50,000. Le pont du chemin de fer Reading à Yardley et celui du Pennsylvanie ici,n'ont éprouvé aucuns dommages, mais les deux ponts de voitures entre Trenton et Morrisville ont été endommagés par les débris des autres ponts qui descendaient la rivière.

Le trafic sur la division d'Amboy, de Trenton à Camden est suspendu.

La ligne principale du Pennsylvanie fonctionne comme d'habitude.

Une centaine de maisons dans la partie sud de Trenton sont encore en partie inondées, mais les dommages sont principalement à l'ameublement.

Quelques manufactures ont été forcées de suspendre leurs opérations à cause de l'inondation.

Norfolk, Va., 12—La côte de la Virginie du cap Henry à Dam Neck Mills, dix milles au sud, est jonchée d'épaves de plusieurs vaisseaux.

On sait que trois vaisseaux au moins ont péri et que plusieurs personnes ont perdu la vie. Des "barges" à charbon, "Ocean Belle," et "Georgia," il ne reste plus rien que des épaves éparpillées sur le rivage. Le capitaine George Adams, H. Adams et le matelot Peters du Belle, se sont noyés.

Le vent au cap avait une vitesse de soixante-dix milles à l'heure.

Les quais terminus, du "Norfolk and Western et Southern et Atlantic," sont fort endommagés.

Rock Island, R.I., 12—Le remorqueur "Iykens' rapporte qu'une barge de Montank Point a péri vendredi ; l'équipage a été sauvé. On croit qu'un remorqueur du Regding, qui est mouillé au large d'ici, a aussi perdu le vaisseau qu'il avait en touage.

Depuis hier, l'inondation diminue partout.

LES VOLEURS A JOLIETTE

PLUSIEURS CITOYENS VICTIMES DE LEUR AUDACE,

(De notre correspondant particulier)

Joliette, 12—Depuis longtemps, la paisible ville de Joliette reposait dans la quiétude et avait oublié les exploits hardis des voleurs imprenables qui l'avaient troublée il y a quelques années. La nuit dernière, ces derniers sont revenus.

Ils ont pénétré successivement chez quatre de nos principaux citoyens où ils ont opéré avec une audace inqualifiable et un succès stupéfiant.

Les vols ont été faits entre minuit et deux heures du matin, chez M. N. S. A. Lavallée, notaire, Dr J. P. Laporte, Dr J. A. Barolet, Dr Bernard.

Les maraudeurs nocturnes ont pénétré chez M. le notaire S. A. Lavallée en brisant une persienne et une fenêtre en arrière de la maison.

Après être entrés dans la maison où le notaire Lavallée dormait avec son épouse et un jeune enfant, les voleurs se sont rendus dans la chambre même où ils dormaient et ils s'emparèrent des pantalon de M. Lavallée, où ils trouvèrent environ six piastres. Heureusement que les voleurs ne se sont pas avisés d'ouvrir le tiroir d'un meuble, tout près, où ils auraient trouvé une centaine de dollars.

Chez le Dr Laporte, les voleurs ont démastiqué une vitre en arrière de la maison, puis ils ont ouvert la porte. Les visiteurs nocturnes ont encore monté dans la chambre à coucher du docteur et lui ont enlevé dans les poches de son pantalon une somme d'environ huit piastres. Le docteur a retrouvé, le matin, son pantalon dans la cuisine. Le docteur Laporte et son épouse se sont réveillés, ce matin, avec d'étranges malaises, ce qui leur fait supposer qu'ils ont été endormis criminellement.

Les voleurs ont aussi pénétré chez le Dr Barolet, par un soupirail, et ont continué leur même mode d'opération en allant s'emparer, dans les poches du pantalon du docteur, dans sa chambre à coucher, de la somme d'une dizaine de dollars. Il y avait là plusieurs enfants, mais personne n'eut connaissance de rien. Les voleurs, arrivés dans la chambre à coucher, éteignirent la lumière électrique, en dévissant légèrement le globe au lieu de tourner la petite clef, pour faire moins de bruit. Le docteur trouva son pantalon, ce matin, près de la porte de sortie.

La dernière victime de ces malfaiteurs, est le Dr Chs. Bernard, coroner de Joliette. Ici encore, c'est dans la chambre à coucher que le vol a été commis. Le docteur avait dans ses poches de pantalon une somme de douze piastres qu'il ne retrouva plus ce matin. Et chose singulière et surprenante, il y avait une lumière dans sa chambre ainsi que deux chiens d'ordinaire très bruyants et qui n'ont pas bougé.

Les voleurs ont aussi tenté de pénétrer chez le notaire J. P. O. Guilbault, mais le chien de la maison, donna l'éveil et, quand M. Guilbault, qui n'était pas encore couché voulut se rendre compte du bruit, les malfaiteurs étaient disparus.

Cette série de vols d'une hardiesse inconcevable en une même nuit a jeté, ce matin, notre ville dans un émoi facile à comprendre. La police s'est immédiatement mise en recherches.

CE TRAITE D'ARBITRAGE

LES JOURNAUX PARISIENS DISENT QUE CE SERA L'EVENEMENT DU SIECLE,

Paris, 12 — La "Presse" attribue au ministère des Affaires étrangères la déclaration suivante relative au traité d'arbitrage anglo-français, dont la conclusion a été annoncée dans les dépêches de jeudi.

"L'information est exacte, quoique un peu prématurée. Les négociations du traité ont été commencées aussitôt après la visite du président Loubet à Londres, et nous espérons, sous peu, conclure définitivement et signer un traité pour l'arbitrage général. D'après les clauses du traité,les deux pays s'engagent à soumettre à un tribunal spécial leurs différends à venir, mais ils réservent les questions actuellement pendantes, comme par exemple celles du Maroc, des pêcheries de Terreneuve et quelques autres de moindre importance."

Paris, 12 — On ne parle plus que du traité d'arbitrage que vont signer bientôt l'Angleterre et la France.

La chose aurait déjà été faite, n'eût été la crise en Angleterre.

Ce sera l'événement du siècle.

Le "Matin", après avoir montré l'importance de l'échange des visites entre le roi Edouard et le président Loubet pour amener la conclusion du traité, dit :

"Les pourparlers qui, dans quelques jours, vont avoir une conclusion tangible et immédiate, ont été conduits principalement par M. Paul Cambon et Lord Lansdowne et ont été caractérisés par l'esprit le plus conciliant et le plus amical.

"Nous pouvons déclarer que le roi Edouard a insisté pour qu'on le tienne au courant du progrès des négociations et, quoiqu'il soit resté strictement dans les limites constitutionnelles, il a manifesté personnellement le plaisir que lui causait l'heureux résultat des négociations."

"La signature du traité aura lieu quand certains détails d'ordre secondaire auront été arrangés. Le traité sera ensuite soumis à la ratification des parlements français et anglais. Nous n'avons aucun doute de sa prompte ratification et ainsi les diplomates de France et d'Angleterre auront eu l'honneur d'introduire les premiers,dans les relations internationales actuelles, ce principe élevé d'ordre public : que les différends doivent être réglés par un tribunal de justice et non par la force".

COURS DE M. de KERMENO
Examens d'automne

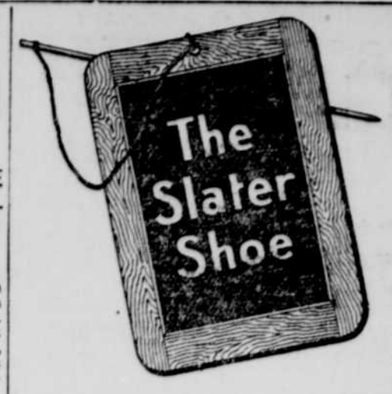
Les élèves dont les noms suivent viennent d'obtenir leurs brevets d'études :

Médecine. — MM. L. G. Bélisle, Hartford, Conn. ; Octave Lacroix, Québec ; Raoul Lamarche, de Montréal, reçus en lettres.

Art dentaire. — MM. Adolphe Lacroix, de Québec, sciences ; Casimir Trudeau, Saint-Hyacinthe, sciences ; J. Louis Audet, de Magog, lettres.

Pharmacie. — MM. Edmond Bélanger, Saint-Martin, Tout ; Raymond Têtreau, Joseph Asselin, Louis Lévesque, de Montréal. Ces trois derniers en lettres.

z r



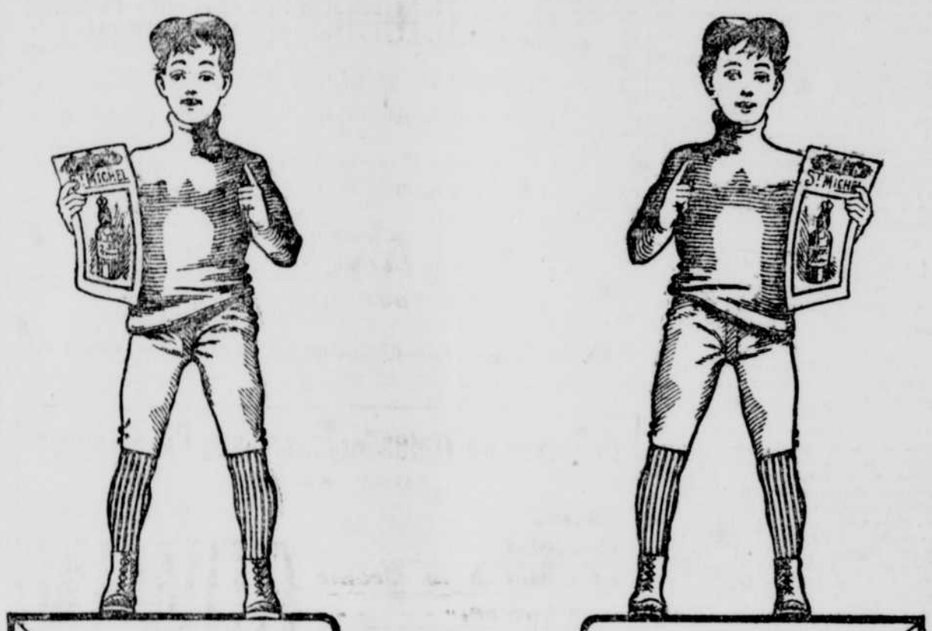
"Responsabilité du Prix"

Le prix marqué sur la semelle de la "Chaussure Slater" à trépointe Goodyear, par ses fabricants, est le leur (non celui du détailleur) et ils savent quelle valeur au point de vue de la durée possède la

Slater Shoe

Pour Hommes - $3.50 $5.00 - Pour Femmes

225 rue St Jacques, 47 rue St Laurent, 2447 rue Ste Catherine, 1551 rue Ste Catherine.



Le docteur l'a dit!

Quand nous serons grands nous boirons du bon

Vin St Michel

pour être forts, robustes et bien portants comme nos chers parents.

Le docteur l'a dit!

C'est le grand réconfortant.

BOIVIN, WILSON & CIE, - - - 520 Rue Saint-Paul, Montréal, Can.
Seuls Agents pour l'Amérique.

EASTERN DRUG COMPANY, - - - 14 Rue Fulton, Boston, Mass.
Agents pour les Etats-Unis.

FEUE MERE VERONIQUE DU CRUCIFIX

Au couvent d'Hochelaga, le 10 courant, "Notre Vénérable Mère Véronique du Crucifix", née Davignon, vient de passer du temps à l'Eternité, à l'âge de 83 ans, chargée de mérites et de vertus, au milieu des regrets universels de sa chère communauté. Elle est la dernière survivante des cinq premières religieuses qui fondèrent cette maison d'éducation, à Longueuil, sous la direction et les bénédictions de l'illustre évêque, Monseigneur Bourget, de si grande renommée ; cette maison naissante fut confiée pour le spirituel aux Révérends Pères Oblats qui, eux aussi, ont vu le commencement de leur ordre dans notre belle paroisse.

Ses funérailles auront lieu, mardi prochain, 13 courant, au couvent d'Hochelaga, à 9 heures, du matin ; sa dépouille mortelle sera transportée au caveau de la maison de fondation, à Longueuil, réunissant ainsi ces vénérables et courageuses fondatrices ensemble, au lieu où elles ont travaillé, souffert, et gagné le ciel.

Nous, ses anciennes élèves, qui l'avons vue à l'oeuvre dès le début de la communauté, en garderons toujours un souvenir respectueux et ému. Elle succéda en 1850, à la fondatrice de l'institut, Même Marie Rose, de si douce mémoire, comme supérieure générale de l'Ordre. Cette vénérable Mère Véronique fut à la hauteur des devoirs de cette onéreuse charge par son éminente piété, n'ayant que l'amour de Dieu et le salut des âmes en vue. C'était un jugement sûr en toutes choses, quoique tendant toujours plus à traiter toutes les difficultés avec un esprit de douceur, plutôt que d'user de sévérité ; j'aime mieux, disait-elle, souffrir en l'autre monde d'avoir été trop bonne que d'avoir été trop sévère, de briser un coeur qui peut-être, déjà, a trop souffert".

Elle était pour nous, jeunes élèves, d'une tendresse quasi maternelle, et une éducatrice de premier ordre. Ses avis étaient précieux, et nous portaient toutes à Dieu ; tel a été le but, le résumé de cette belle vie, le chemin tout tracé : gagner les coeurs et les âmes à Dieu qu'elle a servi avec une fidélité remarquable. Son coeur bon et noble la faisait s'intéresser à toutes nos familles, se réjouissant, ou consolant les uns et les autres. Femme instruite et littéraire, elle nous arrivait en classe nous interrogeant sur toutes les matières, donnant une nouvelle impulsion à nos études. Ainsi elle a fait, jusque dans ses dernières années, visitant les différentes maisons de son ordre ; et ses instructions touchant notre sainte religion étaient sublimes, parce qu'elles étaient le résultat de fortes études et de profondes méditations. Tout dans la nature la portait à Dieu ; elle s'extasiait sur la richesse des choses créées ; sa figure s'illuminait de joie et de vive reconnaissance envers l'Etre suprême de tant de magnificence pour le bonheur de l'humanité ; son âme était un chant continuel, sa voix était douce ; jamais je n'ai si bien compris l'intensité de la douleur exprimée dans le "Stabat Mater" que par la voix chaude et sympathique de Mère Véronique, lorsqu'elle chantait ce verset sublime dans notre chapelle, à Longueuil, aux offices du soir.

Après plusieurs années de Supériorité en Canada, notre vénérable mère alla ouvrir des missions de son ordre en Floride, en Californie et dans l'Orégon, en 1857. Son voyage à travers l'isthme de Panama l'avait enchantée ; dans ces différents parages, elle fit des collections de tous genres qui ont enrichi le superbe musée de la maison-mère à Hochelaga ; mettant elle-même sur chaque espèce le nom et les qualités, en les classant avec soin ; les connaissances qu'elle avait de l'histoire naturelle la servant à souhait en cette occasion.

En Orégon, comme supérieure missionnaire, elle s'occupa de l'installation d'un magnifique pensionnat. Elle porta aussi son attention à la culture et aux plantations diverses d'une manière pratique et raisonnée ; elle jouissait en artiste véritable, de toute cette belle végétation ; elle s'était aussi fait par son affabilité et ses rares connaissances des amis dans tous les rangs de la société américaine, notamment le général Otis, converti à notre sainte religion, dont le fils a été commandant aux Philippines ; elle avait une large correspondance avec un grand nombre de missionnaires, en Afrique et jusque dans les Iles de l'Australie, qui la tenaient au courant de leur pénible apostolat dans ces lointaines contrées. Que de prières parties de son coeur pour la conversion des pêcheurs et pour les missions étrangères ! Sa correspondance était marquée au coin du goût le plus pur ; ses lettres, tracées de cette belle écriture qui lui était particulière, reflétait toute la sérénité de son âme, la générosité de son coeur et la haute culture de son esprit.

Dans ses dernières années, cette femme d'élite, humble et soumise en tout à ses supérieures, se réfugiait des heures entières dans une antichambre, près du tabernacle du Dieu vivant, et priant, travaillant là en silence des objets de piété afin d'étendre le règne de Dieu dans toutes les âmes ; et priant constamment pour tous les enfants confiées aux soins de son cher Institut des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Une élève reconnaissante,

A. B. R.

BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

(Montréal, Avenue Vimont, No 301)

Cette bibliothèque est absolument gratuite.

Fondée en 1899 par les zélatrices du Sacré-Coeur et sous la direction des RR. PP. Jésuites, elle a pour but d'offrir aux personnes désireuses de s'instruire ou de se récréer un moyen aussi agréable qu'économique de le faire.

L'extension rapide que cette bibliothèque a prise en ces derniers temps prouve assez qu'elle a réussi. Le chiffre des lecteurs inscrits atteint aujourd'hui 6,000. Quant à ses 2,000 volumes, français ou anglais, ils ont depuis longtemps franchi les limites de la paroisse à laquelle ils étaient primitivement destinés, et on les trouve maintenant jusque dans les coins les plus reculés de notre grande ville. Religion, sciences, histoire, géographie, livres de pure distraction, etc., tout a été soigneusement examiné et habilement choisi pour donner aux lecteurs et lectrices pleine et complète satisfaction.

Nous osons donc recommander très spécialement cette bibliothèque à tous les membres de votre famille.

Parmi les bienfaiteurs insignes de cette oeuvre, nous comptons Monsignor Racicot, MM. Cadieux et Derome, Chaput et Fils, H. Graham, l'hon. Berthiaume, H. et N. E. Hamilton, H. A. Wilder et Cie., Thibaudeau Frères, Blouin, Desforges et Laurelle, A. Mongeau, Renaud, King et Patterson, L. G. Saint-Jean, J. E. Robillard, A. Duclos, A. Poupart, Hudon, Hébert et Cie, C. F. Smith, Dr Lacombe, A. Gauthier, Lady Hingston, Mme C. McEvoy, M. Thibaudeau, Cassidy et Cie, D. Ouimet, J. O. Laforest, L. J. A. Surveyer, Hurtubise et Saint-Cyr, Benning et Barsalou, D. Macdonald, et plusieurs autres.

Heures de la bibliothèque :

Jeudi, 2 à 5 h. p.m., pour les enfants.
Vendredi, 2 à 5 h. p.m.

Dimanche, après les vêpres, vers 3 heures 15 p.m.

Scroggie's

Pas de TEMPS à PERDRE

Les événements se succèdent rapidement — vous n'avez pas de temps à perdre si vous voulez avoir le "dessus du panier" en Chapeaux et Manteaux pour le Jour d'Actions de Grace ; nous nous sommes fournis aussi d'une immense quantité de Lingerie de table importée qui fera paraitre la dinde plus appétissante aux yeux du Maitre et les prix sont justes, comme vous pouvez vous y attendre. Nous aurions beaucoup plus à dire au sujet de la Lingerie de table, donc, n'oubliez pas de visiter notre Rayon de Lingerie.

CRANDE OFFRE DE CHAPEAUX
Chapeaux garnis de $4.00 et $6.00 pour $1.50

C'est, sans conteste, la meilleure valeur que nous ayons jamais offerte en fait de chapeaux garnis. Nous n'en avons qu'un ou deux de chaque genre, et des genres, nous en avons 50 différents. Il va sans dire qu'il y en a de meilleurs que les autres. De sorte que, de meilleure heure vous viendrez, meilleur sera votre choix . . .

Chapeaux garnis en chenille, poil de chameau et en velours de soie de couleurs et genres les plus nouveaux et les plus fashionables et garnis avec ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'ailes et de velours. Ceux-ci se vendraient facilement de $4.00 à $6.00. Notre prix, mardi $1.50

ETOFFES A ROBE

6 pièces de magnifique tweed sans envers, pour costumes, pure laine, qualité supérieure, brun, vert, noir et bleu, uni sur un côté avec carreaux noirs. Valeur $2.00 la verge. Spécial $1.50

Drap frisé de couleur, riche qualité, reçu récemment, pour manteaux d'enfants, rouge, crème et noir, 54 pouces de large. Spécial, la verge. $1.69

IMPERMEABLES POUR DAMES

Imperméables en cravenette, longueur ¾, nouvel effet moucheté, en un genre chic et seyant, avec bande traversant le dos, manches-cloches, devant à boutonnières invisibles et poches taillades, couleurs telles que faon et gris, pour dames $8.75

Imperméables ¾, en cravenette, de genre élégant, avec effet d'empiècement de soie taffetas dans le dos, devant à boutonnières invisibles, manches-cloches et poches taillades, pour dames ; couleur : gris seulement $9.50

Imperméables ¾, effets de nouveau tweed, en l'un des genres les plus nouveaux, avec trois coterettes circulaires, manches-cloches, devant à boutonnières invisibles et finis avec bande traversant le dos, couleurs telles que faon et oxford, pour dames $12

PAPIER A TAPISSER

4,700 rouleaux de jolis papiers à tapisser, pour salle à manger et chambre à coucher, grande variété de dessins et de couleurs. Vendu régulièrement à 10c le rouleau simple. Notre prix le rouleau simple. 7c

Echantillons gratuits par la poste.

OFFRES SPECIALES AU SOUS-SOL
ACHAT IMMENSE DE VERRERIE DE TABLE QUI SERA VENDUE A SACRIFICE

Vente très spéciale de grands verres de toute sorte, valeur de 65c à 10c la douzaine. Nous venons de recevoir 25 barils de verres de table de 20 formes différentes.Verres à vin et verres à liqueur. Tout doit être écoulé à un seul prix. Votre choix, à, chacun. . 3½c

SERVIETTES DE TABLE OURLEES, EN TOILE, POUR LE JOUR D'ACTIONS DE GRACE

100 douzaines de serviettes de table en toile satinée et damassée, riches dessins assortis, grandeur, 20 x 20, ourlées, Valeur, $2.00 la douzaine. Spécial $1.50

NAPPES

1 lot de nappes pure toile, assorties, toutes grandeurs, de 2 verges à 3½ verges de long, valant jusqu'à $4.00 chacune. En vente, demain à. $2.75

DAMAS DE TABLE

Cette offre comprend 35 pièces. C'est de la toile de table damassée blanchie et non blanchie, de qualité parfaite, et de dessins assortis, 60, 66 et 68 pouces de large. Valeur, 55c, 65c et 75c la verge. Demain 42½c

COUPONS DE MANUFACTURE DE COTON A DRAP BLANCHI UNI ET CROISE

Coupons de manufacture de coton à drap blanchi, uni et croisé, 2, 2¼ et 2½ verges de large, longueurs variant de 1 à 10 verges. Qualité de 28c, 35c et 40c la verge. Le reste à. 28c

CHAUSSURES ! CHAUSSURES !
Prix d'Action de Grace

Belles bottines lacées en chevreau vici, en veau box et émaillé, semelles moyennes et à trépointes Goodyear, talons cubains et militaires, pointe 2½ à 7, largeurs C. D et E., magnifiques chaussures de $2.50 et $3.00. Choix à. $2.00

GRANDE VENTE DE PAPETERIE DE PREMIERE CLASSE

5,000 boîtes de papeterie de fantaisie, contenant 24 feuilles et 24 enveloppes, blanche, bleue et grise, fini grossier ou glacé. Valeur 35 cents la boîte, à, la boîte. 18c

OFFRE TRES SPECIALE—ENVELOPPES

Boîtes contenant 100 enveloppes, crème et granite bleu, grandeur octavo court, à, la boîte. 17c

Commandes par la poste ou par téléphone promptement exécutées.

Scroggie's Ouest Sainte-Catherine et Université.

BEEFENE
FLUID BEEF

"Beefene" n'est ni un Extrait ni une Essence, mais toute la Partie Nutritive du Meilleur Bœuf.

PREPARE PAR
American Fluid Beef Co.,
MONTREAL. (10)

HEROIQUE SAUVETAGE

Qui, malheureusement, n'aura servi qu'à prolonger de quelques heures la vie de la victime.

Henri Quenneville, 21 ans, 310 rue Clark, l'a échappé belle, samedi, en débarquant d'un navire de la Compagnie du Richelieu. En mettant le pied sur la passerelle que les matelots étaient à assujettir, il tomba à l'eau. Le navire manoeuvra de telle façon que Quenneville fut pris entre la coque et le quai. Il fut écrasé. Un jeune homme dont on ignore le nom fit le plongeon et ramena Quenneville à la surface à moitié mort. La victime, transportée à l'hôpital Notre-Dame, a de graves contusions à la tête et à la poitrine. De plus, on a constaté une fracture du bassin, laquelle met la vie de Quenneville en danger.

Si Vous Toussez 25¢ La Bouteille EN VENTE PARTOUT

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES, LA BRONCHITE, LE CROUP, LA CONSOMPTION, LA GRIPPE ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS. PETITE DOSE GRANDS EFFETS.

NOUVELLES OUVRIERES

Election des officiers de l'Union des Couvreurs en gravier.

LES OUVRIERS ET LE TRAMWAY

Inauguration, demain soir, de la nouvelle salle de réunion des tonneliers,

LE TRAVAIL DES ENFANTS AUX ETATS-UNIS

A l'occasion de la réception de la Charte qui doit les régir, les couvreurs en gravier ont fait, à leur dernière assemblée, l'élection de leurs officiers.

Voici les noms de ces messieurs avec la liste des fonctions qu'ils devront occuper dans l'Union : Président : Thomas Loiselle ; vice-président : Alex. Oisard ; sec.-archiviste : Joseph Dépatie ; sec.-trésorier : Louis Fortier ; gilde : Louis Brière ; gardien : Joseph Fortier ; syndics : C. Gaudreau, Oscar Brière et A. Duchesne.

MM. Thos. J. Griffith, D. Verdon et J. A. Gareau assistaient à la réunion.

× × ×

Les tonneliers s'étaient jusqu'ici réunis à la salle située à l'encoignure des rues Notre-Dame et Côte Saint-Lambert. Maintenant, ils ont choisi comme nouveau lieu de rendez-vous le No 505 rue Craig, angle de la rue Saint-Laurent.

On fera demain soir l'inauguration de la nouvelle salle.

Il y aura, à cette occasion, une grande assemblée à laquelle tous les tonneliers sont priés d'assister.

× × ×

L'Union internationale des briquetiers et des maçons a décidé d'établir ses quartiers généraux à Indianapolis, Ind.

Une proposition qui a trait à cette décision a été soumise afin de connaître là-dessus l'opinion des membres.

× × ×

Le procureur Chapperfields, de Canton, celui même qui a introduit certaines mesures relatives au travail, lors de la dernière session de la Législature de l'Illinois, est en frais d'organiser une association des patrons de tout l'Etat.

Une note a été envoyée à chacun de ces derniers, les priant de se réunir pour discuter la question.

C'est le 15 de ce mois que la réunion doit avoir lieu à Springfield.

× × ×

Les officiers nationaux des organisations nationales et internationales des métiers de construction ont dessiné les grandes lignes d'une association qui sera connue sous le nom de "Structural Building Trades Alliance of America." Un million d'ouvriers feraient partie de cette association.

Le but principal de cette organisation est de soumettre à un arbitrage les différends entre patrons et employés, sans qu'il soit besoin d'en venir à une grève. On travaillera également à obtenir la protection et le bien-être général de l'ouvrier.

× × ×

Les contribuables des quartiers Duvernay, Saint-Denis et Saint-Jean Baptiste, et particulièrement ceux qui appartiennent à la classe ouvrière, sont invités à assister à une nouvelle assemblée contradictoire qui aura lieu, cette fois, à l'encoignure des rues Mont-Royal et Saint-André, mercredi soir.

On y continuera la discussion à propos de l'enlèvement de la neige et de l'extension des privilèges de la Compagnie des Tramways.

× × ×

Après un "lockout" d'au delà de sept mois, 600 employés appartenant à la "Chicago Glucose Factory" sont sur le point de retourner à l'ouvrage aux conditions édictées par l'Union.

× × ×

La grève des constructeurs de chaudières du "Big Four" a pris fin.

Les ouvriers ont reçu du Grand Président McNeil, l'ordre de retourner à l'ouvrage. Les salaires ont été augmentés de 2½ cents l'heure.

× × ×

Entre autres importantes prescriptions édictées par les récentes lois mises en vigueur dans l'Etat de New-York, à propos du travail des enfants, nous lisons les suivantes :

Aucun enfant, âgé de moins de seize ans, ne pourra désormais travailler dans aucun établissement de commerce, bureau, restaurant, hôtel, maison meublée ni en qualité de facteur particulier, plus de cinquante-quatre heures en une semaine ; plus de neuf heures chaque jour, ni avant sept heures du matin ou après sept heures du soir. D'après l'ancienne loi, qui ne s'appliquait ni aux petits employés de bureau, ni aux petits facteurs, les enfants pouvaient encore travailler 60 heures par semaine et jusqu'à onze heures du soir.

Les jeunes filles âgées de seize à vingt-un ans, ne sont autorisées à travailler plus de soixante heures par semaine, ni plus de dix heures par jour, que, par exception, pour avoir une journée de travail plus courte, ou du 15 septembre au 1er janvier, pendant le coup de feu causé par les fêtes de fin d'année.

L'emploi des enfants âgés de moins de quatorze ans est interdit, excepté dans les villes de troisième classe, où l'on peut les faire travailler à partir de douze ans.

Toute personne qui désire employer des enfants âgés de moins de seize ans est tenue d'exiger l'acte de naissance de l'enfant et un certificat constatant qu'il a fréquenté une école pendant 130 jours au moins avant d'atteindre sa quatorzième année.

FIT UNE ENQUETE INTERESSANTE

La chose se passe dans un restaurant,

Un agent d'annonces, représentants un grand magazine de New-York, lors d'un récent voyage dans l'Ouest, dînait un soir dans un restaurant, à Pittsburg.

En attendant ce qu'il avait commandé, il parcourait son journal et remarqua l'annonce d'une préparation bien connue contre la dyspepsie, les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie ; comme il faisait lui-même régulièrement usage des Tablettes il se mit à compter combien d'autres voyageurs de commerce dans la salle à manger étaient eux aussi des amis du populaire remède contre l'indigestion.

Il dit : "Je comptai vingt-trois hommes aux tables et dans le bureau de l'hôtel, je pris la peine de les interviewer et je fus surpris d'apprendre que, sur les vingt-trois, neuf avaient l'habitude de prendre une ou deux Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie après chaque repas.

L'un d'eux me dit qu'il avait tant souffert de maux d'estomac qu'une fois il fut forcé de quitter la route, mais que depuis qu'il prenait les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, il était complètement exempt d'indigestion, mais qu'il continuait à les prendre, surtout en voyage, à cause de l'irrégularité des repas et parce que, comme tous les voyageurs, il était souvent obligé de manger ce qu'il pouvait attraper et pas toujours ce qu'il voulait.

Un autre, qui était l'image de la santé, disait qu'il ne prenait jamais un repas sans prendre une Tablette de Stuart parce qu'il pouvait manger tout ce qu'il voulait et quand ça lui plaisait, sans craindre une nuit sans sommeil ou tout autre malaise.

Un autre les prit parce qu'il était sujet à avoir des gaz dans l'estomac, produisant une pression sur le cœur et les poumons, la courte haleine et des douleurs à la poitrine, malaises qu'il ne ressent plus depuis qu'il fait usage régulièrement de ces tablettes.

Un autre prétendait que les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie étaient l'unique remède efficace qu'il eût jamais pu trouver cotre la cardialgie et l'acidité de l'estomac. Il avait auparavant fait usage de soda commun, mais les tablettes étaient beaucoup meilleures et plus efficaces.

Après avoir fumé, bu ou s'être adonné à d'autres excès qui affaiblissent les organes digestifs, rien ne restaure l'estomac aussi bien que les Tablettes de Stuart.

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie contiennent des digestifs, de la pepsine, de la diastase, qui manquent à chaque estomac, tels que noix, hydrastines et "parilla" jaune, et opèrent invariablement une guérison radicale de la mauvaise digestion, quel qu'en soit le genre. En vente chez les pharmaciens de partout. w

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE LA CITE DE MONTREAL

44ème RAPPORT ANNUEL DU BUREAU DE DIRECTION SOUMIS A L'ASSEMBLEE GENERALE DES MEMBRES DU 7 OCTOBRE 1903.

Messieurs,

Les Directeurs ont l'honneur de vous soumettre le 44ème rapport annuel des affaires de la Compagnie pour l'exercice expiré le 31 d'août dernier (1903).

L'augmentation de nos risques en force a été de $2,250,348.10 — de nos recettes de $10,367.91 — de nos déboursés de $31,020.07 — de notre actif de $9,669.48. Enfin il a été ajouté à la Réserve $10,000.00.

Le résultat de l'année n'a pas été aussi bon que celui de l'an dernier ; cela nous semble dû principalement à la grande conflagration de Saint-Hyacinthe.

Cependant nous avons lieu d'être encore satisfaits, parce que la Compagnie a continué de grandir et de prospérer.

Vos directeurs ont obtenu du Parlement Fédéral la charte qu'ils avaient été chargés de lui demander par l'assemblée générale du 19 novembre dernier (1902). La compagnie a été autorisée à se créer un capital-actions de $100,000 à $1,000,000, à changer son nom en celui de Compagnie Montréal-Canada d'assurance contre l'incendie, et à opérer sous le Système Mutuel et argent dans toutes les provinces de la Puissance.

En août dernier, vous avez souscrit $260,000 du capital-actions, lors que l'émission n'était que de $150,000. Nous serons bientôt en opération sous les dispositions de notre nouvelle charte.

Monsieur le secrétaire va maintenant vous donner lecture de son rapport, et il ne me reste, messieurs, qu'à vous remercier pour la confiance que vous nous avez accordée.

(Signé) A. A. LABRECQUE, Président.

Montréal, 7 octobre 1903.

ETAT POUR L'ANNEE EXPIREE LE 31 AOUT 1903

ACTIF

Argent en caisse et en banque		$ 1,661.52
Obligations municipales.		198,300.00
Intérêts accrus sur ces obligations.		2,467.87
Immeubles.		14,423.48
Mobilier.		1,600.00
Primes en voie de collection.	$15,442.86	
Commission et frais probables.	8,068.46	
		12,374.42
Loyer.		75.00
Billets de dépôt.		81,129.96
		$311,931.70

PASSIF

Divers.	208.89
Sinistre réglé mais non payé	108.33
Fonds d'amortissement obligation de Sainte-Thérèse	1,480.84
Excédant de l'actif.	309,327.64
	$311,931.70

RECETTES

Argent en caisse — et en banque, suivant le dernier rapport (non étendu).	$35,507.57	
Primes, Système Mutuel.		28,050.12
Primes, Système Argent.		79,628.38
Transferts.		308.37
Intérêts.		7,827.22
Loyer.		300.00
Divers.		154.75
		$116,268.84

DEBOURSES

Administration.		$36,852.24
Pour obtention de la nouvelle charte de la Cie.		1,124.80
Réassurance.		1,797.15
Sinistres.		71,815.34
Placement (non étendu).	$39,200	
Total des déboursés.		$110,589.03
Total des profits et pertes.		43,197.68
Réserve l'an dernier.		$175,000.00
Porté à ce compte comme est dit ci-dessus.		10,000.00
Total de la réserve.		$185,000.00
Risques en force, Système Mutuel		$ 9,693,876.50
Risques en force, Système Argent.		10,158,037.59
Total.		$19,851,414.09

(Signé) J. B. LAFLEUR, Secrétaire.

Les directeurs sortant de charge étaient MM. L. A. Lavallée, N. Leclair et J. Trudel. Les deux premiers ont été réélus et M. J. Trudel a été remplacé par M. le Dr A. Gadbois.

Le bureau de direction est maintenant composé de MM. A. A. Labrecque, Alp. Champagne, Alf. Delorme, Ed. Leduc, F. C. Larivière, C. Robillard, L. A. Lavallée, N. Leclair et Dr A. Gadbois.

A une assemblée des directeurs M. A. A. Labrecque a été réélu président de la Compagnie, et M. Alph. Champagne, vice-président.

Membres et officiers ont lieu de se féliciter des progrès constants de leur Compagnie.

NOTRE INDUSTRIE APPRECIEE EN ANGLETERRE

M. Ernest Caron, de Montréal, qui a inauguré à Québec, il y a trois ans, un atelier de construction des chaussures, telles que machines à visser, à cheviller, à couper, etc, vient de remporter un succès qui démontre que notre industrie nationale jouit d'une bonne réputation à l'étranger.

Dans une récente exposition organisée à Boston, les machines de M. Caron ont été fort remarquées, et les experts n'ont pas hésité à les recommander, à cause de leurs perfectionnements.

Ultérieurement, la "Standard Rotary Machine Co" a fait une importante commande à M. Caron, et celui-ci a envoyé son mécanicien en chef à Rushden, où est situé cet établissement, pour surveiller l'installation de ces machines.

Cela prouve que les produits canadiens ne sont pas dédaignés, et qu'il ne tient qu'à nous de supplanter nos concurrents sur les grands marchés. M. Caron a obtenu un emplacement pour exposer ses machines à l'exposition spéciale qui aura lieu à Londres en novembre prochain.

Ajoutons qu'un grand manufacturier de chaussures, M. Hirst, est venu d'Angleterre pour se procurer les machines "Caron."

Nous félicitons notre compatriote de ses succès, qui font honneur à notre industrie nationale.

LES FRONTIERES DE L'ALASKA

Londres, 12—On attend avec impatience le verdict que doivent rendre les Commissaires. On n'a pas arrêté l'ordre à suivre dans les assemblées.

Il est cependant décidé qu'on communiquera le jugement, d'abord à M. Foster et à l'honorable Clifford Sifton.

On s'atend tà une entente avant la fin de la semaine. Ce résultat obtenu, il faudra peu de temps pour en rédiger la teneure. En cas de désaccord, il y aura de longues argumentations par les deux parties.

On espère que le jugement sera rendu jeudi, en même temps que l'on signera le traité anglo-français.

Les membres du tribunal d'Alaska, les avocats des deux parties, le secrétaire des affaires étrangères Lansdowne et autres, dîneront jeudi soir, au club Pilgrim, dont ils seront les hôtes.

"SOHMER"

Les célèbres pianos "Sohmer", "Williams", "Standard" sont en vente seulement par J. A. Hurteau et Cie, 1680 Sainte-Catherine. Conditions pour convenir aux acheteurs. Prix spéciaux pour du comptant. Pianos et orgues depuis $25 en montant. Mv—n

LE TRAMWAY

NOUVELLE ASSEBLEE DE PROTESTATION DEMAIN AU MARCHE SAINT-JACQUES

Nouvelle assemblée, mardi soir, au marché Saint-Jacques, coin des rues Ontario et Amherst, pour protester contre les demandes des Petits Chars. Plusieurs orateurs prendront la parole, entre autres MM. L. Dupont, A. Blumenthal, A. Verville, B. Rose, Charlemagne Rodier, avocat ; L. Lefèvre, B. Rodier, A. Petit, W. Walsh, J. B. Mack, J. A. Rodier, A. Mathieu, Ed. Odell.

NOS CHEMINS DE FER

Les recettes du Grand Tronc durant la semaine finissant au 7 octobre ont été comme ci-dessous :

1903	$687,406
1902	637,210
Augmentation.	$50,196

Celles du Pacifique :

1903	$982,000
1902	873,000
Augmentation.	$109,000

ETABLISSEMENT SOMPTUEUX

Le progrès dans les affaires dépend toujours du soin que peut mettre un marchand ou un manufacturier à satisfaire le public. C'est la mise en pratique de ce principe qui a fait le succès vraiment remarquable de M. J. R. Tooke, qui est aujourd'hui l'un des principaux merciers de notre ville, et qui lui a permis d'agrandir considérablement son établissement, situé à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine.

Les travaux accomplis à ce magasin ne sont terminés que depuis quelques jours et en font l'un des plus somptueux du genre, non seulement à Montréal, mais encore au Canada.

Le façade est formée de vingt immenses vitrines, éclairées par plus de trois cents lampes électriques, qui sont disposées de manière à projeter leurs rayons sur les marchandises qui y sont exposées.

A l'intérieur, de quatre à cinq cents lampes incandescentes inondent les magasins d'une lumière éblouissante.

Durant le jour, les rayons du soleil, pénètrent par de larges ouvertures ménagées sur le toit.

Ainsi agencé, ce magasin constitue un nouvel embellissement de la ville et un agrément pour le public.

En même temps, l'assortiment dépasse en goût et en variété tout ce qui s'est vu jusqu'ici à Montréal. Les prix sont très modérés.

M. McCORKILL ET WEIR

Seront fêtés samedi prochain au Club de Réforme.

Le Club de Réforme fêtera l'hon. M. J. G. McCorkill, le nouveau trésorier de la Province, et l'hon. M. W. Weir, ministre sans portefeuille, samedi prochain.

NE VOUS ALARMEZ PAS

N'allez pas croire qu'à cause de notre réputation depuis longtemps établie et de la renommée des instruments que nous vendons, vous ne pouvez avoir chez nous des pianos à prix modiques et à conditions faciles. Nulle part, les prix ne sont plus modiques que dans les entrepôts de C. W. Lindsay, Limited, le plus ancien magasin de pianos de Montréal, avec succursales à Québec et à Ottawa. Songez aussi à la classe de pianos que nous avons : Chickering qui existe depuis 81 ans et Heintzman and Co., établis depuis 53 ans. Bureau principal, 2366 rue Sainte-Catherine, succursale de la partie Est, 1622 rue Sainte-Catherine. 287—2

Des personnes reconnaissantes font l'éloge mérité de la "Sudorine" qui guérit les transpirations des pieds, des mains et des aisselles, fait disparaître l'odeur désagréable et acide qui en est toujours la conséquence malheureuse. r

—Dr J. DESJARDINS, oculiste, maladies des yeux, nez, gorge et oreilles. Consultations: 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m., maintenant 230 Saint Timothée, coin Sainte-Catherine, Montréal. 183-1Ms-n

Si vous désirez un sucre pur et de bonne qualité, achetez

"EXTRA GRANULATED"

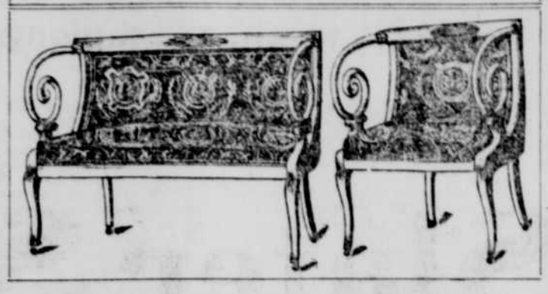
Et les autres sucres raffinés de l'ancienne marque recommandable de

Redpath

MANUFACTURES PAR

THE CANADA SUGAR REFINING CO. LIMITED. 266-n x MONTREAL.

Dernières Nouveautés



Si vous désirez embellir votre demeure avec des Meubles artistiques et appropriés, veuillez venir visiter notre assortiment. La **Beauté,** la **Qualité** et les **Bas Prix** concourent à réaliser ce grand point.

Nous attirons spécialement votre attention sur nos nouveaux styles

d'Ameublements de Salon

Comprenant une variété de 40 différents Patrons.

Ils sont de la dernière création et sont uniques dans leur genre.

Une visite à ce département vous étonnera. Il faut voir ces dessins pour les apprécier.

H. P. LABELLE & CIE

1655-1659 rue Notre-Dame.

Pour avoir de Vraies Marchandises Canadiennes

.....ACHETEZ LES.....

Cacao,
Chocolat,
Chocolat à la Crème en barres,
Pastilles de Chocolat,
Etc., Etc.

—DE—

COWAN

THE COWAN CO., Ltd, TORONTO. 281—1 nk

ETES-VOUS CREVE ?

BEAUCOUP DE PERSONNES

Dont nous ne pouvons donner les noms par la voie des journaux

Etaient Crevées et ont été Guéries

Venez à nos bureaux lire les certificats qu'elles nous ont signés. Vous serez les bienvenus.

Consultations Gratuites de 2 à 4 heures p.m. tous les jours.

Institut Médical de Montréal,

2082 STE CATHERINE.

EXIGEZ LES TIMBRES ROUGES EN FAISANT VOS ACHATS

Venez voir les Cadeaux utiles ou de Fantaisie qu'ils vous procureront gratuitement.

The Canadian Stamp Co., 1564 Ste Catherine

9,12,14,16,19

NOUVELLES D'ARTHABASKA

(De notre correspondant particulier)

Arthabaska, 12 — Les dames d'Arthabaska viennent de fonder, ici, un ouvroir. Chaque semaine, elles se réuniront à l'Hôtel-Dieu, pour aider aux religieuses dont le dévouement et le zèle ne sont inconnus de personne. Comment ne pas admirer et ne pas féliciter celles qui, chaque semaine, pourront aller participer à cette bonne œuvre par excellence. Nous nous réjouissons de posséder des âmes charitables qui savent si bien apprécier ce qu'il y a de beau et de noble dans cet acte de générosité.

Lundi dernier, il y eut une belle fête à Saint-Félix de Kingsey. On y a, ce jour-là, fait la bénédiction d'une statue de Saint-Félix, patron de la paroisse. Une messe solennelle fut chantée par Monsieur le curé Roberge, et le sermon fut donné par le révérend E. Gravel, curé de l'Avenir.

—Son Honneur le juge Désilets est retourné aux Trois-Rivières, samedi, après avoir passé toute la semaine avec nous pour la Cour du Magistrat. Plusieurs causes du revenu ont été appelées et jugées. Une autre cause, qui aurait pu avoir de l'importance, vu la nature des accusations, a été appelée mais non passée, l'accusé ayant pris la poudre d'escampette.

—Une lettre du docteur Lefèvre fut soumise au conseil. Cette lettre constatait plusieurs plaintes contre quelques personnes peu soucieuses de la santé publique, parce qu'elles sont supposées vendre des viandes contaminées, au marché. Puis on se plaint que les bouchers ne lavent pas leurs voitures assez souvent.

Il serait important de nommer un inspecteur pour examiner toutes les viandes qui seraient vendues sur le marché, dit aussi M. Lefèvre. Cette lettre sera prise en considération, et à une prochaine séance, il en sera encore question.

—Le Grand Tronc va faire élargir la rue Saint-Louis, à Victoriaville, à partir de la rue de la Fabrique jusqu'à la manufacture de meubles. A cet effet, le Grand Tronc fournira une lisière de terrain de huit pieds. C'est une amélioration importante pour cette rue qui était trop étroite pour la circulation des voitures.

LE "NEW YORK CENTRAL"

Congédie 1,500 ouvriers et économise $3,000 par jour,

New-York, 12—Le "New-York Central" a congédié aujourd'hui, de ses ateliers, quinze pour cent de ses employés. Quinze cents hommes sont, par ce fait, remerciés de leurs services. Grâce à ce renvoi en bloc, la compagnie fait une économie de $3,000 par jour.

Cet ordre atteint les ateliers de West Albany, Depew, Elkhort, Collingwood, Lima et autres.

Il paraîtrait que la compagnie des Vanderbilt est forcée de faire se renvoi, d'autant plus que le département de la mécanique n'en souffrira pas.

Les célibataires sont remerciés de préférence aux hommes mariés.

VOL DANS UN HOTEL

Un jeune homme de Toronto, du nom de Charles William Taylor, s'est fait voler $100 dans un hôtel de Montréal, samedi dernier. La police informe.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

COLONIAL HOUSE

Square Philippe

RAYON DES RIDEAUX

VELOURS DE TOILE, uni et à fleurs, de toutes nuances.

VELOURS DE TOILE SANS ENVERS, de toutes nuances.

Un assortiment considérable et varié de tissus de SOIE, TAPISSERIES et autres, pour rideaux.

DRAPERIES, TENTURES MURALES et TISSUS A REMBOURRER.

DENTELLES D'ARABIE, INSERTIONS et PIECES DE CENTRE, pour panneaux de portes, coussins, couvre-lits, etc.

TAPIS DE TABLE, en tapisseries et en velours, de 1¼ verge carrée à 2 verges x 3.

RIDEAUX DE FENETRE, en toile, drap de Hollande, et drap opaque à rideaux, avec dentelles et franges assorties.

Estimations données sur Demande.

Attention Spéciale donnée aux Commandes par la Poste

HENRY MORGAN & CO

MONTREAL.

Faites de l'Argent

Il y a une quantité d'Occasions

Si seulement vous avez sous la main quelques dollars pour commencer. Ouvrez un compte d'épargne. $1.00 suffit.

Succursale de l'Ouest Ouverte de 7 à 9 le samedi soir.

THE SOVEREIGN BANK OF CANADA

Angle des rues St Jacques et St Pierre. Angle des rues Guy et Ste Catherine.

GRANULES BUROT

L'ESPRIT EST SAIN

Quand le Corps Est Sain . . . . .

L'estomac, le foie et le cerveau s'affectent facilement l'un et l'autre. Un estomac sûr et acide indispose, affaiblit et empêche le sommeil et le repos du cerveau ; aussi un cerveau malade dérange l'estomac et constipe les intestins.

La maladie du foie et des reins est aussi cause de grandes misères.

Compagnie Médicale Paris-Canada.

Cher docteur.

Je proclame hautement que les Granules Burot de Paris, m'ont sauvé la vie. Je ne pouvais que difficilement travailler, et je souffrais beaucoup depuis longtemps de dyspepsie et de constipation. Je me servirai toujours de ce merveilleux remède, car il vaut son pesant d'or, et m'a remis en parfaite santé. Je le recommande à tous ; il vous a fait de moi un ami dévoué, ALBERT VALLEE,

Sunnyside, B. P. Kippewa.

Un homme qui tient ses intestins réguliers par l'usage des GRANULES BUROT, c'est-à-dire sans violence, s'assure une bonne santé et restera fort et dispos ; même sans beaucoup d'exercice. S'il doit se purger, trois produiront le résultat d'une, mieux que n'importe quel fort purgatif.

Une Dégorgera le Foie et Activera les Reins

Ecrivez à nos médecins ce dont vous souffrez, ils vous soigneront gratuitement.

En vente partout, envoyées franco sur réception du prix ; le même qu'à Paris ; 2 francs ou 6 flacons de 40 à 50 grannles pour $2.00, soit en timbres, argent ou mandat-poste.

Cie Médicale Paris-Canada, chambre 6, Bâtisse "La Presse", Montréal.

THE STODDARD BEDDING CO.,

Rues Ste Catherine et Stanley.

TELEPHONE Up 2453.

NOUS nous occupons tout spécialement de renouveler la literie et de refaire les matelas de crin.

Livraison faite promptement et Satisfaction Garantie.

251,v,n

TEMPERATURE

Vents frais modérés du nord, beau aujourd'hui. Vents modérés et variables, beau demain.

Montréal, 12 octobre 1903.

Température — Bulletin d'après le thermomètre de la "Optical and Engineers Supply Co," 1628 rue Notre-Dame. R. de Meslé, gérant.

Aujourd'hui, maximum	58
Même date, l'an dernier	54
Aujourd'hui, minimum	42
Même date, l'an dernier	46

Baromètre — 8 a.m., 30.15 ; 11 a.m., 30.14 ; 1 p.m., 30.14.

Jour d'Actions de Grâce

AVIS AUX ANNONCEURS

Jeudi, le 15 Octobre, jour d'Actions de Grâce, fête légale, "La Presse" sera publiée le matin. Toutes les annonces pour ce numéro devront être remises à nos comptoirs dans le courant de la journée de Mercredi le 14 Oct. Aucune annonce ne sera acceptée le matin.

LES TRAVAILLEURS ET LES CHARS URBAINS

La modification apportée par la compagnie des chars urbains à la première offre de 10 billets pour 25c, et que seule "La Presse" a signalée, a soulevé l'indignation des travailleurs. On se demande partout comment, la compagnie a osé faire une semblable proposition, comportant une perte de plus de $60,000 par an pour les travailleurs, alors qu'elle prétend offrir des concessions à la ville. On ne trouve qu'une réponse à cette demande : c'est que la compagnie croit être sûre d'une majorité au Conseil. L'avenir lui apprendra qu'elle se trompe et que ses entremetteurs compromettent et calomnient la majorité des échevins en faisant circuler pareille rumeur.

AUX OUVRIERS

M. Elzéar DeGagné est entré à "La Presse" en qualité de reporter ouvrier. Toute correspondance ouvrière devra lui être adressée.

CHAMBLY-VERCHERES

GRANDE MANIFESTATION POLITIQUE LE 24 DU COURANT.

Les libéraux de Chambly-Verchères préparent, pour le 24 du courant, une grande manifestation politique en l'honneur de leur député, M. Victor Geoffrion. L'assemblée commencera à deux heures. Sir Wilfrid Laurier, l'hon. M. R. Préfontaine, les députés fédéraux Monet, Bruneau, R. Lemieux, P. Demers, ainsi que MM. Perrault, député à Québec, assisteront à la démonstration, la plus importante de toutes celles qui ont eu lieu jusqu'aujourd'hui à Longueuil.

La fête sera donnée sous les auspices de l'Association libérale de Longueuil.

PETITES NOUVELLES

—Samedi soir, des gamins ont accidentellement brisé à coups de pierre, une grande vitrine à la devanture de l'épicerie MacMillan, rue Hermine.

—Isaac Bercovitch, regrattier juif, se plaint d'avoir été, en ces dernières semaines, attaqué plusieurs fois en pleine rue par des voleurs qui en veulent surtout à son porte-monnaie. N'eut été l'arrivée opportune du constable Bourgeois, samedi soir, il aurait été impitoyablement détroussé.

—La nuit dernière, la police trouvait toutes grandes ouvertes, les portes de la cathédrale anglaise. Le gardien fut averti. On croit qu'au cours des offices religieux d'hier soir, un fidèle s'endormit et qu'à son réveil il aura oublié de fermer les portes derrière lui.

—Pour avoir suivi de trop près une ancienne amie qui revenait au logis, un nommé Sarrasin a été traduit samedi en cour municipale et condamné aux frais ou à faire huit jours de prison.

—Les funérailles de Madame N. A. F. Bourne, épouse du pasteur de l'église anglicane de Longueuil, ont eu lieu ce matin, en présence d'une foule considérable, parmi lesquels on remarquait bon nombre de Canadiens-Français.

Après la cérémonie funèbre qui eut lieu à l'église Saint-Marc, de Longueuil, les restes mortels ont été transportés au cimetière Mont-Royal.

—M. l'échevin Hébert a reçu des Canadiens du Connecticut l'invitation d'assister à une grande fête qui aura lieu au mois de décembre prochain en l'honneur de Duvernay, le fondateur des sociétés de Saint-Jean-Baptiste en Amérique.

—Cinq cents immigrants arrivés hier de Liverpool, via Québec, sont partis hier soir pour Toronto et le Nord-Ouest.

—La société "Royal Humane" de Belfast, Irlande, prie Son Honneur le maire Cochrane de bien vouloir présenter à M. Walter Johnston, domicilié au No 429 de l'avenue DeLorimier, Montréal, une attestation (signée par le prince de Galles) du courage et de l'esprit humanitaire dont il a fait preuve en sauvant la vie de Jas. O'Neil, dans le port de Belfast, le 12 juin dernier.

—Un industriel parisien du nom de Chas W. Joueur — autant qu'il est possible de le déchiffrer sur la lettre qu'il vient d'adresser au maire de Montréal — est en quête de renseignements au sujet d'une invention pour la pose des rails et qui a coûté dernièrement la vie à son propriétaire, un M. Hugh Mann.

Le signataire de la lettre adresse au maire une découpure du "Journal" de Paris où se trouvent relatés en dépêche de Montréal, tous les détails de l'accident.

Mgr BRUCHESI EN VOYAGE

Sa Grandeur Mgr Bruchési est parti ce matin, en route pour Winnipeg, où il rendra visite à S. G. Mgr Langevin.

Mgr l'archevêque se rendra aussi très probablement à Vancouver, où il sera l'hôte de S. G. Mgr Orth.

LA MORTALITE

La mortalité pour la semaine dernière a été de 104, dont 89 catholiques, 13 protestantss et 2 juifs. Par maladies : croup, 1 ; scarlatine, 1 ; typhoïde, 1 ; coqueluche, 1 ; débilité infantile, 30 ; consomption, 11 ; bronchite capillaire, 3 ; broncho-pneumonie, 1 ; congestion pulmonaire, 1 ; pneumonie, 3.

TROIS CENTS ACRES DE TERRE GLISSENT DANS LA LIEVRE

Un grand nombre de fermes sont complètement détruites et les cultivateurs sont ruinés.---Plusieurs maisons et dépendances ont été emportées dans la catastrophe.

On craint de nouvelles et fatales inondations. L'eau, à certains endroits, s'élève à 32 pieds au-dessus du niveau ordinaire. Les usines sont arrêtées et Buckingham est plongée dans l'obscurité.

Buckinghom, 12 — Vers cinq heures, hier matin, nous avons appris, ici, la nouvelle foudroyante qu'un cataclysme venait de se produire à Poupore, à 12 milles de Buckingham. La catastrophe s'est produite aux Ecluses, à M. F. Gorman. Dix maisons ont été transportées à la suite d'un effroyables éboulis. Les écluses ont été détruites et la rivière, naturellement, complètement bloquée.

Alex. Clément, F. Gorman, gardien des écluses aux Petits Rapides ; Maurice Brazeau, Duncan McMillan, et d'autres cultivateurs sont aujourd'hui ruinés ; tout est perdu. Ces fermiers étaient tous très riches et venaient à peine de se relever après avoir essuyé des pertes par les immenses incendies de forêt l'été dernier. Cet éboulis causera d'autres dommages considérables. Les moulins McLeren sont arrêtés parce qu'ils ne peuvent plus recevoir de billots par la rivière. De même, le pouvoir hydraulique manquant pour l'électricité, la ville est plongée dans les ténèbres. Les bateaux "Agnès" et "Meldrid" qui font un gros trafic sur la Lièvre, voient maintenant leur passage arrêté par une digue d'un nouveau genre. Le capitaine Bothwell subit des pertes énormes ainsi que nos marchands, qui, le lundi, sont de forts envois à Notre-Dame de la Sallette, à Notre-Dame du Laus, jusqu'au Wabassee.

Ce n'est pas la première fois qu'un éboulis semblable jette la consternation dans cette région. Il y a quelques années, à trois milles de Poupore, une catastrophe qui se produisit, obstrua pour quelques jours la rivière. Heureusement, il n'y avait de maisons dans les environs, de sorte que les dommages furent moins sérieux. Cet endroit s'appelle aujourd'hui "Les Eboulis". L'été dernier, M. F. Gorman et Duncan McMillan ont passé des journées et des nuits à combattre les feux de forêt qui les menaçaient. Aujourd'hui, ils ont à combattre les accidents géographiques. Ce n'est pas une moindre besogne.

Saint-Thuribé, il y a quelques années. Une couche de glaise recouvre les formations laurentiennes en pierre, dont la surface a été polie jadis par les montagnes de glace emportées dans les eaux de l'Atlantique qui recouvrait alors nos régions. Cette glaise a des fissures jusqu'au fond, par l'effet du soleil.

Les récentes pluies ont coulé dans ces fissures et détrempé le dessous de cette couche de glaise, dont la pesanteur a fait glisser toute la masse dans la rivière. Si l'éboulis a eu lieu sur le côté ouest de la rivière il y a plus de danger pour un autre éboulis que s'il a eu lieu sur le côté Est. La rivière, dit le Dr Ami, trouvera son cours au milieu des débris. C'est en effet, ce qui est arrivé. Le musée géologique enverra quelqu'un à Poupore pour étudier ce phénomène qui est différent de celui de Frank et de Québec. Dans ces deux derniers cas, ce sont les montagnes de roches qui se sont désagrégées et ont roulées dans la plaine.

DERNIERES INFORMATIONS

Ottawa, 12—L'ingénieur en chef du département des travaux publics, M. S. M. Lafleur est entré en communication téléphonique avec Buckingham au sujet de l'éboulis d'hier, à Poupore. Il a envoyé, aujourd'hui, un ingénieur à cet endroit. Les nouvelles qu'il a reçues sont que trois cents acres de terre ont été emportés et ont obstrué complètement la rivière à l'écluse des Petits Rapides. Cette écluse, construite en 1890, est totalement remplie de terre.

A 9 h. 30, hier soir, l'eau était montée de 23 pieds et montait à raison de 2 pieds par heure, de sorte qu'on s'attend maintenant à une inondation et à d'autres éboulis.

A onze heures, M. Lafleur a reçu une dépêche téléphonique disant que l'eau s'est fait un passage à travers l'éboulis et forme un nouveau rapide d'un mille de long.

Le charriage a ouvert les portes de l'écluse et rompu ses chaînes. La digue qui est un travail considérable, est brisée ; les usines électriques de Buckingham, arrêtées hier soir, à cause du manque d'eau, ont pu fonctionner ce matin, l'eau ayant repris tranquillement son cours. Elle monte à raison de quatre pouces par heure à Buckingham, tandis qu'elle reste stationnaire à 32 pieds à l'écluse des Petits Rapides ; c'est-à-dire qu'elle est au niveau du mur de revêtement.

CE QUE DIT LE DR AMI

Le Dr Ami, du Musée Géologique, explique cet éboulement comme ceux qui ont eu lieu à Saint-Alban et à

LUNATIQUES

DEUX CITOYENS ANGLAIS RENVOYES DANS LEURS FOYERS.

A l'arrivée du "Mounteagle" dans le port, hier après-midi, l'attention des personnes présentes se trouvait attirée sur deux passagers qui venaient de descendre du paquebot et dont l'attitude distinguée et le langage choisi révélait la condition supérieure. Un tiers personnage, qui paraissait chargé d'une mission légale, les suivait à quelques pas et eut tôt fait de les rejoindre. Celui-ci portait sous le bras une boîte en fer dont on ne pouvait s'expliquer l'usage.

Les trois voyageurs se firent aussitôt conduires au Windsor.

Mais, à peine arrivé à cet hôtel, l'un d'eux eut un violent accès de colère, au cours duquel il se plaignit surtout d'avoir été inhumainement arraché de son foyer et séparé de ses parents d'Angleterre.

Un moment après, il était dans un tel état de rage et d'excitation, que l'homme de loi dont nous avons parlé, dût faire usage des chaînes assez solides contenues dans la mystérieuse boite de fer qu'il portait sous le bras.

Entravé, notre lunatique fut conduit au poste de police, ainsi que son compagnon. Celui-ci, entre temps, avait donné certains signes plutôt inquiétants.

On ne tarda pas à s'apercevoir que l'on avait affaire à deux lunatiques, qui nous avaient été expédiés de Liverpol, sans qu'en cette ville on se fut inquiété ou même aperçu de la mentalité de deux individus.

Dès le deuxième jour qu'ils passèrent en mer, on dut les surveiller.

Les autorités, saisies de l'affaire, et estimant que l'on n'a guère besoin au Canada, d'émigrants de cette espèce, les ont renvoyés à Liverpool, sur le même steamer qui nous les a apportés.

ELLE N'A DE SUAVE QOE LE NOM

Nora Sneir, racolleuse bien connue de la police, exerçait son état, la nuit dernière, rue Saint-Laurent, lorsque le constable Savard l'appréhenda. Nora opposa à l'agent une résistance opiniâtre. Là-dessus attroupement de plusieurs centaines de personnes. Finalement, l'énergumène fut conduite au violon. Durant le trajet, il fallut l'intervention de deux vigoureux constables pour la contenir.

Procès demain.

L'accusée proteste de son innocence.

PROCHAINE CEREMONIE A SAINT-PIERRE DE MALBAIE

Dimanche, le 18 courant, aura lieu, à Saint-Pierre de Malbaie, l'inauguration de l'église de cette paroisse et la bénédiction de trois cloches.

La cérémonie, qui sera présidée par Sa Grandeur Mgr Blais, évêque de Rimouski, aura lieu à deux heures de l'après-midi. Les voyages du "Gaspesien" et du "Ristigouche" concorderont avec le jour de la cérémonie et ces deux vapeurs peuvent transporter et ramener beaucoup de voyageurs.

M. LE CURE TROIE

On annonçait hier, que M. le curé Troie, de Notre-Dame, était gravement malade à l'Hôtel-Dieu.

Or, d'informations prises ce matin, il ressort que M. Troie, qui ne souffre que d'une légère attaque d'eczéma, sera bientôt en état de reprendre la desserte de sa paroisse.

D'un autre côté, les vicaires de Notre-Dame nous assuraient ce matin que leur supérieur sera de retour au milieu d'eux avant la fin de la semaine.

MORTE A 86 ANS

Jeudi dernier, s'éteignait, à Châteauguay, après quelques jours de maladie seulement, et à l'âge de 86 ans, dame Antoine Bourcier, née Reid, (Josephte). Les funérailles ont eu lieu samedi en l'église paroissiale de Châteauguay, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille. Le service funèbre fut chanté par le Père Jean-Marie, franciscain, et petit-fils de la défunte. Celle-ci laisse un fils, M. Moïse Bourcier, et quatre filles, Mesdames Guillaume Laberge, Pierre Laberge, Baptiste Cecyre et Mlle Arpalyce Bourcier. La défunte était la grand'mère de notre collaborateur, Albert Laberge.

SONT-CE LES MEMES ?

ON CROIT TENIR UN DES INDIVIDUS QUI ONT DETROUSSE LE NOMME WILLIAMS, DE TORONTO.

Hier soir, le constable Viens, en faisant sa ronde, entendit des appels au secours. Il accourut. Dans l'obscurité, il crut distinguer trois ou quatre formes humaines qui se bousculaient. L'agent, donnant "dans le tas," saisit deux individus par le collet. Le constable aurait eu raison d'eux, n'eût été l'intervention soudaine d'un individu qui parti pour les maraudeurs. Ceux-ci, après une lutte corsée, se dégagèrent et s'enfuirent. Le constable Viens, quoique à demi-épuisé, empoigna le nouveau venu à la gorge et le terrassa. Il le fouilla pour lui enlever ses armes et le conduisit au poste. Là, entre autres objets, on trouva sur le prisonnier une superbe montre en or dont on cherche le propriétaire. Le prévenu a dit se nommer James Johnston et être chauffeur à bord d'un navire.

On suppose que ces trois individus sont les mêmes qui ont pillé hier, en pleine rue des Communes, le nommé Williams, de Toronto.

FANTAISIE MACABRE

L'HISTOIRE DE LA DECOUVERTE D'UN CADAVRE DANS UN CHAMP A MATANE A ETE INVENTEE DE TOUTE PIECE,

(De notre correspondant particulier)

Québec, 12 — Le coroner Côté, de Matane, m'apprend par dépêche qu'il ne connaît rien de la découverte des ossements du nommé Dougall McMullen, que l'on disait avoir été trouvés au milieu d'un champ. Comme on le sait, cette histoire fut d'abord racontée par le capitaine J. Lévesque, de Matane, puis confirmée par le capitaine Billey. Une autre dépêche du correspondant de "La Presse", à Matane, m'apprend que l'histoire de la découverte des restes mortels du disparu est une fantaisie créée par les commères du village.

D'une simple supposition basée sur de la fumée, les commères eurent bientôt fait de lancer une grosse nouvelle. Les autorités locales ont été les premières à mettre tous les commérages de côté.

M. MAJOR

EST-IL VRAI QU'IL REGRETTE SA SORTIE DE L'AUTRE SOIR ?

On affirme que M. le député S. Major regrette beaucoup d'avoir exprimé avec tant d'éclat ses sentiments intimes, à l'assemblée du Cabinet de Lecture. C'est l'appel des curés du Nord —les abbés Corbeil, Génier et Cadieux— qui aurait déterminé le député du comté d'Ottawa à casser quelques vitres. Plusieurs députés provinciaux et fédéraux ont félicité ouvertement le député d'Ottawa, mais celui-ci, quoique rouge, avait une peur bleue du ressentiment de M. Parent, à qui il aurait donné de très laborieuses explications.

LE CHEMIN DE FER DE COLONISATION DU NORD

Ne transporte encore à l'Annonciation ni marchandises ni voyageurs,

La bénédiction des nouvelles cloches de l'Annonciation est remise à plus tard.

Les Révérends Pères desservants de la paroisse attendent que le chemin de fer de colonisation du Nord soit officiellement ouvert à la circulation.

A propos de ce chemin de fer, le retard apporté à l'inspection du chemin cause, paraît-il, des pertes sérieuses aux marchands et aux colons. La voie est ouverte ; des trains font deux fois par jour le trajet de Labelle à l'Annonciation ; mais la compagnie du C. P. R. ne peut accepter de fret ou de voyageurs sans l'autorisation des gouvernements de Québec et d'Ottawa.

"ANERIES ! "

DIT LE MAIRE EN PARLANT DES DELIBERATIONS DE LA COMMISSION DU PORT.

Retour de la séance de la commission du port, ce matin, le maire Cochrane n'a pas caché son mécontentement de la manière dont les commissaires comprenaient leurs devoirs.

"Nous sommes là à discuter des âneries, dit-il.

"Je n'ai jamais rencontré des gens plus extraordinaires.

"On dirait qu'ils ont pour mission de nuire à notre ville.

"Si cela continue, dans quatre ou cinq ans, nous en serons encore au même point. Le Progrès aura passé à côté de nous !"

A LA POLICE

—Le nommé Louis Dagenais, tailleur, accusé d'un crime infâmant, proteste de son innocence. L'affaire s'instruit.

—Le nommé Albert Dépatie, condamné samedi dernier, en Cour municipale, pour ivresse, n'est pas M. Albert Dépatie employé à l'hôtel de ville.

Armand Picard, qui lançais son cheval à toute vitesse, hier soir, en passant à l'angle des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine, se trouvait en cour municipale ce matin. Après lui avoir rappelé que nos rues ne sont pas des hippodromes, le recorder l'a condamné à $2 d'amende ou à 10 jours de prison.

—Henri Garon, adonné à la boisson depuis plusieurs années, était ramassé ivre-mort dans la rue Saint-Urbain hier soir, par la police. Sa famille étant impuissante à le corriger, le recorder a tenté un nouvel effort dans ce sens ce matin, en le condamnant à deux mois de prison, plus $10 d'amende ou deux autres mois.

—John Bertram, matelot, possède un accent cockney très développé. Il paraissait ce matin, en correctionelle, sous l'inculpation de vol. Le magistrat Lafontaine lui lut en anglais, l'acte d'accusation. Bertram écouta la lecture du document avec la plus grande attention. Lorsque le magistrat eut fini, Bertram de l'air le plus innocent du monde, dit : "Will you kindly repeat that in english".

—Un procès d'un caractère tout nouveau s'instruira probablement demain, à moins que le tribunal n'en décide autrement. La compagnie du Pacifique Canadien, a fait arrêter, ce matin, deux constables spéciaux, les nommés John Hans et John Perrin, qui s'étaient engagés par contrat à faire un service particulier et qui, d'une manière ou d'une autre, ont failli à leur devoir. Les prévenus ont nié leur culpabilité.

—Plusieurs blanchisseurs chinois sont poursuivis pour avoir négligé de payer la taxe de $50 imposée sur les buanderies.

Ces causes seront entendues vendredi prochain.

UN DEMENTI AU CHEF LEGAULT

DONNE PAR LE CAPITAINE BERIAU, AU SUJET DE L'AFFAIRE DES GRATIFICATIONS AUX CONSTABLES,

La prochaine séance de la commission de la police promet d'être très intéressante. A la dernière séance, mercredi dernier, le chef Legault, en expliquant à la Commission sa conduite, dans l'affaire des gratifications aux constables, affirma solennellement que, deux mois après sa nomination de chef, le capitaine Bériau, du poste central, lui avait demandé son approbation pour un bon de $5 de la compagnie Allan, destiné à un constable. Or, le capitaine Bériau a déclaré ce matin, en présence de l'échevin Ouimet et de plusieurs reporters, qu'il n'y a que deux mois qu'il a présenté le susdit bon au chef Legault, et qu'il est faux qu'il lui en ait présenté avant cette époque. De plus, il nie catégoriquement qu'il ait eu connaissance de formules imprimées fournies par la compagnie Allan.

Ce témoignage sera, sans aucun doute, entendu à la prochaine séance de la Commission.

D'autres constables contrediront le témoignage du chef.

NOS FIGAROS

IMPORTANTE SEANCE DU GROUPE LOCAL DE L'UNION INTERNATIONALE DES GARCONS-COIFFEURS.

ON DEMANDE LA FERMETURE DES BOUTIQUES A MINUIT LE SAMEDI SOIR ET TOUTE LA JOURNEE DU DIMANCHE.

Le groupe montréalais de l'Union internationale des garçons coiffeurs a tenu hier après-midi une importante séance au lieu ordinaire de ses réunions, 137, rue Sainte-Elisabeth.

MM. J. A. Rodier, P. N. Jeanvier et Henri Sermidt ont pris la parole à cette séance.

M. Rodier a vigoureusement prôné la cause de l'Union internationale. Selon lui, l'unique moyen, pour les garçons-coiffeurs, d'obtenir de meilleurs salaires, sans toutefois empiéter sur les droits légitimes de leurs patrons, est de s'affilier à l'Internationale.

L'union locale n'existe que depuis quelques mois, et elle est déjà très florissante.

Le fait que l'union internationale s'engage à payer $9 par semaine à ses membres, en cas de maladie, lui vaut beaucoup d'adhésions.

Les orateurs ont vigoureusement demandé la fermeture des boutiques de barbier dès minuit, le samedi, et durant la journée du dimanche. Un barbier qui a bien travaillé depuis 7 heures du matin jusqu'à minuit, mérite de se reposer.

Mtre Ernest Pélissier, de la société légale Pélissier, Wilson et Saint-Pierre, sera invité à devenir l'avocat officiel du groupe local de l'Internationale.

LE TSAR EST FACHE

NICOLAS AURAIT ABANDONNE LE PROJET DE FAIRE UNE VISITE A L'ITALIE,

Paris, 12 — Le "Figaro" annonce, ce matin, que le Tsar a décidé de remettre à plus tard sa visite à Rome, et il prétend tenir son information de source autorisée. Le journal ajoute que les discussions provoquées par sa visite projetée en Italie ont blessé les susceptibilités de Nicolas. Ce n'est pas qu'il ait peur des démonstrations hostiles que menaçaient de faire les socialistes, mais comme son intention était de faire une visite à la nation italienne, et non pas seulement à la cour royale, il croit devoir s'abstenir, du moment que l'on juge à propos de discuter la question de savoir si on doit le recevoir ou non.

NOUVEL AGENT DE COLONISATION

Le titulaire est M. le Dr J.-A. Pinault, de Matapédia,

M. le Dr Jos. Alphonse Pinault, de Matapédia, est en visite avec sa famille chez son beau-frère, M. le Dr Caisse, de la rue Saint-Laurent.

M. Pinault vient d'être nommé par le gouvernement fédéral agent de colonisation et d'immigration pour la Gaspésie et la vallée de la Matapédia. Il est venu conférer avec MM. Brisson et Carufel, de la Société générale de Colonisation et de Rapatriement.

M. Pinault, qui est beau-frère de M. Marcil, député de Bonaventure, à Ottawa, a été sollicité par un grand nombre d'électeurs de ce comté de se porter candidat aux prochaines élections législatives, M. Clapperton ayant exprimé l'intention de se retirer de la vie publique.

Il est aussi question de la candidature de M. John Kell^r jeune avocat de New-Carlisle, libéral comme M. Pinault.

MONTE EN BALLON

Un aéronaute revient à terre par le télégraphe.

A 3 heures 45, hier après-midi, les pompiers ont été appelés à l'angle des rues Mentana et Rachel, pour aider un aéronaute à descendre des fils télégraphiques dans lesquels il se trouvait emmêlé avec un parachute.

Une foule considérable a assisté à la descente du "roi des airs", et les narquois ne lui ont pas ménagé les quolibets.

M. L'ABBE DUGAS

DEFEND M. LE Dr BRISSON CONTRE LES ATTAQUES QUE LUI A VALU SON DERNIER RAPPORT.

Un reporter de "La Presse" a rencontré, cet avant-midi, un vieux missionnaire qui s'est dévoué, dans le passé, à l'oeuvre de la colonisation. Il y a mis, il y met encore toute son âme. C'est l'abbé Dugas.

"Je n'ai pas, dit-il, la mission de défendre M. le docteur Brisson contre les attaques violentes dont il est l'objet, mais je suis convaincu que le journal qui l'accuse d'avoir malicieusement tronqué et falsifié le rapport du secrétaire de la société de colonisation, M. Carufel, a commis une grave erreur, pour ne pas dire un libelle. M. Brisson a expédié son rapport à Ottawa plusieurs jours avant la rédaction de celui de M. Carufel. Comment pouvait-il falsifier un rapport dont il ne connaissait pas encore la teneur ?

Imaginez-vous un peu ce qu'aurait été un congrès, ou, plutôt, les conséquences d'un congrès de colonisation tenu sous les auspices de la Société de colonisation. Quel beau tapage c'eut été !"

Ces paroles nous sont rapportées à la suite des discussions qui s'élèvent autour de la "soirée de gala" du Cabinet de Lecture paroissial.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 12 — M. Dan McDonald, cinquante ans, rue Rochester, s'est fiambé la cervelle, samedi, au milieu de sa famille, dans un moment de folie causé par l'abus de la boisson. La mort a été instantanée. Les funérailles ont eu lieu hier.

—Un individu est arrivé tout essoufflé hier après-midi, au parc d'Aylmer, disant qu'il avait été poursuivi par trois ours. Une vingtaine de promeneurs sont partis à la chasse de maître Martin, mais n'ont pu le rejoindre.

COURRIER DE QUEBEC

(De notre correspondant régulier)

Québec, 12 — Les surintendants des ponts de chemins de fer des Etats-Unis tiendront leur convention annuelle dans le courant du présent mois, au Château Frontenac. M. A. W. Holmes, de Toronto, second vice-président de l'association internationale des mécaniciens, est venu ici pour organiser une succursale de cette société à Lévis. M. Holmes a aussi visité la succursale déjà établie à Québec.

On dit que M. Henry Atkinson a vendu ses propriétés consistant en une immense scierie située sur la rivière Chaudière et 225 milles de limites à bois à MM. H. R. Goodday et Cie, au prix de $250,000.

Les unions ouvrières internationales ont fondé un conseil central des unions de métiers fédérées. Les officiers élus sont : Président, J. H. Poitras ; vice-président, Thos. Patton ; secrétaire-archiviste, F. Petitclair ; trésorier, E. L'Heureux. Comité exécutif, R. J. Edwards, président et Ls Mathieu, N. Mathurin, E. Robitaille, E. Lemay et F. Patridge.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12 30 p.m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Ach.	Vend
C.P.R.	118	117¾	War Eag	.....	.....
Duluth Com.	.....	...	Payne	.....	.....
" Pref.	.....	.....	Virtue	.....	.....
M.S.R.	212	206	Nth Star	.....	.....
Tor. R.	92	90¼	R. Mont.	.....	248
Twin C.T.	83¾	83	R. Onta	.....	.....
Dt E.	60	59	R. Br. N. A.	.....	.....
Tol. Ry.	18	15	R. Molson	.....	.....
Hal. R.	.....	.....	R. Tor.	.....	.....
St John R.	120	.....	R. Merc.	156	.....
W.E.R.	215	175	R. Royal N.W.	.....	.....
H.E.R.	.....	.....	R.N.Scot.	.....	.....
W. India	.....	.....	R.E.Tow.	.....	.....
R. O.	71	70¼	R. Québec	.....	.....
M.H. & L.	71	70¼	R. National	.....	.....
N.S.S. xd	72	71	R. Union	142	134
N.S.S. Pfd xd	.....	.....	R. Comm.	.....	.....
L. L. & S. c.	8¾	7¾	R. Dom	.....	.....
L. I. & S. p.	24	24	R. Standard	.....	.....
D. Coal. C.	68¾	67	R. Imperial	.....	.....
" Coal Pf.	.....	.....	R. Hochel.	.....	.....
L. Com	.....	.....	R. Ottawa	.....	.....
L. " Pfd.	.....	.....	D. F. Glass. pf	.....	.....
C. Cable	.....	.....	Switch Pf	.....	.....
M. Tel	.....	158	Bds. L. Grant	.....	.....
Bell T. xd	160	.....	" C. Cab. c.	.....	.....
Marconi	.....	.....	" P	.....	.....
Ogil pfd	125	.....	" H. E. R.	.....	.....
L. Woods	.....	.....	Bds R. Tel.	.....	.....
R. Pck' As. A	.....	.....	" C.C.C.	.....	.....
Mnt. S.W. xd	.....	.....	" D. Coal	.....	.....
M.W. Pfd. xd	.....	.....	" L. Pulp	100	.....
L. Pulp C.	.....	.....	Bds. W. E. R.	.....	.....
Wind. H.	.....	.....	" D. I. & S.	.....	.....
N.W. Land com	.....	.....	" St Rp.	108½	104
N.W. Ldn. pf.	.....	.....	" Ogil. Co.	115	.....
Loan & Mor.	.....	.....	Bds. N.S.S.	.....	.....
Lake Sup.	.....	.....	" St Law.	.....	.....
Mont. Cot.	120	107¾	" M.H.L. & P.	.....	.....
Dom. "	.....	.....	" W. Ind. Bds.	.....	.....
C. Col. " xd	.....	62¾	Ham Ry Pfd	.....	.....
Merc "	.....	30	Ogilvie Com	.....	.....
Montm.	.....	.....	M.S.P.c. xd	.....	.....
Republic	.....	.....	" pfd xd	.....	110

VENTES DE VENDREDI APRES-MIDI

Can. Pac. — 50 à 119¼, 5 à 120, 50 à 119½, 5 à 120, 50 à 119½.
Mo. St. Ry. — 69 à 215, 8 à 213, 2 à 217, 25 à 216.
Twin City. — 25 à 85, 50 à 85½, 1 à 86.
Tor. Ry. — 1 à 94.
Detroit. — 25 à 61, 5 à 62.
Mo. Power. — 25 à 71⅝, 150 à 71½, 3 à 72, 25 à 72, 25 à 72.
R. et O. Co. — 5 à 71, 5 à 71, 50 à 71, 15 à 71, 125 à 71, 25 à 71 3-8, 50 à 71½, 25 à 71 2-8.
Iron Pfd. — 10 à 29¾, 3 à 29¾.
Iron Com. — 10 à 9½, 3 à 9¾.
Scotia — 10 à 72.
Toledo — 25 à 17.
Bk of Mtl. — 3 à 249½.
Hoch Bk. — 50 à 132.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 100 à 118½, 25 à 118¼, 275 à 118, 25 à 118 1-8, 530 à 118, 200 à 118¼, 15 à 118½, 25 à 118, 5 à 118.
Iron Com. — 25 à 8½, 25 à 8.
Mo. St. Rv. — 2 à 210, 66 à 212, 50 à 211, 2 à 212, 4 à 212, 20 à 211¾.
Mo. Power. — 25 à 69 7-8, 95 à 70, 8 à 70¼, 287 à 70, 5 à 70, 100 à 70.
Richelieu. — 125 à 70, 10 à 71, 25 à 70¼, 55 à 70.
Coal Com. — 25 à 67½.
Bk. of Mtl. — 3 à 249½, 2 à 249½.
Twin City. — 125 à 84, 25 à 84¼, 100 à 84, 20 à 84½, 125 à 84, 100 à 83¾, 125 à 83½, 50 à 83 3-8, 25 à 83 1-8, 85 à 83, 75 à 82¾, 50 à 82 5-8, 50 à 82½, 75 à 83, 10 à 83¼, 75 à 83.
Mtl. Teleg. — 29 à 138.
Bk. Comce. — 7 à 152.
Tor. St. Ry. — 25 à 91, 25 à 90¾, 45 à 91, 200 à 90, 10 à 90¾.
Bell Tel. — 15 à 146.
Coal Bds. — 2500 à 108.
Omission. — Tor. St. Ry., 10 à 92, oublié de la liste de samedi dernier.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse," par L. P. Bastien et Cie, courtiers, 10 rue de l'Hôtel.

VALEURS	Ouv.	Clo.	VALEURS	Ouv.	Clot.
Am. Car F.	32¾	.....	Mann. Elev	129¾	.....
Am. Cot. Oil.	.....	.....	Miss. Pac.	87¼	...
Am. Loc. Co.	12¾	.....	Metropolitn	102¾	.....
Am. Loc. pref.	78¼	.....	Norfolk & W.	56	.....
Am. Copper	30¼	.....	M. St. P. & S. M.	55¾	.....
Am. Smel. C.	39¾	.....	" pref	.....	.....
" pref	97	.....	N. Y. C. & H.	135¾	.....
A. Sug. R. Co	108¾	.....	Erie Rail'd.	36¾	.....
A. T. & S. F.	67¾	.....	" 1 pref	86	.....
A. T. & S. F. p	87	.....	" 2 pref	75¾	.....
Balt. & Ohio	72¾	.....	N. Y. O. & W.	19¾	.....
" pref.	.....	.....	North. Sec.	.....	.....
B. R. T.	52¾	.....	Pacific Mail	.....	.....
C. & Al. Co.	54	.....	Penn. R. R.	137¾	.....
Can. Pac.	118½	.....	P. Steel com	33¾	.....
Can South.	71¾	.....	Peoples Gas	89¼	.....
Ches. & Ohio	38¾	.....	Phil. & R.	44¾	.....
C. & N.-W.	190¾	.....	" 1 pref	68¾	.....
C. M. & S. P.	130¾	.....	" 2 pref	87¾	.....
C. R. I. & Pac.	23½	.....	R. Island c.	...	.....
" pref.	.....	.....	South R. c.	17¾	.....
Con. G. N. Y.	170	.....	" pref.	47	.....
Col. F. & I.	38	.....	South. Pac.	39¾	.....
C. C. C. & S. L.	89¾	.....	Ten. C. & I.	28¾	.....
D. Lack & W.	230	.....	Texas Pac.	23	.....
Del. & Hud.	160	.....	Twin City.	84	.....
Det. U. Ry.	...	.....	U. S. L. Co.	67¾	.....
D. & R. G. co.	18¾	.....	U. S. L. pref.	76	.....
" pref.	61¾	.....	U. S. S. com	13¾	.....
D. S. S. & At.	.....	.....	" pr	39	.....
" pref.	.....	.....	U. S. Rub. c.	10	.....
Great West.	14¾	.....	U. S. R. pr.	.....	.....
Gen. Elec.	161	.....	U. Pacific C.	68¾	.....
Hoc. Valley	118¾	.....	U. Pac. pref.	84¼	.....
Ill Cent.	137¾	.....	Wabash	17¾	.....
Kan Tex. c.	18½	.....	Wabash pref	39	.....
Kan Tex. pr	33¼	.....	West. U. Tel.	91¾	.....
L. &